Raymond Duplantie

Deuxième degr

Livre du maître

J'écoute. Je parle. 2

J'écoute. Je parle.

Deuxième degré

Livre du maître

Raymond Duplantie, B.A.

du Collège Canadian des Professeurs, responsable
du Service de Programmes et de la Recherche en
Linguistique appliquée, Bureau des Langues,
Commission de la Fonction publique du Canada

W. J. Gage Limited

Table des matières

Progression par chapitre

CHAPITRE I

CHAPITRE 4

CHAPITRE 6

CHAPITRE 8

Liste des cartes-éclairs (référée au livre du maître)

1. La cloche de l'école sonne. (pages 7, 193)
2. Les enfants entrent dans l'école. (pages 7, 193)
3. Mlle Caron rencontre Monique dans le couloir. (pages 9, 55)
4. Mlle Caron montre Babette. (pages 9, 55)
5. Pitou sort de sa niche. (pages 9, 91)
6. Il court à l'étang. (pages 9, 51)
7. Il saute sur une pierre. (page 9)
8. Il regarde une grenouille. (page 9)
9. Claude accroche un chapeau. (page 11)
10. Les femmes marchent dans le bois. (page 30)
11. Le furet court dans le bois. (pages 30, 31)
12. Il a passé par ici. (pages 30, 31)
13. Une maison (page 44)
14. Une chambre (page 44)
15. Une fenêtre (page 44)
16. Une chaise (page 44)
17. Un lit (page 44)
18. Un sac d'école (page 44)
19. Un chien (page 44)
20. Un chat (page 44)
21. Monique et Léo (pages 11, 45, 46)
22. Jacqueline et Babette (pages 45, 46)
23. Jacqueline, Pierre et Babette (pages 45, 46, 193)
24. Léo et son père, M. Painchaud (page 47)
25. Monique et son père, M. Painchaud (page 47)
26. Madame Painchaud et ses enfants (page 47)
27. Pitou dors dans sa niche. (pages 51, 54)
28. Un chat dans une boîte (page 54)
29. Le canard nage dans l'étang. (page 54)
30. L'oiseau chante dans sa cage. (page 54)
31. Claude regarde la télévision dans le salon. (pages 12, 56, 57, 60, 81, 91)
32. Monique regarde Léo qui joue dans la cour. (pages 12, 50, 55, 57, 58, 60, 91)
33. M. Leblanc est dans la salle de classe. (pages 55, 60, 91)
34. Gaston est dans la cuisine. (pages 11, 12, 57, 60, 81)
35. Madame Painchaud tricotte dans le salon. (pages 57, 58, 59, 60, 81)
36. Léo ne sort pas parce qu'il pleut. (pages 55, 60, 91, 198)
37. Jacqueline sort de l'école. (pages 11, 91)
38. Gaston chante dans sa chambre. (pages 59, 60, 81, 91, 153)
39. Meunier, tu dors! (pages 71, 72)
40. Ton moulin va trop vite. (pages 71, 72)
41. Claude prend des biscuits. (pages 97, 98)
42. Monique plante une fleur. (pages 97, 98)
43. Léo plante des fleurs. (pages 97, 98)

44. Gaston plante un arbre. (pages 97, 98)
45. Nicole plante des arbres. (pages 11, 12, 97, 98)
46. Il y a des sapins dans le bois. (page 124)
47. Jacqueline met son soulier devant la cheminée. (pages 127, 133)
48. Pierre et Jacqueline pensent au Père Noël. (pages 128, 133)
49. Le Père Noël va partir. (pages 130, 134)
50. Le Père Noël met son manteau. (pages 131, 134)
51. Le Père Noël descend du ciel. (pages 132, 133)
52. Il apporte des jouets. (page 133)
53. Il apporte beaucoup de jouets. (page 133)
54. Le printemps (pages 137, 138)
55. L'été (pages 137, 139)
56. L'automne (pages 137, 139)
57. L'hiver (pages 136, 137, 140)
58. Léo et Monique patinent. (pages 153, 157)
59. Pierre patine vite. (pages 153, 157)
60. Babette patinent lentement. (page 153)
61. Nicole fait du ski. (pages 153, 157)
62. Babette est contente. (pages 156, 157)
63. Jacqueline est contente. (pages 156, 157)
64. Léo est content. (pages 156, 157)
65. Suzanne est triste. (pages 155, 156, 157)
66. Pierre est fâché. (pages 156, 157)
67. Il a une barbe, une moustache et des cheveux. (pages 170, 171)
68. Il n'a pas de cheveux. (page 171)
69. Elle n'a pas de moustache. (pages 171, 172)
70. Michaud est dans la cour. (pages 178, 181, 188, 191)
71. Il monte dans le peuplier. (pages 178, 183, 188, 191)
72. Il est assis sur une branche. (pages 178, 186, 188, 191)
73. Il tombe. (pages 178, 187, 188, 191)
74. Où est Michaud? (pages 190, 191)
75. Il est sur le dos. (pages 190, 191)
76. Il se relève. Il a mal à la tête. (page 191)
77. Un pommier (page 182)
78. Un poirier (page 182)
79. Babette monte sur la clôture. (page 184)
80. Jacqueline monte dans l'arbre. (page 184)
81. Elle descend de l'arbre. (page 184)
82. Claude monte sur la commode. (page 184)
83. Il descend de la commode. (page 184)
84. Il monte sur le mur. (page 184)
85. Il descend du mur. (page 184)
86. La pomme tombe. (page 187)
87. La poire tombe. (page 187)
88. Léo tombe dans la rue. (page 189)

(suite à la page 231)

Avant-propos

Les éléments de langage contenus dans ce livre du maître constituent le deuxième degré d'un cours qui doit normalement s'étendre sur quatre ou cinq ans dans les écoles élémentaires.

Le deuxième degré se propose de renforcer les habitudes acquises en première année de français et de les développer davantage afin que l'élève puisse:

(a) comprendre les conversations et les narrations reliées à des situations concrètes lorsque les locuteurs emploient les éléments de langage présentés dans ce cours et que la vitesse du débit est normale;

(b) utiliser avec souplesse les éléments linguistiques de ce niveau pour exprimer sa pensée dans des dialogues ou des narrations.

La progression des éléments de ce cours s'appuie sur des travaux récents en linguistique appliquée de même que sur plusieurs année de mise à l'expérience dont les quatre dernières dans les écoles publiques de Peterborough (Ontario) et celles du Ministère de la Défense nationale, en Europe.

Les exercises de phonétique corrective ont été élaborés en vue de conditioner la compréhension auditive et de faciliter l'expression orale. La présentation des sons, du rythme et des schémas d'intonation tiennent compte des difficultés que comporte l'enseignement du français parlé aux anglophones. Chaque exercice est étroitement lié au contenu des leçons.

Les éléments syntaxiques (structuraux) et morphologiques s'enchaînent progressivement d'un chapitre à l'autre et d'un cadre à l'autre à l'intérieur même des chapitres. (Cf. Analyse structurale, Table des matières, pp. ii – xxvii) Cette progression est adaptée au rythme d'apprentissage et d'assimilation des élèves de cinquième année. Chaque étape (cadre) de cette progression tend à mettre à la disposition des élèves, des structures simples qui permettent le maniement de la langue dans des situations courantes et variées. En outre, l'échelonnage des structures permet à l'élève de prendre conscience des réalitiés linguistiques qu'on lui présente et de mesurer à chaque pas l'accroissement de ses connaissances.

Le fondement lexical en est le Français fondamental modifié, cependant, en tenant compte de la réalité nord-américaine telle qu'elle se présente dans l'ensemble du Canada.

Les postulats de la linguistique appliquée et les principes reconnus de la didactique des langues secondes ont inspiré la méthode et les techniques présentées dans ce livre du maître qui est demeuré à l'état de manuscrit pendant la durée de la mise à l'expérience, c'est-à-dire de 1964 à 1968. Ce guide méthodologique se veut un outil pratique pour le professeur de français. Il fait partie d'un ensemble pédagogique comprenant les articles suivants:

- Livre du maître
- Livret de l'élève
- Tableaux – conversation
- Cartes – éclairs
- Bande magnétique contenant les exercices structuraux et les dialogues

Qu'il me soit permis de rendre un hommage tout particulier à M.D.J. Hynes, Directeur des études pour le Comité scolaire de Peterborough, qui m'a fait bénéficier de sa longue et riche expérience dans l'enseignement; et de remercier l'équipe de professeurs de ce même Comité scolaire qui ont collaboré à la mise à l'expérience du cours et contribuer à la mise au point de la méthode. Grâce à cette généreuse collaboration, il m'est possible de présenter aujourd'hui ce deuxième degré de *J'écoute, je parle.*

Raymond C. Duplantie

French Instruction in Elementary Schools

It is generally recognized that learning to speak language is a process which comes most naturally and agreeably to young children. They are better than adults at learning that part of language which calls for the production and reproduction of vocal sounds and consequently have a better chance of approximating accuracy in rhythm and intonation of the French sentence. They lack self-consciousness, and learning is a pleasurable experience for them. The enjoyment and confidence young children derive from their early contact with the second language should increase their desire to continue their language study in high school and university.

What is still more important than the acquisition of linguistic skills, is the pupil's educational experience through acquaintance with another language and another culture. Through his elementary French classes, the pupil can be dramatically initiated into the real world of people of diverse cultures, perhaps more effectively than the social studies approaches in themselves achieve. Children are eager to know how French boys and girls live and play. During the French class, they learn their songs and "comptines," their stories and legends, their games and dances. Thus they are in direct contact with the customs and culture of the French people. The social attitudes developed during the course of the French program will have a deep and lasting influence on the social attitudes of this younger generation. Our program recognizes the importance of understanding and respecting other peoples and it provides a unique-opportunity for accomplishing this. It is planned as an integral part of elementary education. The whole process will contribute a unique enrichment to the total education of the child.

A sound instructional program

In curriculum planning, it must be remembered that a language has many facets and that learning a language involves the learning of a multiplicity of skills. The acquisition of a language should follow a natural sequence: listening and interpreting before speaking; speaking before reading; reading before writing. Attempts to shortcut this natural progression may not only be valueless but indeed harmful.

The program follows an audio-lingual approach in introducing children to their second language. It stresses mastery of oral work from the beginning. Reading is begun after the child can express himself in the second language with a fair degree of fluency; writing is taught only when reading is well established.Thus, the ability to understand and to speak is considered to be of primary importance not only in the first year but throughout the course.

Carefully and scientifically designed exercises in phonation precede the introduction of the first speech patterns. All through the course, exercises in phonation and intonation always precede the introduction of new speech patterns. It must be remembered that the child cannot reproduce sounds he does not perceive clearly. If the learner cannot imitate faithfully the sounds of the French language from the very beginning, it is in part because of strong habits developed in the mother tongue. If we succeed in improving the listening of the learner we correct at the same time his pronunciation. The phonetic exercises carried out during the lessons, are therefore important as they are a physiological preparation toward oral expression.

The program emphasizes simple and frequently used speech patterns of spoken French. A speech pattern may contain one or more words, yet the pupil does not analyse it in terms of words. A speech pattern, to him, is a string of sounds conveying a message. He is trained to recognize various streams of sounds in order to understand. He is also learning to produce these strings of sounds, according to certain patterns, in order to express himself in French.

The linguistic structures have been programmed in such a way that the presentation to the pupil can be clearly related at every step to meanings which the pupil can readily comprehend. The steps are small enough for the learner to understand increasingly how the language can be used to express his own thoughts. At each step the pupil is able to confirm what has already been learned and the arrangements of the steps prepare him for what is to follow. The learning steps are also arranged for comparing and contrasting to take place. Thus, while new aspects of the language are being introduced, the familiar and understood patterns are reinforced.

It is through using the speech patterns in a variety of situations that reflexes can develop and that the language attains a certain flexibility. The teacher creates that "milieu" in the classroom through games, dialogues, conversations, songs, and "comptines."

A specialized field

The popular view that a native or acquired knowledge of French plus a teacher's certificate, meet all the conditions necessary for effective teaching of a second language is both deceiving and misleading.

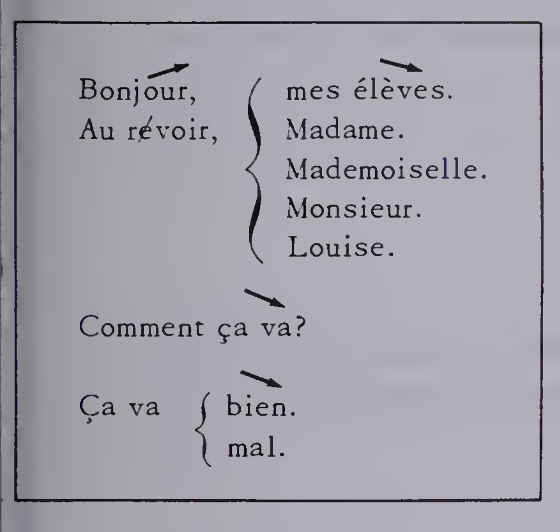
The success of the elementary French program will largely be determined by the competence, enthusiasm, and preparedness of the teachers of French. Fluency in the language and enthusiasm, although essential qualities in the teachers, will never be sufficient for effective teaching. They must be supported and reinforced by a clear understanding of the philosophy of the program, its underlying principles, and the organization of the subject matter, as well as a basic knowledge of linguistics. Since in language teaching we are instilling new habits, we need not only a clear idea of the habits we must teach but also a clear idea of the habits which may reinforce or conflict with the new ones. A basic training in descriptive and contrastive linguistics will offer the teacher the means of predicting problems and devising teaching materials and drills which will enable him to do a more effective job.

Chapitre 1

Cadre 1

A. Salutations

Révision



Bonjour, / Au révoir, { mes élèves. / Madame. / Mademoiselle. / Monsieur. / Louise.

Comment ça va?

Ça va { bien. / mal.

MARCHE SUGGÉRÉE

a. **Le maître salue la classe** en général puis quelques élèves en particulier.

– Bonjour, mes élèves.
  Bonjour, Madame/Mademoiselle/ou/Monsieur.
– Comment ça va?
  Ça va bien.

– Bonjour, Louise.
  Bonjour, Mademoiselle.
– Comment ça va?
  Ça va bien.

b. **Les élèves se saluent mutuellement**.
Cet exercice de répétition permet au maître de vérifier la prononciation, le rythme et l'intonation des expressions employées.

B. Formes impératives

1) Révision

Levez-vous.		
Asseyez-vous.		
Levez	{	les mains.
Baissez		la tête.

MARCHE SUGGÉRÉE

a. **Donner les commandements** deux ou trois fois.
– Levez-vous.
Levez les mains.
Baissez les mains.
Baissez la tête.
Levez la tête.
Asseyez-vous.

b. **Inviter quelques élèves** à donner la même série de commandements, ou une série semblable.

2) Révision

Lève-toi.		
Assieds-toi.		
Lève	{	les mains.
Baisse		la tête.

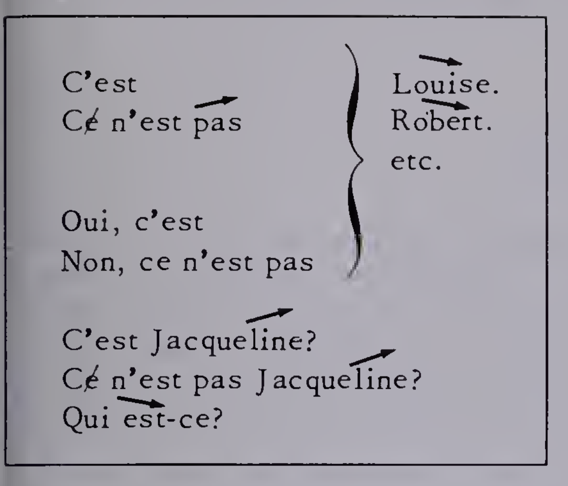
MARCHE SUGGÉRÉE

a. **Commandements donnés par le maître.**
– Lève-toi.
Lève les mains.
Baisse les mains.
Baisse la tête.
Lève la tête.
Assieds-toi.
Merci.

b. **Commandements donnés** collectivement par toute la classe, puis individuellement par quelques élèves.

C. Structures

Révision



MARCHE SUGGÉRÉE

Le maître engage la conversation sans la faire précéder de démonstration. Il fait le premier jeu de questions suggéré ci-dessous, afin de vérifier.

(a) si les élèves ont retenu la structure et s'ils la comprennent spontanément;
(b) s'ils peuvent en faire usage;
(c) s'ils ont acquis une prononciation acceptable.

Les élèves qui manifestent assez de confiance en eux-mêmes donnent les premières réponses, puis le cercle s'élargit. Ainsi le maître découvre rapidement les besoins de ses élèves et peut employer fructueusement le temps de la leçon.

Deux cas extrêmes peuvent se présenter: ou bien toute la classe, à quelques exceptions près, a retenu les structures déjà étudiées et peut s'en servir; ou bien, un bon nombre d'élèves les ont oubliées. Dans le premier cas, le maître mène l'interrogation à un rythme assez rapide puis il invite les élèves à poser eux-mêmes des questions; dans le second, il fait préceder la conversation d'une démonstration. La démonstration fait entendre les structures et l'intonation de la chaîne parlée rafraîchissant ainsi la mémoire auditive des élèves. La fixation des unités de langage dans la mémoire est essentielle à l'acquisition de réflexes.

Jeu de questions (1)

Dans ce premier exercice, la question n'appelle que des réponses affirmatives. Montrant quelques élèves à tour de rôle, le maître pose la question:

– C'est Louise?
  Oui, c'est Louise.
– C'est { Paul? / Jacqueline? / Etc. . . . etc.

Après avoir posé la question cinq ou six fois et avoir obtenu de bonnes réponses, le maître invite une dizaine d'élèves à interroger leurs camarades. Il faut surveiller l'intonation de la phrase, car c'est l'intonation montante qui transforme l'énoncé en une question. Un geste de la main décrivant la courbe intonative de la phrase aide l'élève à visualiser, en quelque sorte, les niveaux d'intonation de chaque groupe rythmique et à les reproduire plus fidèlement et plus rapidement.

Jeu de questions (2)

La série de questions ci-dessous exige des réponses négatives et affirmatives. Elle mène à la question clef commençant par le pronom "qui."

Indiquant une fillette et s'adressant à la classe, le maître engage la conversation.

– C'est Marie?
  Non, ce n'est pas Marie.
– C'est Jacqueline?
  Non, ce n'est pas Jacqueline.
– Qui est-ce?
  C'est (Judy).

Indiquant plusieurs autres élèves, le maître pose la dernière question à la classe, puis les élèves s'interrogent mutuellement.

D. Dialogue

Bonjour, les amis.
Livret de l'élève, pages 1 et 2.

Acquisitions

C'est moi, { Léo. / Claude. / Jacqueline.
Eh bien? Entre.
Bonjour, *les amis.*

Personnages
Gaston et Léo.

Situation
Il est neuf heures. Les élèves de Monsieur Leblanc sont déjà dans la classe mais le maître, lui, n'y est pas encore.
Gaston est devant la classe. Il cherche Léo.

Dialogue
Léo – (Il frappe à la porte.)
Toc! toc! toc!
Gaston – Qui est là?
Léo – C'est moi, Léo.
Gaston – Eh bien, entre.
Léo – Bonjour, Gaston.
Gaston – Bonjour, Léo.
Léo – (Il salue ses amis.)
Bonjour, les amis.
Tous – Bonjour, Léo.

Notes pédagogiques sur la présentation des dialogues
(1) *Le maître dit le dialogue* plusieurs fois ayant soin d'associer étroitement les unités de langage aux illustrations, aux gestes ou aux attitudes des personnages. Une audition parfaite assure une reproduction correcte tant des sons que du rythme et de l'intonation de la phrase. Durant les répétitions, le maître doit conserver *l'intonation et le rythme* propre à chaque segment afin d'en obtenir une reproduction exacte.

(2) *Une fois que la classe a bien entendu et bien compris,* le maître invite un élève (généralement celui ou celle qui s'exprime le mieux ou répète le mieux) à jouer le rôle d'un personnage, se réservant pour lui-même le soin de jouer l'autre rôle. S'identifiant aux personnages du dialogue, le maître et l'élève jouent la scène quelques fois. Lorsque le dialogue est long, on ne répète qu'un segment à la fois.

(3) *Répétition collective et individuelle*
La situation est un stimulus psychologique qui rend plus facile l'acquisition du rythme et de l'intonation des unités de langage, tout comme l'audition précise est un stimulus physiologique qui permet une reproduction précise des sons. C'est en reproduisant la situation que la répétition tant collective qu'individuelle doit avoir lieu.

Répétition collective – Le maître représente un personnage du dialogue tandis que toute la classe en représente un autre. S'il y a plus de deux personnages, la classe peut être divisée en autant de groupes et un rôle assigné à chaque groupe. Tous s'imaginent être dans le cadre réel de la situation et répètent le dialogue dans cet état d'esprit: c'est la phase de la mémorisation.

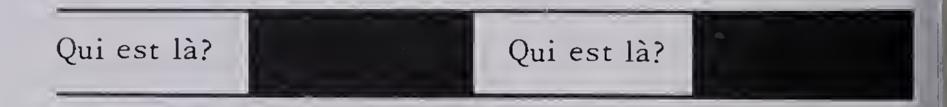
Répétition individuelle – Plusieurs groupes d'élèves jouent le dialogue devant la classe: c'est le théâtre sans images. Quand le temps le permet, le même élève doit avoir l'occasion de jouer divers rôles.

(4) *Les dialogues suggérés* au programme n'ont pas la prétention d'être complets. Le maître peut proposer d'autres situations semblables qui exigent le réemploi des structures apprises. Il peut inviter les élèves à suggérer eux-mêmes d'autres situations.

(5) *Le maître n'arrête pas le cours du dialogue* pour corriger les erreurs. Il les note cependant, puis dans la conversation qui suit, il fait les exercises correctifs appropriés.

(6) *Le magnétophone*
On peut se servir avec grand profit du magnétophone tout en suivant la marche et en appliquant les principes expliqués ci-dessus.
(a) Faire entendre le dialogue au complet, deux ou trois fois.
(b) Passer à l'exercice de répétition. Dans cet exercice de répétitions identiques (il ne s'agit pas de substitutions) des blancs ont été ménagés afin de permettre la répétition du modèle par un ou plusieurs élèves.

Exemple:



L'élève entend le modèle et le répète. Puis il entend le modèle une seconde fois afin de savoir s'il a bien ou mal dit la phrase. Enfin, il répète le modèle une deuxième fois comme renforcement.
(c) Inviter les élèves à jouer le dialogue selon le procédé expliqué plus haut.

MARCHE SUGGÉRÉE

a. Orientation (Cartes-éclairs 1 et 2)
Il est neuf heures. (Dessin au tableau noir.) La cloche de l'école sonne. Les enfants entrent dans l'école.

Gaston, Claude et Pierre entrent dans la classe de monsieur Leblanc. Jacqueline, Monique et Suzanne entrent dans la classe de M. Leblanc. Monsieur Leblanc n'est pas dans la classe.

Gaston cherche Léo mais il n'est pas là. On frappe à la porte. "Qui est là?" demande Gaston.

– C'est moi, Léo.
– Eh bien! Entre.

Léo entre et dit:
– Bonjour, Gaston.
– Bonjour, Léo.

Léo salue ses amis:
– Bonjour, les amis.
– Bonjour, Léo.

Monsieur Leblanc entre. Il dit bonjour à ses élèves et la classe commence.

b. Première audition du dialogue
– Ouvrez votre livre à la page 1. Ecoutez.
Après cette audition de l'enregistrement, ou pourrait faire les questions suivantes
– (Indiquant Léo) Qui est-ce?
  C'est Léo.
– (Indiquant Gaston) Qui est-ce?
  C'est Gaston.
– (Indiquant Monique) Qui est-ce?
  C'est Monique.

c. Deuxième audition
Avant l'audition, indiquer la troisième image et poser les questions suivantes:
– Qui est-ce?
  C'est Léo.
– Qu'est-ce qu'il dit?
Les élèves ne pourront pas répondre à cette deuxième question. C'est une façon de piquer leur curiosité et d'orienter la deuxième audition du dialogue.
– Eh bien, écoutez.
Après l'audition, le maître pose la question de nouveau.
– Qu'est-ce que Léo dit?

d. Vérification de la compréhension

Image (1)
– Qui est-ce?
– Qu'est-ce qu'il fait?

Image (2)
– Qui est-ce?
– Qu'est-ce qu'il demande?

Image (3)
– Qu'est-ce que Léo répond?

Image (4)
– Etc. . . . etc.

e. Répétition collective et individuelle
Mémorisation du dialogue, à partir de l'enregistrement.

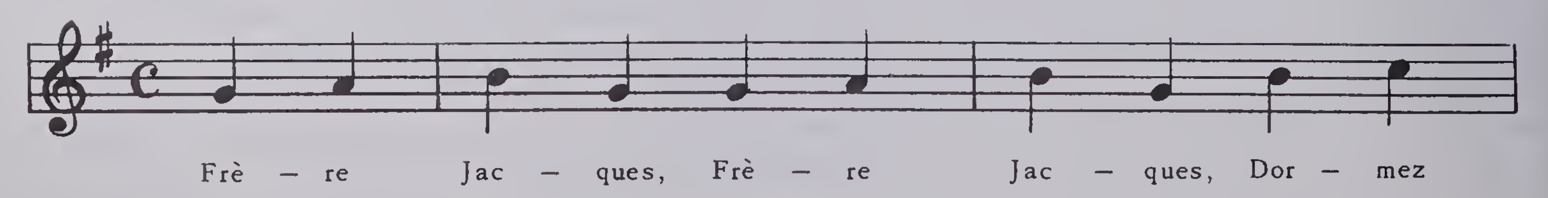
f. Théâtre sans images
Plusieurs groupes d'élèves jouent le dialogue devant la classe.

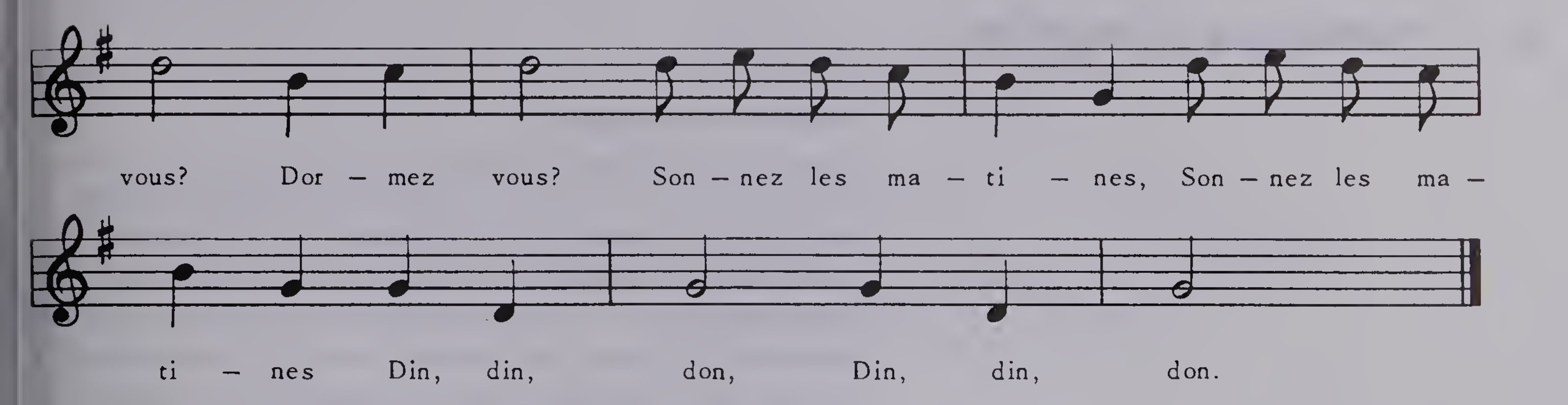
Après quelques répétitions du dialogue, on pourrait planter d'autres personnages dans la même situation: Jacqueline et Nicole; Claude et Pierre; Suzanne et Gaston; etc. A cet effet, on pourrait se servir des expressions suivantes:
– *Judy*, tu es Nicole.
Tu es dans la classe.
Tu cherches Jacqueline.
– *Debbie*, tu es Jacqueline.
Tu frappes à la porte.

E. Chanson

Frère Jacques

Moderato





Cadre 2

A. Compréhension auditive

1) (Carte-éclair 3)
Mademoiselle Caron est dans l'école. Elle rencontre Monique dans le couloir. "Bonjour, Monique," dit-elle. "Bonjour, Mademoiselle," dit Monique.

(Carte-éclair 4)
Mademoiselle Caron montre une fille à Monique. Elle dit: "C'est Louise?" "Non, ce n'est pas Louise, c'est Babette," répond Monique.

2) (Carte-éclair 5)
Pitou est un chien. C'est le chien de Léo. Pitou sort de sa niche. Il marche . . . . Il marche . . . .

(Carte-éclair 6)
Oh! il court. Il court à l'étang.

(Carte-éclair 7)
Il saute sur une pierre.

(Carte-éclair 8)
Pitou regarde l'étang. Il voit une grenouille. La grenouille saute dans l'eau. La grenouille nage. *(Mimer l'action de nager.)* Pitou regarde la grenouille.

B. Phonétique corrective

Exercices d'intonation

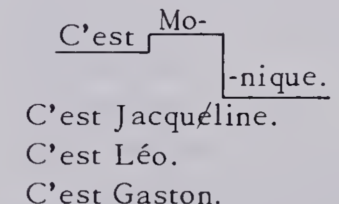
Durant les exercices d'intonation, il ne faudra pas cesser de veiller à ce que les élèves donnent à chaque syllabe phonétique, sa pleine valeur en durée. Les anglophones sont portés à escamoter les syllabes inaccentuées du groupe rythmique. L'égalité de durée des syllabes inaccentué caractérise le rythme du français. La syllabe accentuée (la dernière du groupe rythmique) est marquée, par ailleurs, d'un accent de longueur et mélodique.

Lorsque certains élèves ne donnent pas aux syllabes inaccentuées une valeur égale en durée, on pourra faire avec eux des exercices rythmés. Par exemple, on pourra taper sur le pupitre en scandant légèrement chaque syllabe, pour le rythme, puis reprendre tout le groupe en faisant un geste ample de la main, pour l'enchaînement. Le geste de la main doit naturellement correspondre au schéma intonatif de la phrase ou du groupe rythmique.

1. Intonation descendante

Exercice collectif

– Ecoutez et répétez.



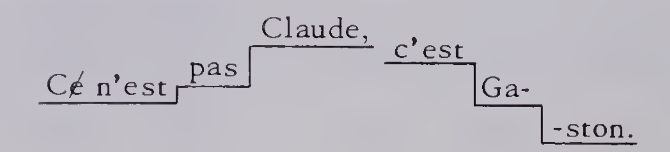
C'est Jacqueline.
C'est Léo.
C'est Gaston.

Exercice individuel

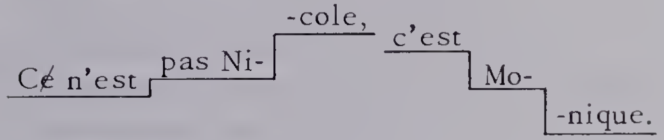
Après avoir dit chaque phrase, désigner un élève qui la reproduira.
C'est Suzanne.
C'est Pierrot.
C'est Jean-Claude.

2. Intonation montante et descendante

Exercice collectif et individuel



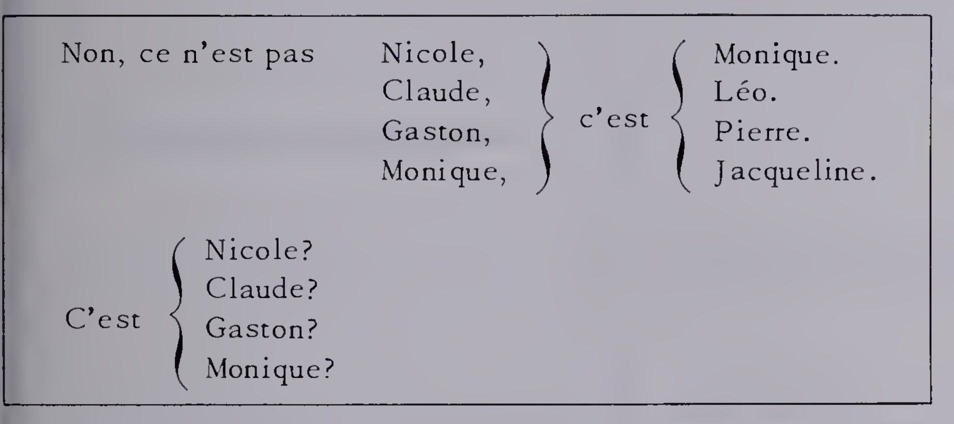
Ce n'est pas Louise, c'est Monique.
Ce n'est pas Jean, c'est Léo.



Ce n'est pas Jacqueline, c'est Nicole.
Ce n'est pas Léo, c'est Gaston.

C. Structures

1) Acquisitions



MARCHE SUGGÉRÉE

a. Démonstration

(Utiliser les cartes-éclairs 9, 21, 34, 37 et 45)
Le but de la démonstration est d'orienter les élèves vers l'exercice de conversation qui va suivre. Plus précisément, il s'agit de les amener à employer, dans une même phrase, une négation suivie d'une affirmation.

La démonstration pourrait être composée de deux ou trois narrations semblables à celle qui a servi d'*exercice de compréhension auditive.*
(cf. page 9)

b. Conversation

(Utiliser les cartes-éclairs 9, 21, 34, 37 et 45)

Jeu de questions

(Carte-éclair 21)
– Regardez cette fille.
– C'est Nicole?
Non, ce n'est pas Nicole, c'est Monique.

– Regardez ce garçon.
– C'est Gaston?
Non, ce n'est pas Gaston, c'est Léo.

Lorsque la classe a bien compris l'exercice, remettre les cartes-éclairs aux élèves qui viendront tour à tour questionner leurs camarades.

2) Acquisitions

Léo, Monique, Jacqueline, Gaston, Pierre, Claude, Nicole,	c'est	un garçon? une fille?

Oui, c'est	un garçon. une fille.

Non, ce n'est pas	un garçon, une fille,	c'est	une fille. un garçon.

MARCHE SUGGÉRÉE

a. Démonstration

(Carte-éclair 31)
– Claude, c'est un garçon.

(Carte-éclair 34)
– Gaston, c'est un garçon.

(Carte-éclair 32)
– Léo, c'est un garçon.
Monique, c'est un garçon?
Non, ce n'est pas un garçon, c'est une fille.

(Carte-éclair 45)
– Nicole, c'est un garçon?
Non, ce n'est pas un garçon, c'est une fille.

b. **Conversation**

Jeu de questions (1)
(Indiquer un garçon de la classe.)
– *Peter*, c'est une fille?
Non, ce n'est pas une fille, c'est un garçon.
(Indiquer un autre garçon.)
– *John*, c'est un garçon?
(Indiquer une fille.)
– *Mary*, c'est un garçon?
Non, ce n'est pas un garçon, c'est une fille.

Jeu de questions (2)
Remettre les cartes-éclairs aux élèves et les inviter, tour à tour, à questionner leurs camarades.

D. Formes impératives

Dors, Monique.
Livret de l'élève, page 3.

1. Dors, Monique.	2. Ne dors pas, Léo.
3. Saute, Pitou.	4. Ne saute pas, Jacqueline.
5. Cours, Pitou.	6. Ne cours pas, Claude.

MARCHE SUGGÉRÉE

a. Audition de l'enregistrement
– Ecoutez.
– Ecoutez et répétez.

b. Conversation
– Qui est-ce?
– Qu'est-ce qu'il/elle dit?

c. Fixation
Les élèves donnent les commandements suggérés par les images.

Ne recule pas, Jacqueline.
Livret de l'élève, page 4.

1. Recule, Pierre.	2. Ne recule pas, Jacqueline.
3. Regarde, Maman.	4. Ne regarde pas, Léo.
5. Sors, Pitou.	6. Ne sors pas, Monique.

MARCHE SUGGÉRÉE

Suivre le déroulement de l'exercice précédent.

E. Chanson



La grenouille dans l'étang
Saute, saute, saute, saute.
La grenouille dans l'étang
Saute, saute tout le temps.

Elle saute sur les pierres,
Va dans l'eau, revient sur terre,
Oh! que c'est drôle vraiment,
La grenouille dans l'étang.

La grenouille dans l'étang
Saute, saute, saute, saute.
La grenouille dans l'étang
Saute, saute tout le temps.

From *Chantez les petits* by Joseph Beaulieu, published by Gordon V. Thompson Limited, Toronto, Canada – used by permission.

A. Compréhension auditive

1) Léo sort de la maison. Monique aussi sort de la maison. Léo et Monique marchent.

Léo entend quelque chose. Il dit: "Ecoute, c'est un oiseau." "Non, dit Monique, ce n'est pas un oiseau. Regarde . . . . C'est Gaston. Il siffle."

2) Suzanne entre dans la salle de classe. Elle s'assied à son pupitre. Elle prend un stylo et une feuille de papier. Elle écrit une lettre.

3) Pierre est à son pupitre. Il lit une histoire. "Qu'est-ce que tu fais?" demande Claude. "Je lis," répond Pierre.
– Tu lis une lettre?
– Non, je lis une histoire.

B. Phonétique

Phonétique corrective

1. Perfectionner la prononciation de la nasale [œ̃] en opposition à la voyelle orale [œ] .
– Ecoutez et répétez.

[œ] / [œ̃] — [œ] / [œ̃] — [œ] / [œ̃]

[nœ] / [nœ̃]
[mœ] / [mœ̃]
[tœ] / [tœ̃]

2. Opposition [œ̃] / [y n]
– Ecoutez et répétez.
[œ̃] / [y n] — [œ̃] / [y n] — [œ̃] / [y n]

[dœ̃] / [d y n]
[tœ̃] / [t y n]
[s ɛ tœ̃] / [s ɛ t y n]

3. Perfectionner l'articulation du [r] postconsonantique et initial.

[g r a] [g r ɑ̃] [g r o] [g r i] [g r ə]
[l i v r ᵊ] — [œ̃ l i v r ᵊ]
[p y p i t r ᵊ] — [œ̃ p y p i t r ᵊ]
[ɛ] [r ɛ] [r ɛ g l] [y n r ɛ g l]
[ɛ] [r ɛ] [k r ɛ] [k r ɛ j ɔ̃] [œ̃ k r ɛ j ɔ̃]

4. Perfectionner l'articulation du [l]. Faire articuler [l] en partant de la position de la langue requise pour l'émission de la voyelle [i], c'est-à-dire la partie supérieure de la pointe de la langue pressée contre les incisives inférieures, puis en élevant la langue jusqu'à ce que l'avant du dos touche les incisives supérieures:

a) prononcer [i];
b) conserver la position de la langue et des lèvres;
c) bomber la langue jusqu'à ce qu'un point avant du dos fasse le contact avec les incisives supérieures;
d) prononcer [li].

i-lit é-les è-lait a-la
lisse lutte laisse
flic flûte flèche
classe – une classe – la classe
Jacqueline
stylo – un stylo – le stylo

Rythme et intonation

1. Intonation descendante

1 – 2 – 3

C'est
une
gomme.

C'est une chaise.
C'est une règle.
C'est un livre.

1 – 2 – 3 – 4

C'est
un
sty-
-lo.

C'est un crayon.
C'est un pupitre.
C'est un garçon.

2. Intonation montante/intonation descendante

C'est un stylo? Oui, c'est un stylo.
C'est une règle? Oui, c'est une règle.
C'est un pupitre? Oui, c'est un pupitre.

3. Intonation montante et descendante

Ce n'est pas une gomme.
Ce n'est pas une chaise.

Non, ce n'est pas un stylo.
Non, ce n'est pas un crayon.

C. Structures

Révision

C'est Ce n'est pas Oui, c'est Non, ce n'est pas	une gomme. un crayon. un cahier. une règle. un stylo.

C'est un/une + nom?
Qu'est-ce que c'est?

MARCHE SUGGÉRÉE

Procéder selon la technique démonstration - conversation si les réponses aux premières questions ne sont pas spontanées.

Jeu de questions (1)
(Montrant un stylo.)
– C'est une gomme?

(Montrant une règle.)
– C'est une gomme?

(Montrant une gomme.)
– C'est une gomme?

Refaire le jeu de questions, faisant porter l'interrogation sur d'autres noms. Inviter deux ou trois élèves à bâtir des séries de questions semblables.

Jeu de questions (2)
(Montrant un cahier.)
– C'est un crayon?
– C'est une règle?
– Qu'est-ce que c'est?

Jeu de questions (3)
Montrer un à un les objets dont on vient de se servir et poser la question:
– Qu'est-ce que c'est?

Jeu de devinettes
Cacher un objet dans une boîte et poser la question:
– Qu'est-ce que c'est?
– C'est un/une . . . ?
Oui, c'est un/une . . . . (ou) Non, ce n'est pas un/une . . .

D. Chanson



Au clair de la lune,
Pierrot répondit:
Je n'ai pas de plume,
Je suis dans mon lit.

Va chez la voisine:
Je crois qu'elle y est,
Car, dans sa cuisine,
On bat le briquet.

E. Réemploi

Qu'est-ce que tu { cherches? / écoutes? / lis? / écris? / regardes? / entends? / prends? / attrapes? }

Qu'est-ce que tu	cherches?
	écoutes?
	lis?
	écris?
	regardes?
	entends?
	prends?
	attrapes?

Qu'est-ce qu'il/elle . . . . ?

Je	cherche	un stylo.
Il	écoute	un disque.
Elle	lis (lit)	une histoire.
	écris (écrit)	une lettre.
	regarde	un oiseau.
	entends (entend)	une cloche.
	prends (prend)	un biscuit.
	n'attrape rien.	

Eléments nouveaux: un biscuit
ne . . . rien

Je cherche un stylo.
Livret de l'élève, pages 5 et 6.

1. Qu'est-ce que tu cherches?
   – Je cherche un stylo.
2. Qu'est-ce que tu écoutes?
   – J'écoute un disque.
3. Qu'est-ce que tu lis?
   – Je lis une histoire.
4. Qu'est-ce que tu écris?
   – J'écris une lettre.
5. Qu'est-ce que tu regardes?
   – Je regarde un oiseau.
6. Qu'est-ce que tu entends?
   – J'entends une cloche.
7. Qu'est-ce que tu prends?
   – Je prends un biscuit.
8. Qu'est-ce que tu attrapes?
   – Je n'attrape rien.

Livret de l'élève, pages 7 et 8.

MARCHE SUGGÉRÉE

a. Présentation de l'exercice

L'exercice est divisé en deux parties: la première vise à

perfectionner l'audition; la deuxième, à obtenir une reproduction aussi fidèle que possible du modèle. On aura tout intérêt à utiliser le magnétophone.

Première partie
L'exercice a comme but de renforcer l'usage des articles *un/une* dans des contextes situationnels différents et de rappeler en même temps plusieurs unités lexicales présentées en première année de français. On pourra faire deux ou trois auditions de cette partie, selon les besoins de la classe. Durant l'audition, les élèves suivent dans leur livre.

Deuxième partie
Cette partie présente un exercice à quatre temps, c'est-à-dire que (i) l'élève entend la question; (ii) il donne sa réponse durant la pause; (iii) il entend la réponse modèle; (iv) il répète le modèle durant la deuxième pause.

En classe, on pourra procéder de la façon suivante:
(i) les élèves écoutent la question stimulus;
(ii) un élève, désigné par le professeur, donne la réponse;
(iii) toute la classe entend la réponse correcte;
(iv) toute la classe répète le modèle.

b. Exploitation des images

Cette conversation du professeur avec ses élèves permet de vérifier la compréhension. En outre, la conversation devient un exercice de substitution dans la case du pronom sujet et de transformation par le passage de la forme affirmative à la négative.

Image (1)

– Cette fille-là, qui est-ce?
C'est Nicole.
– Et cette fille-là?
C'est Jacqueline.
– Qu'est-ce qu'elle cherche?
Elle cherche un stylo.

Image (2)

– Cette fille-là, qui est-ce?
C'est Monique.
– Est-ce qu'elle écoute une histoire?
Non, elle n'écoute pas une histoire.
– Est-ce qu'elle écoute un oiseau?
Non, elle n'écoute pas un oiseau.

– Qu'est-ce qu'elle écoute?
Elle écoute un disque.

Poursuivre la conversation en s'arrêtant à quelques autres images.

c. Reconstitution de l'exercice

Les élèves posent les questions et donnent les réponses suggérées par les images.

Cadre 4

A. Compréhension auditive

1) Jacqueline entre dans la classe de Mademoiselle Caron. Elle voit une règle sur le plancher. Elle ramasse la règle. Elle examine (mimer l'action) la règle. Elle lit: Monique Painchaud. "Tiens! c'est la règle de Monique," dit-elle.

2) (Carte-éclair 9)
Claude est dans la salle de classe. Il accroche un chapeau. Gaston entre. Il demande: "Qu'est-ce que tu fais?"
"J'accroche un chapeau," répond Claude.
– Quel chapeau?
– Le chapeau de monsieur Leblanc.

3) Monique est à la maison. Elle lit une lettre. Léo entre. Il demande: "Qu'est-ce que tu fais?" "Je lis une lettre," répond Monique.
– Quelle lettre?
– Une lettre de papa.

B. Phonétique corrective

1. Perfectionner la prononciation de [a] non final, dans les expressions et les mots suivants. Donner le modèle et inviter les élèves à le reproduire.

[ka]	[ga]
cahier	regarde
un cahier	je re̸garde
cache	tu re̸gardes
je cache un cahier	

[ʃa]	[ʒa]
chapeau	Jacque̸line
un chapeau	j'accroche
le chapeau de̸ papa	j'apporte

[b a] Babette
une balle
la balle de Léo

[w a] voilà
voici

2. Perfectionner l'articulation de [r] dans les expressions et les mots suivants:

voyelle + [r]
[ɛ r] mère, merci
[ɛ r] cher, cherche, je cherche
[a r] gare, regarde, je regarde
[ɔ r] port, porte, apporte, j'apporte

consonne + [r]
[v] + [r] livre, un livre, le livre de Monique
[c] + [r] crayon, un crayon
accroche, j'accroche

[r] initial
règle, une règle, la règle de Gaston
regarde
rien

C. Structures

I) Révision

Donne	un livre un cahier une gomme une règle un stylo	à + nom propre, s'il te plaît.
Voilà	un livre, un cahier, une gomme, une règle, un stylo,	+ nom propre.

Merci.
De rien.

MARCHE SUGGÉRÉE

a. Orientation

Le but de l'exercice est de faire saisir le sens et l'usage de

Voilà un/une + nom
en réponse au commandement
Donne un/une + nom + *à* + nom propre
L'orientation sera plus ou moins longue selon que le groupe d'élèves est faible ou fort.
– Regardez et écoutez.
Je donne un cahier à *Louise.*
(S'adresser à *Louise.*)
Voilà un cahier, *Louise.*
Ajouter deux ou trois exemples pour compléter l'induction.

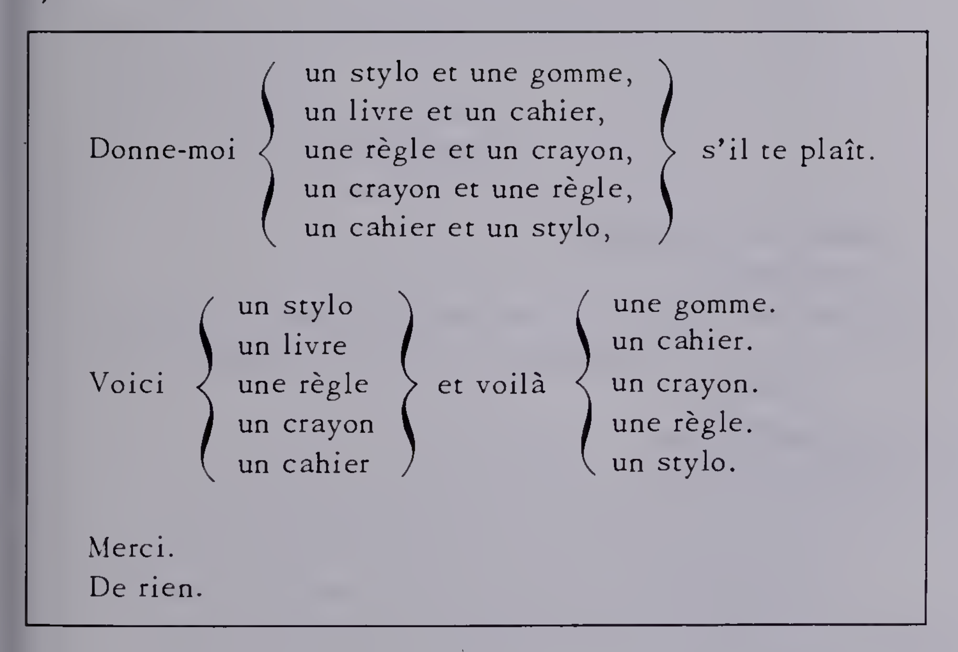
b. Application

Tenir en main plusieurs cahiers, désigner un élève, puis faire l'exercice suivant:

Maître – Donne un cahier à *Louise,* s'il te plaît.
Elève – Voilà un cahier, *Louise.*
Louise – Merci.
Elève – De rien.
Maître – Donne un cahier à *Paul,* s'il te plaît.
Elève – Voilà . . . . etc.

Inviter quelques élèves à mener l'exercice.

2) Révision



Donne-moi { un stylo et une gomme, / un livre et un cahier, / une règle et un crayon, / un crayon et une règle, / un cahier et un stylo, } s'il te plaît.

Voici { un stylo / un livre / une règle / un crayon / un cahier } et voilà { une gomme. / un cahier. / un crayon. / une règle. / un stylo. }

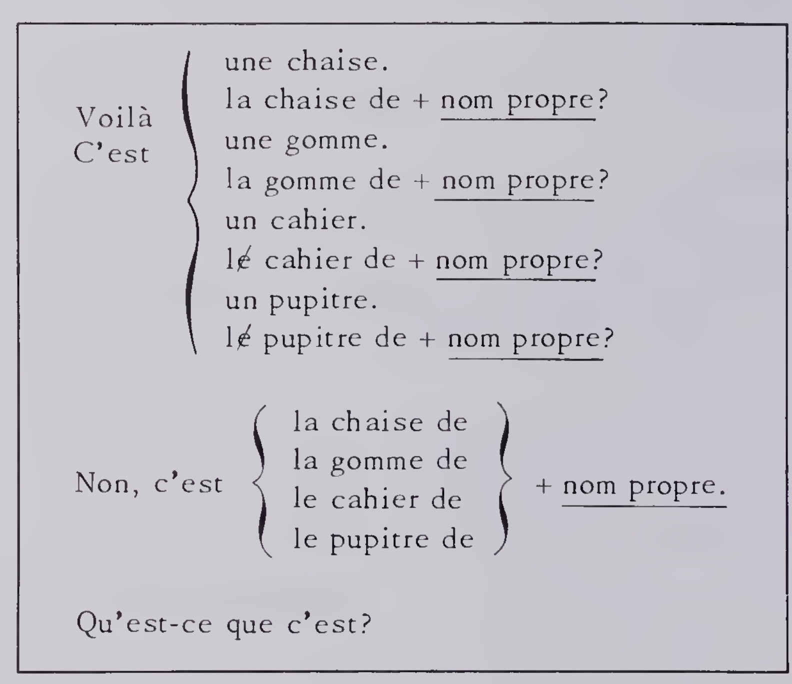
Merci.
De rien.

MARCHE SUGGÉRÉE

Donner une boîte contenant des règles, des gommes, des cahiers etc., à un élève, puis engager la conversation suivante:

Maître – Donne-moi un stylo et une gomme, s'il te plaît.
Elève – Voici un stylo et voilà une gomme.
Maître – Merci.
Elève – De rien.
Après quelques exemples, les élèves mènent le jeu.

3) Révision



Voilà / C'est
- une chaise.
- la chaise de + <u>nom propre</u>?
- une gomme.
- la gomme de + <u>nom propre</u>?
- un cahier.
- lé cahier de + <u>nom propre</u>?
- un pupitre.
- lé pupitre de + <u>nom propre</u>?

Non, c'est { la chaise de / la gomme de / le cahier de / le pupitre de } + <u>nom propre</u>.

Qu'est-ce que c'est?

MARCHE SUGGÉRÉE

Le but de l'exercice est de revoir le sens et l'usage de l'article défini en opposition à l'article indéfini.

a. Démonstration

– Voilà un cahier. C'est le cahier de *Robert*.

Voilà un autre cahier. C'est le cahier de *Marie*.

Voilà une chaise. Ce n'est pas la chaise de *Paul*. Ce n'est pas la chaise de *Marie*. C'est la chaise de *Jacqueline*.

Tiens! Voilà une gomme. C'est la gomme de *Paul?* . . . . Non, c'est la gomme de *Louise*.

Ah! Voilà une autre gomme. C'est la gomme de *Paul?* . . . . Non, c'est la gomme de *Robert*.

b. Conversation

Jeu de questions
Indiquer un pupitre et s'adresser à la classe.
– Qu'est-ce que c'est?
C'est un pupitre.
– C'est le pupitre de *Louise?*
Non, c'est le pupitre de *Marie.*
Après quelques exemples, désigner quatre ou cinq élèves qui viendront tour à tour interroger leurs camarades. Chacun devra poser les deux questions.

D. Dialogue

Qu'est-ce que tu cherches?
Livret de l'élève, pages 7 et 8.

Acquisitions

Tiens! *le voilà.* (acquisition globale) Il est là, par terre. Phrases tronquées: Un livre? Un cahier?

Personnages
Jacqueline et Nicole

Situation
Jacqueline est dans la salle de classe. Elle cherche le stylo de Monique qu'elle a perdu. Nicole entre et demande à Jacqueline ce qu'elle cherche.

Dialogue
Nicole – Qu'est-ce que tu cherches? Un livre? Un cahier?
Jacqueline – Non, je cherche un stylo.
Nicole – Un stylo! Quel stylo?
Jacqueline – Le stylo de Monique.
Nicole – Tiens, le voilà! Il est là, par terre.
Jacqueline – Ah, bon! Merci, Nicole.
Nicole – De rien.

MARCHE SUGGÉRÉE

a. Orientation

Jacqueline est dans la salle de classe. Elle a perdu un stylo: le stylo de Monique. Elle cherche le stylo.

Nicole entre dans la classe. Elle regarde Jacqueline. Elle demande: "Qu'est-ce que tu cherches, Jacqueline? Un livre? Un cahier?" "Non, répond Jacqueline, je cherche le stylo de Monique."

Nicole cherche. Elle cherche le stylo de Monique. Qui est-ce qui trouve le stylo?

b. Première audition

– Ouvrez votre livre à la page 7. Ecoutez.

Après cette première audition, refaire la question:

– Qui trouve le stylo de Monique?

c. Deuxième audition

Avant cette audition du dialogue, indiquer la septième image et poser les questions:

– Qui est-ce?

– Qu'est-ce qu'elle dit?

Les élèves ne pourront probablement pas répondre à la deuxième question. Ils pourront sûrement trouver la réponse après la deuxième audition.

d. Vérification de la compréhension

Voir Cadre 1.

e. Répétition collective et individuelle

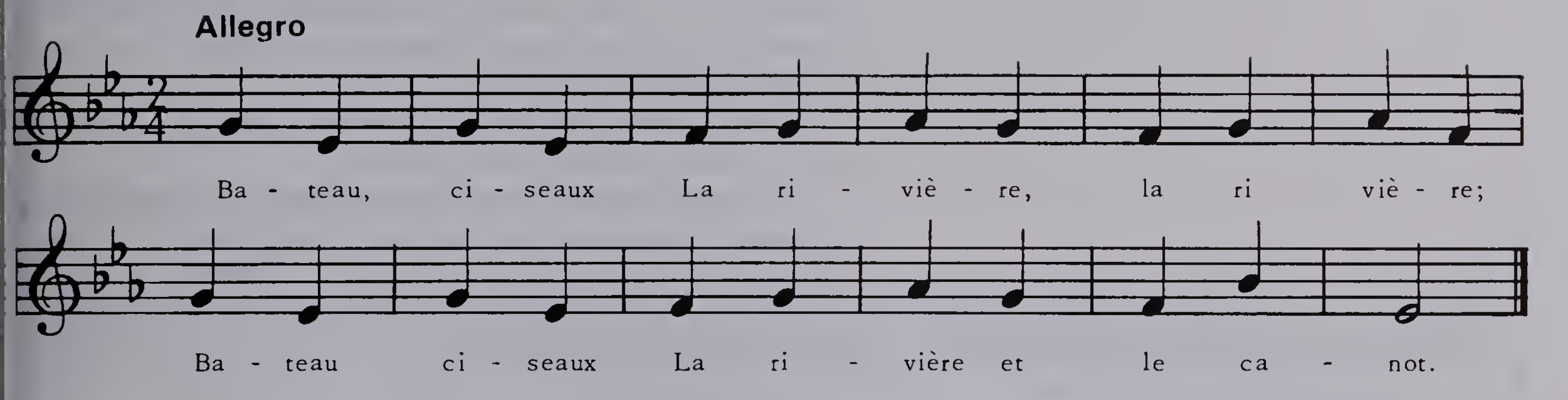
f. Théâtre sans images

E. Comptine

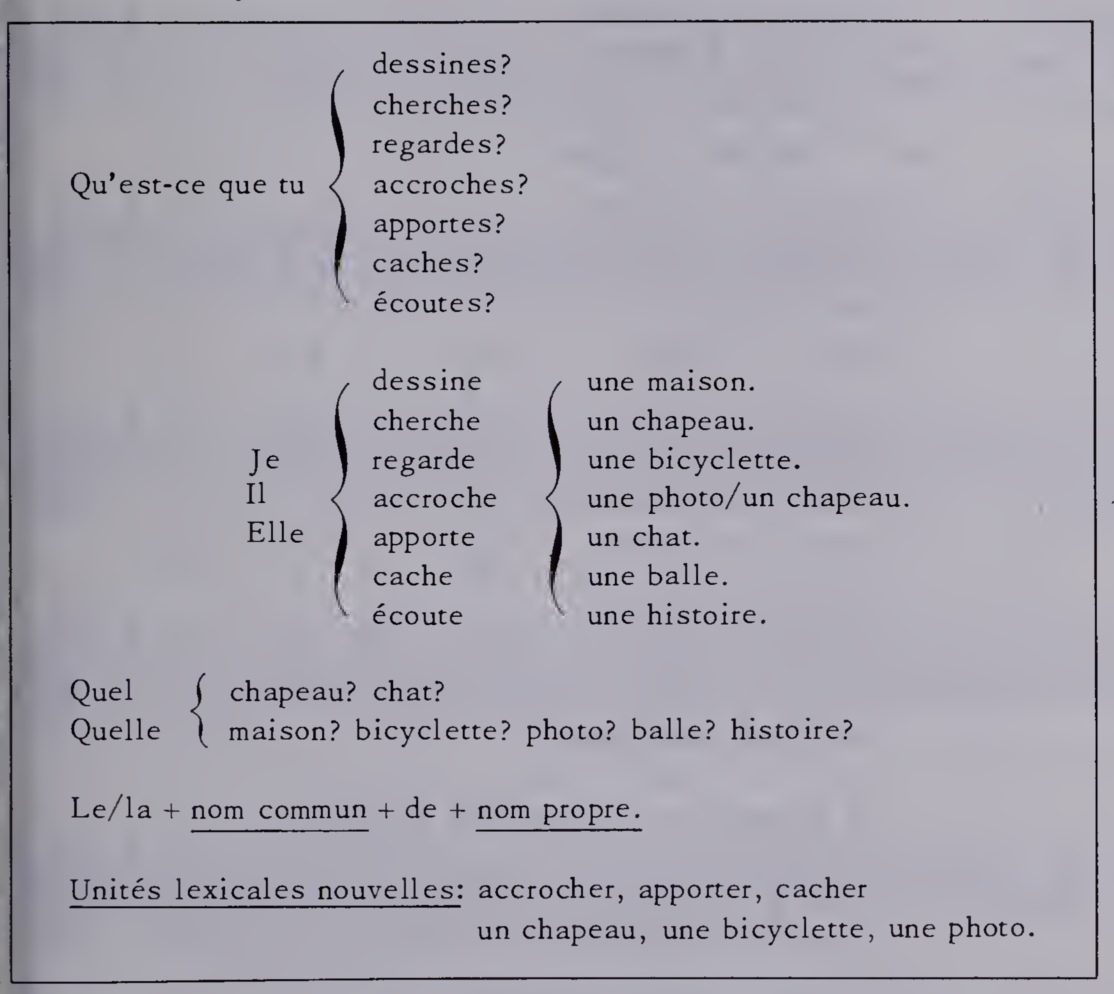
Bateau, ciseaux.

Bateau, ciseaux,
La rivière, la rivière.
Bateau, ciseaux,
La rivière et le canot.

Bateau, ciseaux



F. Réemploi



La maison de Jacqueline
Livret de l'élève, pages 9, 10, 11 et 12.

Le but de l'exercice est d'exploiter les structures présentées dans le dialogue précédent par le réemploi

systématique de ces mêmes structures dans des situations différentes. L'exercice présente quelques unités lexicales nouvelles et fait un rappel d'éléments lexicaux appris en première année de français.

Chaque image du livret de l'élève correspond à un énoncé enregistré sur bande sonore.

L'enregistrement présente l'exercice en deux segments le premier comprenant les rubriques des pages 9 et 10; le deuxième, celles des pages 11 et 12.

1. – Qu'est-ce que tu dessines? – Quelle maison?	– Je dessine une maison. – La maison de Jacqueline.
2. – Qu'est-ce que tu cherches? – Quel chapeau?	– Je cherche un chapeau. – Le chapeau de papa.
3. – Qu'est-ce que tu regardes? – Quelle bicyclette?	– Je regarde une bicyclette. – La bicyclette de Monique.
4. – Qu'est-ce que tu accroches? – Quel chapeau?	– J'accroche un chapeau. – Le chapeau de M. Leblanc.
5. – Qu'est-ce que tu apportes? – Quel chat?	– J'apporte un chat. – Le chat de Babette.
6. – Qu'est-ce que tu caches? – Quelle balle?	– Je cache une balle. – La balle de Léo.
7. – Qu'est-ce que tu écoutes? – Quelle histoire.	– J'écoute une histoire. – L'histoire de Gaston.
8. – Qu'est-ce que tu accroches? – Quelle photo?	– J'accroche une photo. – La photo de Babette.

MARCHE SUGGÉRÉE

a. Présentation de l'exercice enregistré

Cf. page 19.

Veiller à ce que les élèves imitent aussi fidèlement que possible le rythme et l'intonation de chaque énoncé.

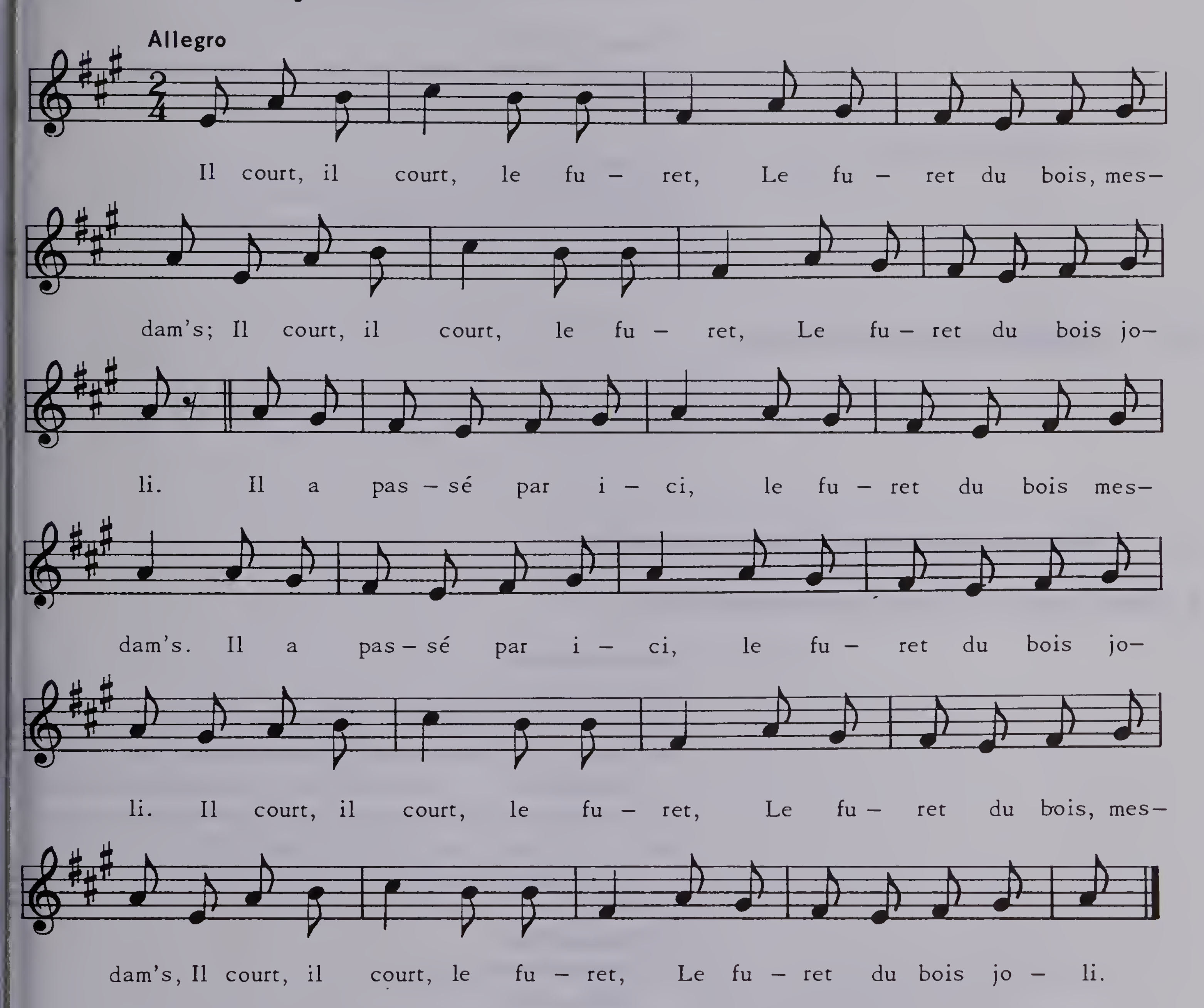
b. Conversation avec les élèves

Cf. page 20.

c. Exercice de création d'après images

Demander aux élèves de raconter des historiettes qui se terminent par les dialogues de l'exercice.

Le furet du bois joli



Il court il court le furet,
Le furet du bois Mesdam's,
Il court il court le furet,
Le furet du bois joli.

Il a passé par ici,
Le furet du bois Mesdam's,
Il a passé par ici,
Le furet du bois joli.

Il court il court le furet,
Le furet du bois Mesdam's,
Il court il court le furet,
Le furet du bois joli.

A. Présentation globale

(Carte-éclair 10)
Voici une femme. Voilà une autre femme. Les femmes marchent . . . . Elles marchent . . . . Où est-ce qu'elles marchent? Elles marchent dans le bois.

(Carte-éclair 11)
Oh! mais voilà un furet. Le furet est dans le bois. Il ne marche pas; il court, il court dans le bois.

(Carte-éclair 12)
Oh! mais il a passé par ici. (Indiquer les pistes.) Il a passé par ici. Et les femmes crient: "Aie! Aie!" Les femmes ont peur.

B. Audition de la chanson

Les élèves écoutent la chanson deux ou trois fois.

C. Présentation des diverses scènes

Première scène: Les femmes marchent dans le bois.

a. Présentation
(Carte-éclair 10)
Voilà deux femmes. Elles marchent . . . . Elles marchent. Où est-ce qu'elles marchent? Elles marchent dans le bois.

Regardez . . . . Voici un arbre. Voilà un autre arbre. Je compte les arbres: un arbre, deux arbres, trois arbres, etc. . . . C'est un bois. C'est le bois *joli.*

Les femmes marchent dans le bois joli.

b. Conversation
– Qu'est-ce que c'est?
C'est un bois.
– Qui marchent dans le bois?
Les femmes marchent dans le bois.
– Comptez les arbres.

Deuxième scène: Il court il court le furet.

Acquisitions globales

C'est un furet. Il est } dans le bois. Il court } C'est le furet du bois joli.

a. Presentation – Conversation

(Carte-éclair 11)

1) Oh! mais voilà un furet. Ce n'est pas un chat. Ce n'est pas un chien. C'est un furet.

– C'est un chat?

– C'est un chien?

– Qu'est-ce que c'est?

2) Le furet n'est pas dans la classe. Il n'est pas dans l'école. Il est dans le bois.

–Est-ce que le furet est dans la classe?

– Non! Il est dans l'école?

– Où est-il?

3) C'est ça. Le furet est dans le bois. C'est le furet du bois joli. (Faire répéter) C'est le furet du bois joli. Et regardez . . . . Il court, il court le furet. (Faire répéter) Il court, il court le furet.

b. Présentation du refrain

Troisième scène: Il a passé par ici, le furet.

Acquisition globale

Il a passé par ici.

a. Présentation

(Carte-éclair 12)

Regardez les pistes . . . . Le furet a passé par ici. Regardez . . . . Il a passé par ici, le furet.

Et les femmes crient: "Aie! aie! aie!" Elles ont peur. Elles ont peur parce que le furet a passé par ici. (Faire répéter par toute la classe: *Il a passé par ici.)*

b. Présentation du couplet

D. Jeu

Les élèves forment un cercle, chacun faisant face au centre. Un élève se tient au milieu du cercle.

Le maître donne les explications suivantes:

– Voilà le furet. C'est le furet du bois joli. Je donne le furet à . . . . Vous êtes les arbres du bois joli. Le furet court derrière les arbres. (Les élèves se passent le mouchoir.)

S'adresser à l'élève qui est au milieu du cercle:

– Toi, tu cherches le furet.

Les élèves chantent pendant qu'ils se passent le mouchoir de l'un à l'autre. A la fin de la chanson, on arrête de passer le mouchoir et tout le groupe demande:

– Où est le furet?

L'élève qui est au centre désigne un de ses camarades et dit:

– Le furet est derrière toi.

S'il a deviné juste, il quitte le centre et se fait remplacer par celui qui tenait le mouchoir. Sinon, il reste au centre, et le jeu recommence.

Chapitre 3

Cadre 1

A. Compréhension auditive

1) Suzanne entre dans la salle de classe. Elle voit un cahier sur la fenêtre. Elle prend le cahier. Elle le montre à Nicole. Elle demande: "C'est le cahier de Gaston?" Nicole regarde le cahier. "Oui, c'est son cahier, répond Nicole. Regarde ici. Voilà son nom: Gaston Jolicoeur."

2) Léo entre dans la maison. Il voit le chapeau de Monique sur une chaise. Il prend le chapeau. Il cache le chapeau.

Madame Painchaud entre dans la maison. Elle dit: "Léo, qu'est-ce que tu fais?" "Je cache un chapeau," répond Léo.

– Un chapeau! Quel chapeau?
– Le chapeau de Monique.
– Ne cache pas son chapeau. Mets son chapeau là, sur la chaise.
– Oui, maman.

Et Léo remet le chapeau de Monique sur la chaise.

B. Phonétique corrective

Le premier exercice doit précéder la présentation des structures. Le deuxième exercice, ainsi que le troisième, doivent avoir lieu avant la présentation des formes impératives.

1. Perfectionner l'articulation du [a] non final.
Veiller à ce que le son [a] ne soit pas à demi-ébauché. Si l'élève anticipe le son consonne qui suit la voyelle, la prononciation du [a] sera escamotée.
– Ecoutez et répétez.

1) sur le toit/sur la tête
2) sur le bureau/sur la boîte
3) avec le livre/avec la gomme
4) avec le crayon/avec la craie

1) Le chat de Claude/la chaise de Claude
2) Le pupitre de Louise/la gomme de Louise

1) Voilà la chaise de Jacqueline.
2) Voilà le stylo de Claudette.

2. Perfectionner la prononciation des voyelles [ɑ̃] / [ɔ̃]

Jean/jonc
chant/chon
gant/gond
grand/gron
prends/pron

3. Intonation

crayon.
mon crayon.
Prends mon crayon.
Prends son crayon.
Prends ton crayon.

ta gomme.
Prends ta gomme.
Prends sa gomme.
Prends ma gomme.

C. Structures

Révision

Montre-moi { une chaise. / une autre chaise. / un pupitre. / un autre pupitre. / un livre. / un autre livre. / une gomme. / une autre gomme. }

Quel/quelle { pupitre? livre? / chaise? gomme? }

{ La chaise / Le pupitre / Le livre / La gomme } de + nom propre

Voilà C'est Ce n'est pas	son/sa	chaise. pupitre. livre. gomme.

Remarques

Dans la conversation, l'élève doit être en mesure de reconnaître et d'employer correctement les éléments indiqués dans le cadre ci-dessus. Il doit donc pouvoir enchaîner les éléments suivants:

. . . *un* chapeau
↓
. . . *le* chapeau *de* Louise/Gaston
↓
. . . *son* chapeau

. . . *une* balle
↓
. . . *la* balle *de* Léo/Monique
↓
. . . *sa* balle

Les exercices qui suivent ont précisément comme but de renforcer ces mécanismes.

MARCHE SUGGÉRÉE

a. Démonstration

Le maître se promène dans la classe et examine les objets qui se trouvent sur les pupitres. S'arrêtant près d'un élève, il prend un objet que ce dernier a laissé sur son pupitre, puis il commence la démonstration.

– Ah! voilà une gomme. C'est la gomme de *Robert?* Oui, c'est sa gomme.

Il va à un autre pupitre et recommence.

– Tiens! voilà une autre gomme. Ce n'est pas la gomme de *Robert.* Non, ce n'est pas sa gomme. C'est la gomme de *Louise?* Oui, c'est sa gomme.

On prolongera plus ou moins la démonstration, selon les besoins de chaque classe.

b. Conversation

Jeu de questions (1)

– Qu'est-ce que c'est?
C'est un pupitre.
– C'est le pupitre de *Louise?*
Oui, c'est son pupitre.

Refaire le jeu de questions deux ou trois fois, faisant porter l'interrogation sur d'autres noms.

Jeu de questions (2)

Maître – Montre-moi une chaise.
Elève – Quelle chaise?
Maître – La chaise de *Paul.*
Elève – Voilà sa chaise.
Maître – Montre-moi une autre chaise.
Elève – Quelle chaise?
Maître – La chaise de *Suzanne.*
Elève – Voilà sa chaise.

Après quelques exemples de ce genre, inviter quatre ou cinq élèves à mener l'exercice.

c. Jeu de devinettes

Maître – Fermez les yeux.
(Prendre le cahier d'un élève.)
Ouvrez les yeux.
Voilà un cahier.
Quel cahier est-ce?
Elève – C'est le cahier de . . . ?
Maître – Oui, c'est *son* cahier.
(ou)
Non, ce n'est pas *son* cahier.

Lorsque les élèves ont bien compris, ils mènent le jeu eux-mêmes.

D. Dialogue

Si, c'est son cahier.
Livret de l'élève, pages 13 et 14.

Acquisitions globales

Sens et usage de "si" marquant l'affirmation quand on répond à une question négative, ou quand on réplique à une négation.
– Ce n'est pas le cahier de Jacqueline.
– Si, c'est son cahier.

Ah, zut!

Personnages

Monique et Léo

Situation

La scène se déroule dans la salle de classe. Léo est en train d'écrire dans un cahier. Monique lui fait remarquer qu'il écrit dans le cahier de Jacqueline.

Dialogue

1. Monique – Qu'est-ce que tu fais, Léo?
2. Léo – J'écris une histoire.
3. Monique – Dans le cahier de Jacqueline?
4. Léo – Ce n'est pas son cahier.
5. Monique – Si, c'est son cahier. (Elle indique le nom de Jacqueline sur la couverture du cahier.) Regarde ici. Lis.
6. Léo – "Jacqueline Côté." Ah, zut! (7)

MARCHE SUGGÉRÉE

a. Orientation

Léo est dans la salle de classe. Il prend un cahier. Il écrit dans le cahier. Monique regarde Léo. "Qu'est-ce que tu fais?" demande-t-elle.

b. Première audition

– Ecoutez le dialogue, et dites-moi ce que Léo fait.
Après l'audition, poser les questions suivantes:
– Qu'est-ce que Léo fait?
– Est-ce qu'il écrit dans son cahier?

c. Deuxième audition

– Regardez cette image. (Indiquer la cinquième image.)
– Qui est-ce?
– Qu'est-ce qu'elle dit?
Après cette deuxième audition, refaire la question:
– Qu'est-ce que Monique dit?

d. Vérification de la compréhension

e. Répétition collective et individuelle à partir de l'enregistrement.

f. Théâtre sans images

E. Formes impératives

Révision

Prends le/la + nom + de + nom propre. Mets son/sa + nom + dans la boîte.

MARCHE SUGGÉRÉE

a. Orientation
Voilà un cahier.
C'est le cahier de *Louise*.
(Remettre le cahier sur le pupitre de *Louise*, puis le reprendre en disant:)
Je prends le cahier de *Louise*.
(Mettre le cahier dans une boîte.)
Je mets son cahier dans la boîte.

b. Commandements donnés par le maître.
Exemple:
– Lève-toi, *Paul*.
(Indiquer un autre élève et s'addresser à *Paul*.)
– Qui est-ce?
  C'est *Robert*.
– Prends la règle de *Robert*.
– Mets sa règle dans la boîte.
Donner la même série de commandements deux ou trois fois, employant les exemples suivants:
- la règle de *Louise*/sa règle
- le cahier de *Jean*/son cahier
- le cahier de *Marie*/son cahier

c. Commandements donnés par quelques élèves.
Inviter quelques élèves à donner la même série de commandements ou des séries semblables.

F. Chanson

Sur le pont d'Avignon

Refrain

Sur le pont d'Avignon,
L'on y danse, l'on y danse;
Sur le pont d'Avignon,
L'on y danse tout en rond.

1. Les beaux messieurs font comm'ça.
   Et puis encore comm'ça.

Refrain

2. Les belles dam' font comm' ça,
   Et puis encore comm'ça.

Refrain

3. Les p'tits garçons font comm'ça,
4. Les petit' fill' font comm' ça.
5. Les grands soldats font comm'ça.



Cadre 2

A. Compréhension auditive

1) Claude est dehors. Il joue avec sa balle. Il lance la balle. Il attrape la balle.

Louise sort de la maison. Elle regarde Claude. Elle dit: "Donne-moi ma balle, Claude." "Ce n'est pas ta balle," dit Claude.

– Si, c'est ma balle.

– Non. Ta balle est dans la boîte. Regarde.

Louise trouve sa balle dans la boîte. Elle est contente. Elle dit: "Merci, Claude."

2) Léo sort de la maison. Il marche . . . . Il voit une grenouille. Il avance . . . il avance . . . . Hop! la grenouille saute. Léo avance . . . il avance encore. Il saute et il attrape la grenouille.

Léo voit Pierre qui cherche quelque chose. Il lui demande: "Qu'est-ce que tu cherches?" "Je cherche ma grenouille," répond Pierre.

– Ta grenouille? Regarde, j'ai trouvé une grenouille.

– Mais, c'est ma grenouille! Merci, Léo.

3) Léo a les mains derrière le dos. Il cache quelque chose. "Qu'est-ce que c'est?" demande Monique. "C'est un chapeau" répond Léo.
– C'est ton chapeau?
– Non, c'est le chapeau de papa.

B. Phonétique corrective

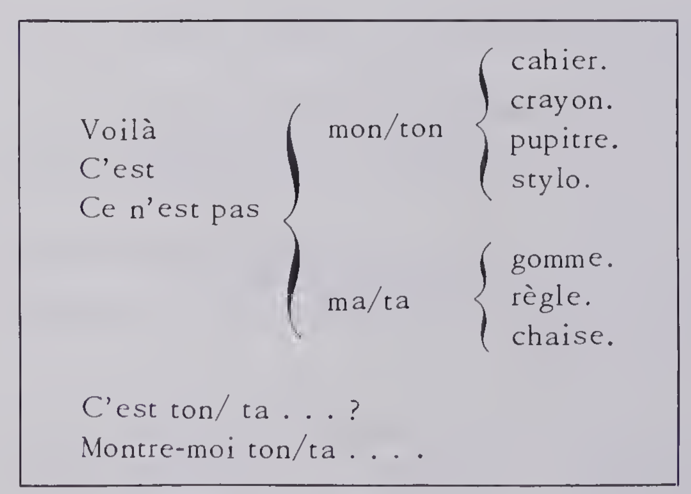
Perfectionner la discrimination auditive entre les voyelles nasales [œ̃] et [ɔ̃] pour obtenir une meilleure phonation.

a. Ecoutez et répétez.
[lœ̃]/[lɔ̃]
[dœ̃]/[dɔ̃]
[pœ̃]/[pɔ̃]
[fœ̃]/[fɔ̃]
[tœ̃]/[tɔ̃]

b. Ecoutez et répétez.
C'est un chat./C'est ton chat.
C'est un livre./C'est ton livre.
C'est un nez./C'est ton nez.

C. Structures

I) Révision



Voilà / C'est / Ce n'est pas	mon/ton	cahier. crayon. pupitre. stylo.
	ma/ta	gomme. règle. chaise.

C'est ton/ ta . . . ?
Montre-moi ton/ta . . . .

MARCHE SUGGÉRÉE

a. Démonstration
Voilà un stylo. C'est mon stylo. Ce n'est pas le stylo de Louise. Non, ce n'est pas son stylo. C'est mon stylo.

Voilà une règle. C'est la règle de Paul. Ce n'est pas ma règle. Voilà une autre règle. (S'addressant à un élève:) Ce n'est pas ta règle; c'est ma règle.

b. Conversation

Demander aux élèves de mettre sur leur pupitre les articles dont on aura besoin durant l'exercice.
– Mettez sur votre pupitre, un crayon, une règle, etc.

Jeu de questions (1)

S'approcher d'un pupitre, y prendre un cahier et s'adresser à l'élève:
– C'est ton cahier?
  Oui, c'est mon cahier.
Se tourner vers un autre élève et poser la même question.
– C'est ton cahier?
  Non, ce n'est pas mon cahier.
– Montre-moi ton cahier.
  Voilà mon cahier.
Refaire la série de questions plusieurs fois, faisant porter l'interrogation tant sur des noms féminins que masculins.
Trois ou quatre élèves, à tour de rôle, devraient poser des séries de questions semblables.

Jeu de questions (2)

Prendre le stylo d'un élève et s'adresser à toute la classe.
– Qu'est-ce que c'est?
(Désigner un élève afin d'obtenir une réponse individuelle, et répéter la question.)
– Qu'est-ce que c'est?
  C'est un stylo.
– C'est ton stylo?
  Non, ce n'est pas mon stylo.
– Quel stylo est-ce?
  C'est le stylo de (Louise).
– (S'adressant à Louise:)
  C'est ton stylo?
  Oui, c'est mon stylo.

2) Acquisitions

J'ai Moi, j'ai Tu as	ma/ta règle et mon/ton crayon. ma/ta gomme et mon/ton cahier. mon/ton cahier et mon/ton livre. mon/ton crayon et ma/ta gomme.

Et toi, qu'est-ce que tu as?

MARCHE SUGGÉRÉE

a. Formes impératives

Donner les commandements suivants:
– Prends ta règle et ton crayon.
– Toi, prends ta gomme et ton cahier.
– Et toi, prends ton cahier et un livre.

b. Démonstration

Tenant en main son crayon et sa gomme, s'adresser à toute la classe.
– Regardez . . . . J'ai mon crayon et ma gomme.
(Indiquant le premier élève.)
Lui, il a sa règle et son crayon. Moi, j'ai mon crayon et ma gomme.
(S'adressant au deuxième élève.)
Et toi, qu'est-ce que tu as?
Tu as ta gomme et ton cahier. Moi, j'ai mon crayon et ma gomme.
(S'adressant au troisième élève.)
Et toi, qu'est-ce que tu as?
– Moi, j'ai mon cahier et mon livre.
S'adresser aux deux autres élèves en vue d'obtenir une réponse correcte à la question.

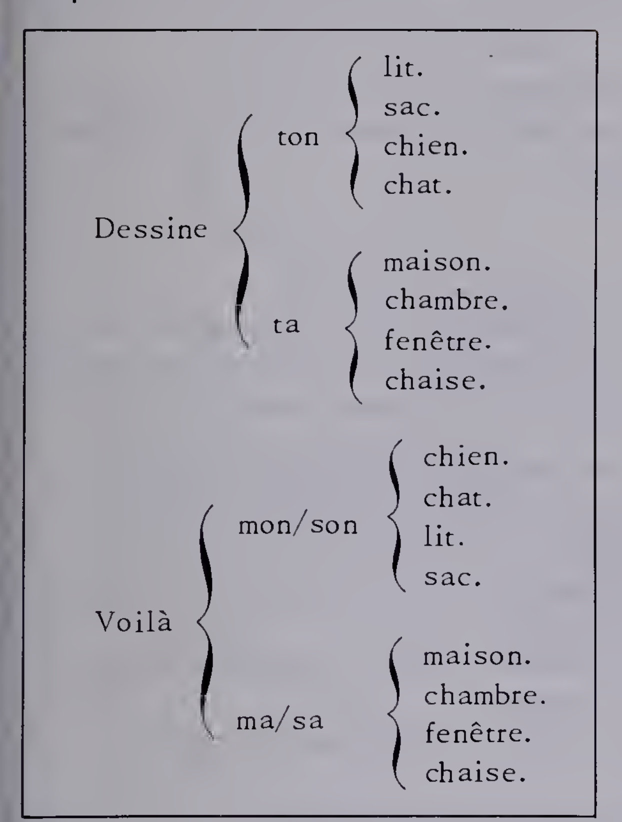
c. Application

Les élèves d'une rangée prennent chacun deux objets. Le maître commence l'exercice puis les élèves font la chaîne.

Maître – Moi, j'ai mon stylo et mon cahier. Et toi, qu'est-ce que tu as?
A – Moi, j'ai mon (cahier) et ma (gomme).
A à B – Et toi, qu'est-ce que tu as?
B à A – Moi, j'ai . . . etc.

D. Formes impératives

Acquisitions



MARCHE SUGGÉRÉE

a. Orientation

– Regardez et écoutez.
Je prends un bout de craie et je dessine. (Dessiner un lit.)
Je dessine mon lit. Je dessine mon lit. (Montrer le dessin.)
Voilà mon lit.
– Et maintenant, ma chaise.
Je dessine ma chaise.
Tenez! voilà ma chaise.
– Et ma fenêtre? Je dessine ma fenêtre. Regardez, voilà ma fenêtre.
– (Indiquer l'ensemble.)
Voilà ma chambre.

b. Application

1. Commandements donnés par le maître. Faire venir des élèves au tableau et leur donner des commandements tels que:

Maître – Dessine ton lit.
Toi, dessine ta fenêtre.
Toi, dessine ton chat.

Pendant que les élèves font leur dessin, poser la question suivante:

– Qu'est-ce qu'il/elle fait?

– Il/elle dessine son/sa . . . . Quand un élève a terminé son dessin, il annonce:

– Voilà mon/ma . . . .

2. Commandements donnés par les élèves.

Désigner un élève qui donnera les commandements. Afin de bien orienter l'exercice, se servir des cartes-éclairs 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19 et 20 comme stimulus.

a) Remettre les cartes-éclairs 13, 14 et 15 à l'élève.
b) Ce dernier donnera les commandements suivants:
– Dessine ta maison.
– Toi, dessine ta chambre.
– Toi, dessine ta fenêtre.
c) Ceux qui ont été désignés doivent comprendre puis exécuter les ordres reçus.
d) Dès qu'un élève a terminé son dessin, il annonce:
– Voilà mon/ma . . . .
e) Recommencer le jeu en distribuant d'autres cartes-éclairs.

Cadre 3

A. Compréhension auditive

1) Léo est dehors. Il joue avec Gaston. Une femme passe. Une autre femme passe. Tiens, voilà une autre femme. Elle regarde les garçons. Elle dit: "Léo, viens ici." "Qui est-ce?" demande Gaston. "C'est ma mère," répond Léo.

2) Jacqueline et Babette rencontrent monsieur Leblanc. "Bonjour, Monsieur," dit Jacqueline.

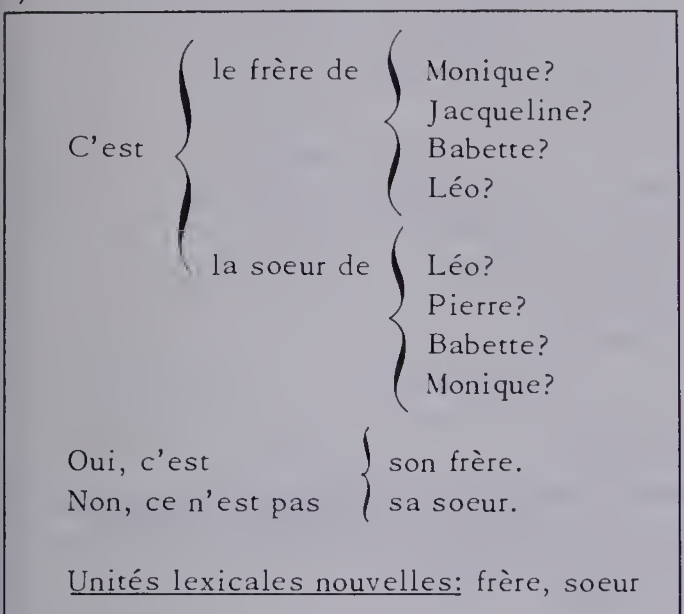
– Bonjour, Jacqueline. Comment ça va?

– Ça va bien, merci.

Monsieur Leblanc regarde Babette. Il dit: "Et toi, qui es-tu?" "Je suis Babette, répond la petite fille. Je suis la soeur de Jacqueline."

B. Structures

1)



C'est le frère de Monique? / Jacqueline? / Babette? / Léo?

C'est la soeur de Léo? / Pierre? / Babette? / Monique?

Oui, c'est / Non, ce n'est pas — son frère. / sa soeur.

Unités lexicales nouvelles: frère, soeur

Matériel didactique
Cartes-éclairs 21, 22 et 23

MARCHE SUGGÉRÉE

a. Démonstration

(Carte-éclairs 21)

– Voici Monique et voilà Léo. Monique est la soeur de Léo. Léo est le frère de Monique.

(Carte-éclair 22)

– Voici Jacqueline. Ce n'est pas la soeur de Léo. Non, ce n'est pas sa soeur. C'est la soeur de Monique? Non, ce n'est pas sa soeur. C'est la soeur de Babette? Oui, c'est sa soeur. Voici Jacqueline et voilà sa soeur Babette.

(Carte-éclair 23)

– Voilà Pierre. C'est le frère de Jacqueline? Oui, c'est son frère. Et Babette, c'est la soeur de Pierre? Oui, c'est sa soeur.

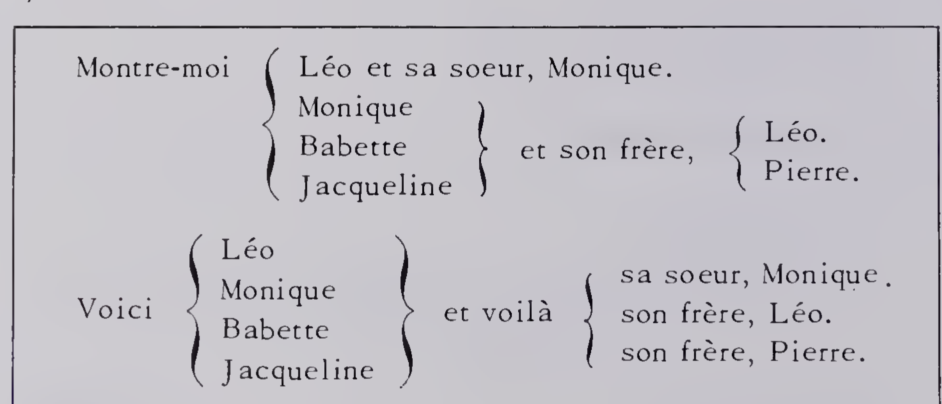
b. Conversation

Jeu de questions (1)
(Carte-éclair 21)

– Qui est-ce?
C'est Léo.
– C'est le frère de Pierre?
Non, ce n'est pas son frère.
– C'est le frère de Monique?
Oui, c'est son frère.
– Qui est-ce?
C'est Monique.
– C'est la soeur de Babette?
Non, ce n'est pas sa soeur.
– C'est la soeur de Léo?
Oui, c'est sa soeur.

Jeu de questions (2)
Quelques élèves interrogent leurs camarades à partir des cartes-éclairs 22 et 23. Chacun doit poser deux ou trois questions.

2)


Montre-moi { Léo et sa soeur, Monique. / { Monique, Babette, Jacqueline } et son frère, { Léo. / Pierre.

Voici { Léo, Monique, Babette, Jacqueline } et voilà { sa soeur, Monique. / son frère, Léo. / son frère, Pierre.

MARCHE SUGGÉRÉE

De façon générale, les éléments ci-dessus ne requierent pas de démonstration. On devra en faire une cependant, si la classe est faible. Les énoncés des élèves doivent être souples et aisés.

Conversation
Disposer les cartes-éclairs 21, 22 et 23 devant le tableau et engager la conversation qui sera menée par des élèves ensuite.
– Montrez-moi Monique et son frère, Léo.
– Montrez-moi Babette et sa soeur, Jacqueline.
– Montrez-moi Babette et son frère, Pierre.
– Etc.

3)

Voilà C'est	monsieur Painchaud. le père de Léo. le père de Monique. son père. madame Painchaud. la mère de Monique. la mère de Léo. sa mère.
C'est Oui, c'est Non, ce n'est pas	mon/ton père. ma/ta mère.

Eléments nouveaux: père, mère
monsieur Painchaud
madame Painchaud

Matériel didactique
Cartes-éclairs 24, 25 et 26

MARCHE SUGGÉRÉE

a. Démonstration
Suivre le déroulement suggéré ci-dessus.

b. Conversation

Jeu de questions (1)
(Carte-éclair 24)
– Montrez-moi monsieur Painchaud.
– C'est le père de Léo? Oui, c'est son père.
– Ce n'est pas le père de Pierre? Non, ce n'est pas son père.

Elaborer des séries de questions semblables à partir des cartes-éclairs 25 et 26.

Jeu de questions (2)
(Carte-éclair 24)
– Qui est-ce?
C'est monsieur Painchaud.
– C'est ton père?
Non, ce n'est pas mon père.

– C'est le père de Léo?
Oui, c'est son père.
Lorsque la classe saisit bien le jeu de questions, inviter quelques élèves à en faire de semblables.

C. Fixation

1) *Voilà mon père, M. Painchaud.*
Livret de l'élève, page 15.

1. Voilà mon père, M. Painchaud. 2. Voilà ma mère, Mme Painchaud. 3. Voilà ma mère, Mme Côté. 4. Voilà mon père, M. Côté.

MARCHE SUGGÉRÉE

a. Présentation de l'exercice
Au moyen du magnétophone.

b. Conversation avec les élèves
– Qui est-ce?
– Qu'est-ce qu'il/elle dit?

2) *C'est ma soeur, Babette.*
Livret de l'élève, page 16.

1. Qui est-ce?	2. C'est ma soeur, Babette.
3. Qui est-ce?	4. C'est mon frère, Pierre.
5. Qui est-ce?	6. C'est mon ami, Gaston.

Suivre le déroulement suggéré ci-dessus.

D. Dialogue

Maman, voilà mon amie, Jacqueline.
Livret de l'élève, pages 17 et 18.

<u>Acquisitions globales</u> Et cette petite fille-là, ... mes enfants

Personnages
La mère de Monique, Monique, Jacqueline et Babette.

Situation
Monique présente son amie, Jacqueline, à sa mère.

Dialogue

Monique – Maman, voilà mon amie, Jacqueline.
La mère – Bonjour, Jacqueline. Comment ça va?
Jacqueline – Ça va bien, merci.
La mère – Et cette petite fille-là,qui est-ce?
Jacqueline – C'est ma soeur, Babette.
La mère – Bonjour, Babette.
Babette – Bonjour, Madame.
Monique – Oh! il pleut.
La mère – Entrez, mes enfants, entrez.

MARCHE SUGGÉRÉE

a. Orientation

b. Auditions du dialogue

c. Vérification de la compréhension

d. Répétition collective et individuelle

e. Théâtre sans images

E. Formes impératives

Le but de ces exercices de révision est de mettre en contraste le pluriel et le singulier de la deuxième personne grammaticale.

1) *Entrez, mes enfants.*
Livret de l'élève, page 19.

1. Entrez, mes enfants.	2. Entre, Léo.
3. Regardez la grenouille.	4. Regarde la grenouille.
5. Chantez "Frère Jacques."	6. Chante "Frère Jacques."

MARCHE SUGGÉRÉE

a. Exercices d'audition et de répétition.

b. Exploitation des images

Image (1)
– Quel temps fait-il?
– (Indiquer Mme Painchaud.)
Qui est-ce?
– Qu'est-ce qu'elle dit?

Image (2)
– Qui est-ce?
C'est Léo.
– Où est-il?
Il est dehors.
– Quel temps fait-il?
Il pleut.
– Qu'est-ce que sa mère dit?
Elle dit: "Entre, Léo."
Poursuivre ainsi l'exploitation des autres images.

c. Exercices de création
Inviter plusieurs élèves à raconter des historiettes en s'inspirant des images. Dans leurs créations, les élèves doivent employer les formes impératives suggérées par les images.

2) *Sors de ma tente.*
Livret de l'élève, page 20.

1. Sors de ma tente.	2. Sortez de ma tente.
3. Lis mon histoire.	4. Lisez mon histoire.
5. Ecris mon nom.	6. Ecrivez mon nom.

Suivre la marche suggérée précédemment.

Cadre 4

A. Compréhension auditive

1) (Carte-éclair 32)
Voilà Léo. Il est dehors. Il joue. Monique n'est pas dehors, elle est dans la maison. Elle regarde Léo. Elle dit: "Lance-m[oi] la balle."

Léo lance la balle à sa soeur. Monique attrape la balle. "Lance-moi la balle," dit Léo. "Non," répond Monique. Léo n'est pas content. Il dit: "Ca, ce n'est pas gentil, Monique."

2) (Carte-éclair 6)
Voilà Pitou. C'est un chien. C'est le chien de Léo. Pitou est dehors. Il court./Il court à l'étang.

(Carte-éclair 27)
Tiens! voilà encore Pitou. Il n'est pas dans la maison. Il est dans sa niche. Il dort. Pitou dort dans sa niche.

B. Phonétique corrective

1. Veiller à ce que la voyelle [a] ne glisse pas vers [ə].
Les élèves écoutent et répètent.
[a] [ka] [kanar]
[la] [kla] [klas] [laklas]

le canard — la boîte
la classe — la maison
la niche

2. Perfectionner l'opposition [a] / [ɑ̃]
(voyelle orale / voyelle nasale).

[a]/[ɑ̃]	[at]/[ɑ̃t]
[ta]/[tɑ̃]	[tat]/[tɑ̃t]
[ma]/[mɑ̃]	[mat]/[mɑ̃t]
[sa]/[sɑ̃]	[sat] [sɑ̃t]
[la]/[lɑ̃]	[lat]/[lɑ̃t]
[ʃa]/[ʃɑ̃]	[ʃat]/[ʃɑ̃t]

3. Perfectionner l'intonation descendante de la phrase interrogative commençant par l'adverbe *où*.
a) 1 – 2 – 3
Où est lé chien?
Où est lé chat?
Où est l'homme?

b) 1 – 2 – 3 – 4
Où est la fille?
Où est lé canard?
Où est lé garçon?
Où est ton père?
Où est ta mère?

4. Faire saisir puis reproduire correctement l'opposition phonémique *il est* [ilɛ] / *elle est* [ɛlɛ]. La chaîne parlée ne répare pas les pronoms *il* et *elle* du verbe *est*. La distinction entre le masculin et le féminin repose sur l'opposition [i] / [ɛ] et non pas sur l'opposition [il] / [ɛl] car la consonne *l* se rattache à la voyelle qui suit: *il est là* [i–lɛ–la]; *elle est là* [ɛ–lɛ–la].

a) Les élèves écoutent puis répètent collectivement.
[ilɛ] / [ɛlɛ]
Il est dans la tente.
Elle est dans la tente.
Il est dans la maison.
Elle est dans la maison.

b) Exercice individuel
Maître – Voilà Marie.
Elève – Elle est dans la classe.
Maître – Voilà Robert.
Elève – Il est dans la classe.
Maître – Voilà Louise.
Elève – Etc.

C. Dialogue

Où est Pitou?
Livret de l'élève, page 21.

Personnages
Léo et Monique

Situation
Léo est dehors. Il cherche son chien mais il ne le trouve pas.
Monique sort de la maison. Léo lui demande: "Où est Pitou?" Monique lui répond: "Il est dans la maison."
Léo cherche son chien dans la maison mais il n'est pas là.

Dialogue
Léo – Monique, où est Pitou?
Monique – Il est dans la maison.
Léo – (Il entre dans la maison et appelle son chien.)
Pitou! Pitou, Pitou, Pitou!
(Pitou n'est pas là. Léo sort de la maison.)
Pitou n'est pas dans la maison.
Monique – Où est-il?
Léo – Ah! regarde.
Il dort dans sa niche.

MARCHE SUGGÉRÉE

a. Orientation

b. Auditions du dialogue

c. Vérification de la compréhension

Image (1)
– Ce garçon-là, qui est-ce?
– Qu'est-ce qu'il demande?

Image (2)
– (Indiquant Monique.) Cette fille-là, qui est-ce?
– Qu'est-ce qu'elle montre?
– Qu'est-ce qu'elle répond?

Image (3)
– Qui est-ce?
– Qu'est-ce qu'il fait?
– Qu'est-ce qu'il dit?

Image (4)
– Regardez Léo. Qu'est-ce qu'il fait?
– Qu'est-ce qu'il dit?

Image (5)
– Regardez Monique. Qu'est-ce qu'elle demande?

Image (6)
– Qu'est-ce que Léo répond?
– Montrez-moi la niche.
– C'est la niche de Pitou?
– Qu'est-ce qu'il fait dans sa niche?

d. Répétition collective et individuelle.

e. Théâtre sans images

Jeu
(Livret de l'élève, page 22.)
Maître – Trouvez les chiens.
Elève – Voilà un chien. Voilà un autre chien. Voilà . . . .
Maître – Comptez les chiens.
Elève – Un chien, deux chiens, trois . . . .

D. Structures

1)

Il est { dans la niche.
dans la boîte.
dans l'étang.
dans la cage.

Où est { le̸ chien?
le̸ chat?
le̸ canard?
l'oiseau?

Acquisition: une/la cage

MARCHE SUGGÉRÉE

a. Démonstration
Se servir des cartes-éclairs 27, 28, 29 et 30.

b. Conversation

Jeu de questions
(Carte-éclair 27)
– Qu'est-ce que c'est?
C'est un chien.
– Où est le chien?
Il est dans la niche.
Exploiter les cartes-éclairs 28, 29 et 30 de la même façon, puis remettre les cartes-éclairs à des élèves qui interrogeron leurs camarades, tour à tour. Chaque élève doit poser une série de deux questions.

c. Créations d'après images
Remettre les cartes-éclairs à d'autres élèves et leur demander de raconter une histoire à partir des images.

2)

Est-ce que { Mlle Caron / M. Leblanc / Léo / Monique / Babette } est { ici? / dehors? / dans la maison? / dans l'école? / dans la classe? / dans le couloir? / dans la/sa tente?

Oui, il/elle	est	ici.
		dehors.
Non, il/elle	n'est pas	dans la maison.
		dans l'école.
		dans la classe.
		dans le couloir.
		dans la/sa tente.

Où est { Mlle Caron? / M. Leblanc?

Où est-il/elle?

Unité lexicale nouvelle: le couloir

MARCHE SUGGÉRÉE

a. Démonstration

Utiliser les cartes-éclairs 3, 4, 32, 33 et 36 pour planter les personnages dans des contextes situationnels.

b. Conversation

Jeu de questions (1)

(Carte-éclair 3)

– Est-ce que Monique est dehors?
  Non, elle n'est pas dehors.
– Ah! Elle est dans l'école?
  Oui, elle est dans l'école.
– Est-ce qu'elle est dans la classe?
  Non, elle n'est pas dans la classe.
– Où est-elle?
  Elle est dans le couloir.
– Et Mlle Caron, où est-elle?
  Elle est dans le couloir.

Jeu de questions (2)

(Carte-éclair 33)

– Cet homme-là, qui est-ce?
  C'est monsieur Leblanc.
– Est-ce qu'il est dans l'école?
  Oui, il est dans l'école.
– Est-ce qu'il est dans le couloir?
  Non, il n'est pas dans le couloir.
– Où est-il?
  Il est dans la classe.

Elaborer des jeux de questions semblables sur les autre cartes-éclairs.

Remettre les cartes-éclairs à des élèves qui interrogero leurs camarades.

E. Chanson



Cadre 5

A. Compréhension auditive

(Carte-éclair 31)

Voilà Claude. Il est dans le salon. Il regarde la télévision.

Sa mère entre dans le salon. Elle dit: "Ne regarde pas la télévision, Claude. Il fait soleil. Il fait beau. Sors et joue dehors."

Claude se lève. Il ferme la télévision. Il sort de la maison. Il joue avec son chien. Son chien est content. Claud aussi est content.

B. Structures

1)

Est-ce que	Claude Monique Gaston Léo Mme Painchaud	est	dehors? dans la maison? dans la cuisine? dans le salon?
Qui - - - - - - - - - - - - - - - - - -			

Où est	Claude? Monique? Gaston? Léo? Mme Painchaud?
Où est-il/elle?	

Il/elle Oui, il/elle Non, il/elle	est n'est pas	dehors. dans la maison. dans le salon. dans la cuisine.

Unités lexicales nouvelles: le salon, la cuisine.

MARCHE SUGGÉRÉE

Utiliser les cartes-éclairs 31, 32, 34 et 35 pour présenter les nouvelles unités lexicales et orienter les élèves vers le type d'exercice qui va suivre.

a. Démonstration

(Carte-éclair 32)

– Voici Léo. Il est dehors. Voilà Monique. Elle n'est pas dehors, elle est dans la maison. Elle regarde son frère, Léo.

(Carte-éclair 31)

– Et Claude, il est dans la maison? Mais oui, il est dans la maison. Il est dans le salon. Il regarde la télévision dans le salon.

(Carte-éclair 34)

– Et Gaston, il est dans le salon? Non, regardez . . . . Il est dans la cuisine. Gaston est dans la cuisine. Il prend un biscuit.

b. Conversation

Jeu de questions (1)
(Carte-éclair 32)
– Ce garçon-là, qui est-ce?
C'est Léo.
– Est-ce qu'il est dans la maison?
Non. Il est dehors.
– Est-ce que Monique est dehors?
Non, elle est dans la maison.

Jeu de questions (2)
(Carte-éclair 35)
– Cette femme-là, qui est-ce?
C'est Madame Painchaud.
– Est-ce qu'elle est dehors?
Non. Elle est dans la maison.
– C'est vrai. Elle est dans la maison. Est-ce qu'elle est dans la cuisine?
– Non. Elle est dans le salon.

Elaborer d'autres jeux de questions semblables puis remettre les cartes-éclairs à des élèves qui interrogeront leurs camarades.

Jeu de questions (3)
Placer les cartes-éclairs devant la classe, de telle sorte que tous les élèves puissent les voir.
– Qui est dehors?
– Qui est dans la cuisine?
– Qui est dans la maison?
– Qui est dans le salon?

Les élèves s'interrogent mutuellement.

2)

Et toi, *Louise*, tu es { dehors? / dans la cuisine? / dans le salon? / dans ta chambre? / dans la maison? }

Où es-tu?

Je suis	dehors.
Oui, je suis	dans la cuisine.
Non. Je suis	dans le salon.
Non, je ne suis pas	dans ma chambre.
	dans la maison.
	dans la classe.

Unité lexicale nouvelle: ma/ta/sa chambre.

MARCHE SUGGÉRÉE

a. Démonstration

(Carte-éclair 38)

– Voilà Gaston. Il n'est pas dans la cuisine. Il n'est pas dans le salon. Où est-il? Il est dans sa chambre.

Et moi, je suis dans ma chambre?

(Regarder autour de soi puis s'exclamer.) Mais non! je ne suis pas dans ma chambre. Je suis dans ma classe. (Geste ample englobant toute la salle.) Ce n'est pas ma chambre. Je ne suis pas dans ma chambre, je suis dans ma classe.

b. Conversation

Jeu de questions (1)

Enchaîner ce jeu de questions à la démonstration qui précède.

– Et toi, *Judy*, tu es dans ta chambre?
  Non, je ne suis pas dans ma chambre.
– Non? Où es-tu?
  Je suis dans la classe.
– Et toi, *Robert,* tu es dans ta chambre?
  Non, je ne suis pas dans ma chambre.
– Tu es dans le salon?
  Non. Je suis dans la classe.

Poursuivre le jeu de questions jusqu'à ce que les réflexes soient rapides.

Jeu de questions (2)

(Carte-éclair 35)

– Est-ce que madame Painchaud est dans la cuisine?
  Non. Elle est dans le salon.
– Et toi, *Louise*, tu es dans le salon?
  Non. Je suis dans la classe.

Lorsque ce jeu de questions est bien compris, remettre les cartes-éclairs 31, 32, 34, 35 et 38 à des élèves qui en feront de semblables.

c. Création d'après images
Se servir des cartes-éclairs 31, 32, 33, 34, 35, 36 et 38.

C. Formes impératives

Ouvre / Ferme } la porte.
Entrez.
Eh bien, entre!
Et toi, tu n'entres pas?

MARCHE SUGGÉRÉE

a. Orientation

– Ecoutez bien. Monsieur Leblanc est dans la classe. Les élèves aussi sont dans la classe. Monsieur Leblanc regarde ses élèves. Il dit: "Léo n'est pas là! Pierre n'est pas là! Jacqueline n'est pas là! Où sont-ils?"

On frappe à la porte. Toc! toc! toc! M. Leblanc dit: "Ouvre la porte, Suzanne."

Suzanne ouvre la porte. Elle voit Pierre et Jacqueline. Elle dit: "Entrez." Pierre et Jacqueline entrent dans la classe, mais Léo n'entre pas.

M. Leblanc voit Léo. Il demande: "Et toi, tu n'entres pas?" "Oui, Monsieur," répond Léo. "Eh bien, entre et ferme la porte."

Léo entre dans la classe. Il s'assied à son pupitre.

b. Application

i) Distribuer les rôles aux élèves, gardant pour soi-même le rôle du maître durant les premières répétitions.

– Tu es Léo.
Toi, tu es Jacqueline.
Toi, tu es Pierre.
Et toi, tu es Suzanne.
Moi, je suis M. Leblanc/Mlle ou Mme X.

ii) Jouer la scène avec les élèves.

M. Leblanc – Tiens! Léo n'est pas là!
Jacqueline n'est pas là!
Pierre n'est pas là!
Jacqueline – Toc! toc! toc!
M. Leblanc – Ouvre la porte, Suzanne.
Suzanne – (Elle voit Pierre et Jacqueline.)
Entrez.
M. Leblanc – (Il voit Léo)
Et toi, tu n'entres pas?
Léo – Oui, Monsieur.
M. Leblanc – Eh bien, entre et ferme la porte.
Léo – Merci, Monsieur.

Après quelques répétitions, plusieurs groupes d'élèves jouent la scène.

Cadre 6

A. Compréhension auditive

1) C'est le matin. Il est huit heures. Jacqueline se lève. Elle s'habille. Elle cherche sa robe.

La mère de Jacqueline est dans la cuisine. Jacqueline entre dans la cuisine. Elle demande: "Où est ma robe?" Sa mère répond: "Elle est sur la chaise dans ta chambre."

2) C'est le matin. Léo s'habille. Il cherche sa ceinture. Sa mère lui demande: "Qu'est-ce que tu cherches?"
– Je cherche ma ceinture. J'ai perdu ma ceinture.
– Mais non. Regarde . . . . Elle est sur la chaise près de la fenêtre.
– Ah, bon! Merci, maman.

B. Phonétique corrective

1. Perfectionner la prononciation de la voyelle [i] suivie d'une consonne allongeante. Oppositions [i] / [i:z]; [is] / [i:z].

Lorsqu'une voyelle quelconque, accentuée ou demi-accentuée, est suivie d'une des consonnes [r], [z], [v], [ʒ] ou du groupe de consonnes [vr], un allongement de la voyelle se produit.

a) dis [di] / dise [di:z]
mie [mi] / mise [mi:z]
remis [rəmi] / remise [rəmi:z]
Denis [dəni] / Denise [dəni:z]
Marie [mari] / Marise [mari:z]

b) bis [bis] / bise [bi:z]
dix [dis] / dise [di:z]
lisse [lis] / Lise [li:z]
miss [mis] / mise [mi:z]

c) ch~~e~~mise [ʃmi:z]
C'est ma ch~~e~~mise.
Ce n'est pas ta ch~~e~~mise.

2. Perfectionner l'articulation de [r] à la finale. Opposition [i:r] / [y:r].

a) mur / mire
dur / dire
pure / pire

b) cire / sur
firent / furent
tire / turent

c) ceinture [sɛ̃ty:r]
Voilà la ceinture de Monique.
C'est sa ceinture.

3. Perfectionner l'articulation du *yod* [j] final précédé des voyelles [i], [ɛ], [a], [u], [œ].

Des trois semi-consonnes françaises, seul le *yod* peut occuper une position finale.

Les élèves ne doivent pas confondre le *yod* final et les voyelles finales diphtonguées de l'anglais. Par exemple, ils ne doivent pas interpréter la finale [aj] de *paille* [paj] comme la finale diphtonguée [aɪ] du mot anglais *pie* [paɪ]. En français, il s'agit d'une finale vocalique suivie d'un phonème différent, la semi-consonne [j].

a) Ecoutez et répétez.
Maître – [i] [ɛ] [jɛ]
Elèves – [i] [ɛ] [jɛ]
Maître – [ɛ] [j^ə] [ɛj^ə]
Elèves – [ɛ] [j^ə] [ɛj^ə]

[i] [a] [ja]   [a] [j^ə] [aj^ə]
[i] [œ] [jœ]   [œ] [j^ə] [œj^ə]

b) [ij^ə] / [œj^ə]
quille / ceuille
fille / feuille

c) [ɛjᵊ] / [œjᵊ]
veille / veuille
seille / seuil
treille / treuil

d) [œjᵊ] / [ajᵊ]
ceuille / caille
seuil / saille
feuille / faille
treuil / traille

e) [ujᵊ] / [œjᵊ]
houille / oeil
souille / seuil
douille / deuil
couille / cueille
fouille / feuille

f) fauteuil
un fauteuil
C'est lé fauteuil de papa.

4. Perfectionner l'articulation du *yod* en position médiane.

a) [jɛ] → [jɛ:r]
[rjɛ] → [rjɛ:r]
[fjɛ:r] fier, fière
[pjɛ:r] pierre, Pierre
[arjɛ:r] arrière
[dɛrjɛ:r] derrière

b) derrière le fauteuil.
Il est derrière le fauteuil.
Il est là, derrière le fauteuil.
Elle est là, derrière le fauteuil.

C. Dialogue

Maman, Léo a caché ma ceinture.
Livret de l'élève, pages 23, 24, et 25.

Acquisitions

chemise : ma/ta chémise
la chémise de papa

ceinture : la ceinture de Monique
ma/ta/sa ceinture
fauteuil : le fauteuil
table : la table
sur la table
derrière : derrière le fauteuil
près de : près de la fenêtre
Acquisitions globales: Léo *a caché* . . . .
Ça, ce n'est pas gentil.

Personnages
Madame Painchaud, Léo, Monique

Situation
C'est le matin. Il est huit heures. Madame Painchaud réveille ses enfants.

Léo s'habille. Il met une chemise qui est beaucoup trop grande pour lui. Monique rit de Léo parce qu'il a mis la chemise de son père.

Pour rire à son tour, Léo cache la ceinture de Monique.

Dialogue
La mère – Levez-vous! Levez-vous!
Léo – Maman! Où est ma chemise?
La mère – Elle est là, sur la chaise.
Léo – Merci, maman.
(Il met la chemise de son père.)
Monique – *(Elle rit de Léo.)*
Ah! ah! ah! Ce n'est pas ta chemise! C'est la chemise de papa!
Léo – Maman! Où est ma chemise.
La mère – Elle est sur la chaise, près de la fenêtre.
Léo – Ah, bon! Merci, maman.
(Il prend la ceinture de Monique et la cache derrière le fauteuil.)
Voilà la ceinture de Monique. Je cache sa ceintu derrière le fauteuil.
Monique – *(Elle cherche sa ceinture.)*
Ma ceinture! Où est ma ceinture?
(Elle se tourne vers Léo.)
Léo, où est ma ceinture?
Léo – Ta ceinture! Elle n'est pas sur la table? Ah! ah! ah!
Monique – Maman! Léo a caché ma ceinture.
La mère – Où est la ceinture de Monique?

Léo — Elle est là, derrière le fauteuil.
La mère — Ça, ce n'est pas gentil, Léo!

MARCHE SUGGÉRÉE

a. Orientation

b. Auditions du dialogue à partir de l'enregistrement

c. Vérification de la compréhension
Procéder par segment. Quand les élèves ne peuvent pas répéter les paroles des divers personnages, avoir recours à l'enregistrement.

Image (1)
– Où est Léo?
– Où est Monique?
– La maman, qu'est-ce qu'elle dit?
– Est-ce que Léo se lève?
– Et Monique, elle se lève aussi?

Image (2)
– Regardez Léo. Qu'est-ce qu'il dit?
Il dit: "Maman, où est ma chemise?"

Image (3)
– Et sa mère, qu'est-ce qu'elle répond?
– Où est la chemise de Léo?
– Où est la chaise?

Image (4)
– Regardez Léo. Est-ce qu'il rit?
– Et Monique?
– Qu'est-ce qu'elle dit?

Image (5)
– Qu'est-ce que Léo demande à sa mère?

Image (6)
– Regardez Mme Painchaud. Qu'est-ce qu'elle montre?
– Où est la chemise?
– Où est la chaise?
– Qu'est-ce que la mère dit?

Image (7)
– Est-ce que Léo prend la chemise de son père?
– Qu'est-ce qu'il dit?

Image (8)
– Est-ce que Léo est dans la cuisine?
– Où est-il?
– Qu'est-ce qu'il cache?
– Où est-ce qu'il cache la ceinture?
– Qu'est-ce qu'il dit?

Image (9)
– Qu'est-ce que Monique cherche?
– Qu'est-ce qu'elle dit?

Image (10)
– Est-ce que Monique rit?
– Qui rit?
– Qu'est-ce qu'il dit?

Image (11)
– Monique n'est pas contente.
Elle appelle sa mère.
Qu'est-ce qu'elle dit?

Image (12)
– Regardez la maman.
Est-ce qu'elle est dans la cuisine?
– Où est-elle?
– Qu'est-ce qu'elle dit?

Image (13)
– Regardez Léo.
Qu'est-ce qu'il montre?
– Qu'est-ce qu'il dit?

Image (14)
– Madame Painchaud n'est pas contente. Elle parle à Léo.
Qu'est-ce qu'elle dit?

D. Comptine

Une poule sur un mur



E. Réemploi

1)

Où est	ma/sa robe? ma/sa blouse? ma/sa jupe?
Elle est	dans le salon. sur la chaise. sur ton lit.

Unités lexicales nouvelles
robe, blouse, jupe, lit

Où est ma robe?
Livret de l'élève, page 26.

1a. Où est ma robe?	1b. Elle est dans le salon.
2a. Où est ma blouse?	2b. Elle est sur la chaise.
3a. Où est ma jupe?	3b. Elle est sur ton lit.

MARCHE SUGGÉRÉE

a. Présentation de l'exercice
Utiliser l'enregistrement.
1) Ecoutez.
2) Ecoutez la question et donnez la réponse.

b. Exploitation des images
Cf. Chapitre 1, cadre 3, D; page 20.

c. Reconstitution de l'exercice
Distribuer les rôles et demander aux élèves de faire les les questions et donner les réponses suggérées par les image

2)

Où est { mon/son pantalon? / ma/sa chemise? / ma/sa ceinture? }

Il/elle est { dans ta chambre. / sur la table. / sur ton lit. }

Unités lexicales nouvelles
pantalon, chemise, ceinture

Ton pantalon est dans ta chambre.
Livret de l'élève, page 27.

1a. Où est mon pantalon?	1b. Il est dans ta chambre.
2a. Où est ma chemise?	2b. Elle est sur la table.
3a. Où est ma ceinture?	3b. Elle est sur ton lit.

Suivre le déroulement suggéré ci-dessus.

3)

Où est { ma/sa chemise? / mon/son { pantalon? / chapeau? } }

Il/elle est { sur la chaise / sur le fauteuil } { près de la fenêtre. / près de la porte. / dans le salon. }

Il est sur le fauteuil dans le salon.
Livret de l'élève, page 28.

1a. Où est ma chemise?	1b. Elle est sur la chaise près de la fenêtre.
2a. Où est mon pantalon?	2b. Il est sur la chaise près de la porte.
3a. Où est mon chapeau?	3b. Il est sur le fauteuil dans le salon.

MARCHE SUGGÉRÉE

a. Présentation de l'exercice
Utiliser le magnétophone.

b. Exploitation des images

Images 1a. et 1b.
– Qui est-ce?
– Qu'est-ce qu'il cherche?
– Qu'est-ce qu'il demande?
– Où est sa chemise?

Images 2a. et 2b.
– Qui est-ce?
– Qu'est-ce qu'il cherche?
– Où est son pantalon?

Images 3a. et 3b.
– Qui est-ce?
– Qu'est-ce qu'il cherche?
– A qui est-ce qu'il parle?
– Qu'est-ce qu'il demande?
– Où est son chapeau?

c. Reconstitution de l'exercice
S'identifiant aux personnages les élèves refont les questions et les réponses suggérées par les images.

Meunier, tu dors



Meunier, tu dors.

1. Meunier, tu dors!
   Ton moulin va trop vite,
   Meunier, tu dors!
   Ton moulin va trop fort.

   Ton moulin, ton moulin va trop vite,
   Ton moulin, ton moulin va trop fort.
   Ton moulin, ton moulin va trop vite,
   Ton moulin, ton moulin va trop fort.

2. Meunier, tu dors!
   Et le vent souffle, souffle,
   Meunier, tu dors!
   Et le vent souffle fort.

   Ton moulin, ton . . . .

A. Présentation globale

(Carte-éclair 39)
Voilà un moulin. C'est un moulin. Le moulin tourne . . . .
Il va vite. Il va trop vite.

Voilà le meunier. Il dort. Quel meunier!

Un petit garçon voit le meunier. Il lui dit: "Meunier, tu dors! Ton moulin va trop vite." Mais le meunier n'ouvre pas les yeux, il dort. Le petit garçon lui dit: "Meunier, tu dors! Ton moulin va trop fort."

(Carte-éclair 40)
Ecoutez . . . . Ou - ou ou ou! Ou - ou ou ou! C'est le vent. Le vent souffle. Le vent souffle fort.

Et regardez le moulin. Il va trop vite. Il va trop fort.

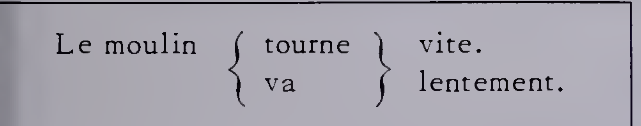
B. Audition de la chanson

Les élèves écoutent la chanson deux ou trois fois.

C. Présentation des diverses scènes

Première scène: Le moulin tourne vite.

Acquisitions globales



a. Présentation
(Carte-éclair 39)
Voilà un moulin. C'est un moulin. Ce n'est pas une tente. Ce n'est pas une maison. C'est un moulin.

Le moulin tourne . . . . Il tourne vite. Il ne va pas lentement. Il va vite. Il va très vite.

b. Conversation
– C'est une maison?
– C'est une tente?
– Qu'est-ce que c'est?
– Est-ce que le moulin tourne?
– Est-ce qu'il tourne lentement?
– Est-ce qu'il va vite?

Deuxième scène: Meunier, tu dors.

Acquisitions globales

Le meunier dort. Son moulin va trop vite.

a. Présentation
(Carte-éclair 39)

b. Conversation
– Montre-moi le meunier.
– Qu'est-ce qu'il fait?
– Qui voit le meunier?
– Qu'est-ce qu'il dit au meunier?

c. Présentation du premier couplet

Troisième scène: Le vent souffle fort.

Acquisitions globales

Le vent	souffle. souffle fort.

a. Présentation
(Carte-éclair 40)
Voir la deuxième partie de la présentation globale.

b. Conversation

c. Présentation du refrain

Chapitre 5

Cadre 1

A. Compréhension auditive

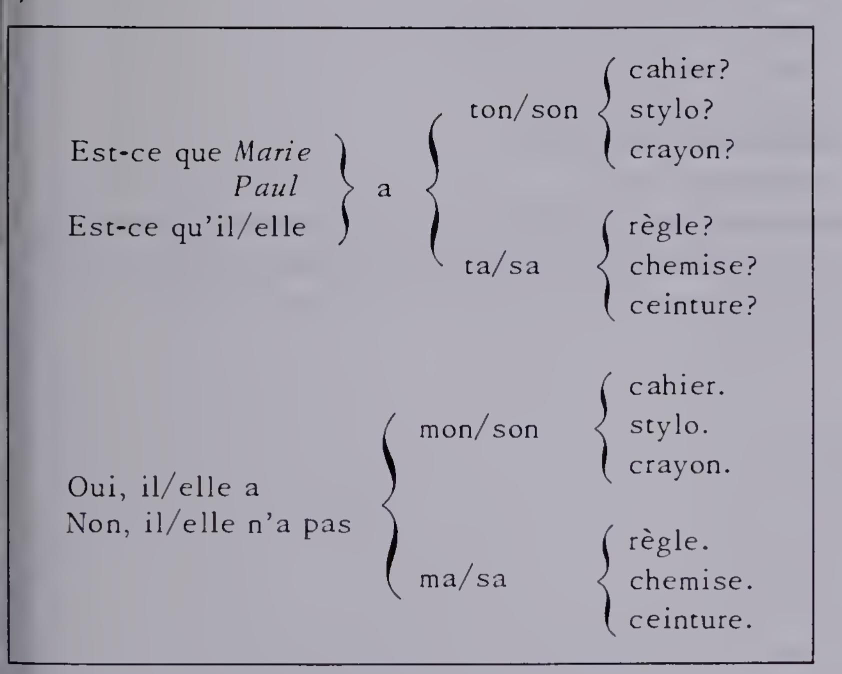
Tableau – conversation 1

Léo est dehors. Il est devant la maison. Il a sa balle et son bâton.

Voilà sa mère. Elle apporte un râteau et une boîte. Elle dit: "Tiens, Léo, voilà un râteau et une boîte. Ramasse les feuilles." "Tout de suite?" demande Léo. "Oui, tout de suite," répond sa mère.

B. Structures

1) Révision



Est-ce que *Marie* / *Paul* / Est-ce qu'il/elle } a { ton/son { cahier? stylo? crayon? / ta/sa { règle? chemise? ceinture?

Oui, il/elle a / Non, il/elle n'a pas { mon/son { cahier. stylo. crayon. / ma/sa { règle. chemise. ceinture.

MARCHE SUGGÉRÉE

a. Démonstration

(S'adresser à une fille.)

– Montre-moi ton stylo.
 Voilà mon stylo.

(S'adresser à toute la classe.)
 Voilà *Marie*. Elle a un stylo. C'est son stylo.

(S'adresser à un garçon.)
Marie n'a pas ton stylo. Non, elle n'a pas ton stylo.
(S'adresser à une fille.)
Est-ce que *Marie* a ton stylo?
Non, elle n'a pas ton stylo, elle a son stylo.

b. Conversation

Jeu de question (1)
(S'adresser à un garçon.)
– Est-ce que *Marie* a ton stylo?
Non, elle n'a pas mon stylo.
– Est-ce qu'elle a son stylo?
Oui, elle a son stylo.
(S'adresser à une fille.)
– Est-ce que *Marie* a ton stylo?
– Est-ce qu'elle a son stylo?

Jeu de question (2)
– Est-ce que *Richard* a ta chemise?
Non, il n'a pas ma chemise.
– Est-ce qu'il a sa chemise?
Oui, il a sa chemise.
– Montre-moi ta chemise.
Voilà ma chemise.

Après quelques exemples identiques quant aux structures, on fera venir deux ou trois élèves devant la classe. Tour à tour, ils poseront une série de questions à leurs camarades.

2) Acquisitions

Prends { ton stylo et ton cahier. / ton cahier et ta gomme. / ta règle et ton crayon.

Il/elle a { son stylo et son cahier. / son cahier et sa gomme. / sa règle et son crayon.

Qu'est-ce qu'il/elle a sur son pupitre?
Qu'est-ce qu'il/elle fait?

Il/elle { écrit. / efface. / dessine.

MARCHE SUGGÉRÉE

a. Formes impératives

Donner les commandements suivants a trois élèves qui feront semblant d'écrire, d'effacer ou de dessiner selon le cas.

– (Au premier)
Prends ton stylo et ton cahier.
Ecris une histoire.

– (Au deuxième)
Prends ton cahier et ta gomme.
Tu n'écris pas bien! . . . Efface.

– (Au troisième)
Prends ta règle et ton crayon.
Dessine ta maison.

b. Démonstration

– Voici (Peter). Il a son stylo et son cahier. Il écrit.
Voilà (Line). Elle a son cahier et sa gomme. Elle efface.
Et voilà (Claude). Il a sa règle et son crayon. Il dessine.

c. Conversation

Jeu de questions (1)

– Voilà (Peter). Il a son stylo et son cahier. Et (Line), qu'est-ce qu'elle a sur son pupitre?
– Et (Claude), qu'est-ce qu'il a?

Jeu de questions (2)

– Ce garçon-là, qui est-ce?
C'est (Peter).
– Qu'est-ce qu'il a sur son pupitre?
Il a son stylo et cahier.
– Qu'est-ce qu'il fait?
Il écrit.

Refaire la même série de questions au sujet des deux autres élèves.

3) Acquisitions

A qui est { ce livre? / cette gomme? / cette règle? / ce stylo? }

C'est à moi.

Ramasse { ton livre/stylo.
ta gomme/règle.

MARCHE SUGGÉRÉE

a. Orientation

L'orientation est un type de compréhension auditive qui a comme but spécifique de disposer les élèves à comprendre plus rapidement certains exercices ou certaines structures.

Les narrations suivantes sont des exemples d'orientation. La troisième prépare directement à l'exercice sur les formes impératives.

1) Léo sort de l'école. Il court à la maison. Il entre dans la maison. Il lance son cahier et son crayon sur le plancher de la cuisine.

Sa mère entre dans la cuisine. Elle dit: "Léo, ramasse ton cahier et ton crayon."

Léo ramasse son cahier et son crayon. Il les met sur la table de la cuisine.

2) Madame Painchaud entre dans la chambre de Monique. Elle voit la ceinture de Monique sur le plancher. Elle appelle Monique et lui dit: "Ta ceinture est par terre. Ramasse ta ceinture."

Monique ramasse sa ceinture. Elle met sa ceinture sur son lit.

3) Mademoiselle Caron entre dans la salle de classe. Elle voit un livre par terre. Elle demande: "A qui est ce livre?" "C'est à moi," répond Babette. "Ramasse ton livre, s'il te plaît," dit mademoiselle Caron. "Oui, Mademoiselle," dit Bab

b. Démonstration

1) Reconstituer la situation présentée ci-dessus.
2) Jouer le dialogue. Le professeur se réserve le rôle de Mademoiselle Caron.

Mlle Caron – A qui est ce livre?
Babette – C'est à moi.
Mlle Caron – Ramasse ton livre, s'il te plaît.
Babette – Oui, Mademoiselle.

c. Application
Faire jouer le dialogue par cinq ou six groupes d'élèves.

4) Acquisitions globales

Tout de suite? Oui, tout de suite.

MARCHE SUGGÉRÉE

Présenter le sens de "tout de suite" dans des contextes situationnels tels qu'illustrés ci-dessous.

a. Orientation
1) Léo entre dans la maison.
Il lance son cahier et son crayon sur le plancher de la cuisine. Il sort de la maison. Il joue avec son chien, Pitou.

La mère de Léo ouvre la fenêtre. Elle dit: "Léo, viens ici." "Tout de suite?" demande Léo. "Oui, tout de suite," répond la maman.

Léo entre dans la cuisine. Sa mère lui dit: "Ramasse ton cahier et ton crayon." "Oui, maman," dit Léo.

2) Monique est dans le salon. Elle écoute un disque. Sa mère entre et lui dit: "Va dans ta chambre et fais tes devoirs." "Tout de suite?" demande Monique. "Oui, tout de suite," répond sa mère.

b. Application
Reconstituer la deuxième situation présentée ci-dessus et faire jouer le dialogue, par plusieurs élèves.
La mère – Va dans ta chambre et fais tes devoirs.
Monique – Tout de suite?
La mère – Oui, tout de suite.

C. Présentation globale

Tableau – conversation 1
(Voir la compréhension auditive, page 73.)

D. Narration segmentée

Premier segment: Léo a sa balle et son bâton.

Réemploi de structures

1) Noyau nominal + noyau verbal + noyau adverbial
   Léo est dehors.

2) Noyau verbal + noyau adverbial
   Il est devant la maison.

3) Noyau verbal + noyau nominal
   Il a sa balle et son bâton.

Unités lexicales nouvelles: devant: devant la maison
baton: son batôn
feuille: les feuilles

MARCHE SUGGÉRÉE

a. Présentation

Reprendre le premier paragraphe de la présentation globale.

b. Conversation

– Qui est-ce?
– Est-ce qu'il est dans la maison?
  Il n'est pas dans la maison, il est dehors. (ou) Non, il est dehors.
– Est-ce qu'il est derrière la maison?
  Non, il est devant la maison.
– Qu'est-ce qu'il a dans les mains?
  Il a sa balle et son bâton.

c. Narration par quelques élèves

Refaire la narration du segment puis inviter quelques élèves à raconter cette partie de l'histoire.

Deuxième segment: Ramasse les feuilles.

Réemploi de structures présentées antérieurement

1) Présentatif + noyau nominal
   Voilà sa mère.
   Voilà un râteau et une boîte.

2) Noyau verbal + noyau nominal
   Ramasse les feuilles.
   Elle apporte un râteau et une boîte.

3) Noyau verbal + discours direct

Elle dit: "________."

4) Discours direct + verbe + noyau nominal

"______?"	demande	Léo.
"______,"	répond	sa mère.

5) Phrases tronquées

Noyau adverbial

Tout de suite?

Renforcement + noyau adverbial

Oui, tout de suite.

Unité lexicale nouvelle: un râteau

MARCHE SUGGÉRÉE

a. Présentation

Reprendre le deuxième paragraphe de la présentation globale.

b. Conversation

– Montrez-moi la mère de Léo.
– Qu'est-ce qu'elle apporte?
– Qu'est-ce qu'elle dit?
– Qu'est-ce que Léo demande?
– Qu'est-ce que sa mère répond?

c. Narration par quelques élèves

E. Récapitulation

a. Narration de toute la scène

b. Conversation

F. Expression libre

- Inviter quelques élèves à décrire toute la scène.
- Enregistrer les narrations.
- Utiliser les enregistrements au cours d'exercices correctifs.
- Analyser les enregistrements.
- Consigner ses remarques sur les fiches de rendement.

Cadre 2

A. Compréhension auditive

Tableau – conversation 2
Monique est devant la fenêtre du salon. Elle est debout sur une chaise.

Sa mère apporte de l'eau et un chiffon. Elle dit: "Voilà de l'eau et un chiffon. Lave la fenêtre." "Oui, tout de suite," dit Monique.

B. Structures

1) Acquisitions

Il/elle est	assis/assise.
Non. Il/elle est	debout.
Oui, il/elle est	

MARCHE SUGGÉRÉE

a. Démonstration
La démonstration doit mettre en valeur le contraste masculin/féminin de *assis* et *assise*. Elle devra faire ressortir égaleme le fait que *debout* reste invariable.

b. Conversation
– Qui est-ce?
C'est (Louise).
– Elle est debout?
Non, elle est assise.
– Qui est-ce?
C'est (Paul).
– Il est debout?
Non, il est assis.
– Etc.

2) Acquisitions

Il/elle est	assis/assise	sur une chaise.
Oui, il/elle est	debout	dans un fauteuil.
Non. Il/elle est		sur une table.
Oui, je suis		dans la cuisine.
Non. Je suis		dans le salon.

MARCHE SUGGÉRÉE

a. Démonstration
Se servir des cartes-éclairs 31, 34, 35 et 38.

b. Conversation

Jeu de questions (1)
(Carte-éclair 31)
– Regardez Claude.
– Est-ce qu'il est debout?
Non. Il est assis.
– Est-ce qu'il est assis dans la cuisine?
Non. Il est assis dans le salon.
– Est-ce qu'il est assis dans un fauteuil?
Oui, il est assis dans un fauteuil.
Elaborer des jeux de questions semblables à partir des autres cartes-éclairs.

Jeu de questions (2)
– Qui es-tu?
– Est-ce que tu es debout?
Non, je suis assis/assise.
– Est-ce que tu es assis dans un fauteuil?
Non, je suis assis sur une chaise.
On pourra faire d'autres séries de questions en vue d'établir de bons mécanismes dans les réponses. On se souviendra toutefois que c'est par des rappels à intervals réguliers que s'acquiert la souplesse d'expression.

C. Présentation globale

Tableau – conversation 2
Voir la compréhension auditive, au début de ce cadre.

D. Narration segmentée

Premier segment: Elle est debout sur une chaise.

Réemploi des structures
1) Noyau nominal + verbe + noyau adverbial
Monique est devant la fenêtre du salon.

2) Noyau verbal + noyau adverbial
Elle est debout sur une chaise.

Acquisition globale: la fenêtre du salon

MARCHE SUGGÉRÉE

a. Présentation

Reprendre le premier paragraphe de la présentation globale. Pour faciliter la compréhension de "la fenêtre du salon," on partira d'éléments connus:

- le chien de Léo
  la niche de Pitou
  la niche du chien de Léo
- la tente de Léo
  le frère de Monique
  la tente du frère de Monique
- le bureau
  le tiroir du bureau
- la fenêtre
  la fenêtre de la classe
  la fenêtre du salon

b. Conversation

– Est-ce que Monique est derrière la maison?
– Est-ce qu'elle est devant la fenêtre?
– Devant quelle fenêtre?

c. Narration par quelques élèves

Deuxième segment: Lave la fenêtre.

Réemploi des structures

1) Présentatif + noyau nominal
   Voilà de l'eau et un chiffon.

2) Verbe + noyau nominal
   Lave la fenêtre.

3) Noyau nominal + verbe + noyau nominal
   Sa mère apporte de l'eau et un chiffon.

4) Noyau verbal + discours direct
   Elle dit: "__________."

5) Phrase tronquée + verbe + noyau nominal
   "Oui, tout de suite," dit Monique.

Unités lexicales nouvelles: de l'eau
un chiffon
laver: lave . . . .

MARCHE SUGGÉRÉE

a. Présentation
Reprendre le deuxième paragraphe de la présentation globale.

b. Conversation
– Montrez-moi la mère de Monique.
– Qu'est-ce qu'elle apporte?
– Qu'est-ce qu'elle dit?
– Qu'est-ce que Monique répond?

c. Narration par quelques élèves

E. Récapitulation

a. Présentation globale de la scène

b. Conversation

F. Expression libre

- Inviter quatre ou cinq élèves à décrire toute la scène.
- Enregistrer les narrations.
- Faire écouter les enregistrements en vue de rendre plus dramatique les corrections qui s'imposent.
- Analyser les enregistrements et consigner sur fiches le progrès ou les faiblesses des élèves.

Cadre 3

A. Présentation globale

Tableau – conversation 3
Monique travaille. Elle lave la fenêtre du salon. Mais, où est Léo? Il ne travaille pas? Il ne ramasse pas les feuilles?

Madame Painchaud sort de la maison. Elle demande: "Où est Léo?" "Je ne sais pas," répond Monique.

B. Narration segmentée

Premier segment: Mais, où est Léo?

Réemploi des structures

1) Noyau verbal
Il ne travaille pas.

2) Noyau nominal + noyau verbal
Monique travaille.

3) Noyau verbal + noyau nominal
Elle lave la fenêtre du salon.
Il ne ramasse pas les feuilles.

4) Interjection + n. adverbial + n. verbal + n. nominal
Mais, où est Léo?

Unités lexicales nouvelles
travailler: il/elle { travaille. / ne travaille pas.
mais: (interjection)

MARCHE SUGGÉRÉE

a. Présentation
Premier paragraphe de la présentation globale.

b. Conversation
– Qui est-ce?
C'est Monique.
– Qu'est-ce qu'elle fait?
– Est-ce que Léo travaille?
– Est-ce que Léo est devant la maison?
– Il ne ramasse pas les feuilles?
(Terminer le jeu de question en posant la question:)
Mais, où est Léo?

c. Narration par quelques élèves
Refaire la narration de ce segment puis inviter quelques élèves à raconter cette partie de l'histoire à leurs camarades

Deuxième segment: "Je ne sais pas," répond Monique.

Réemploi des structures

1) Noyau verbal
Je ne sais pas.

2) Noyau nominal + noyau verbal + noyau adverbial
Madame Painchaud sort de la maison.

3) Noyau adverbial + noyau verbal + noyau nominal
Où est Léo?

4) Noyau verbal + discours direct
Elle demande: "______?"

5) Discours direct + n. verbal + n. nominal
"______," répond Monique.

Acquisition: Je ne sais pas.

MARCHE SUGGÉRÉE

a. Présentation
Deuxième paragraphe de la présentation globale.

b. Conversation
– Qui sort de la maison?
– Est-ce qu'elle voit Léo?
– Qu'est-ce qu'elle demande?
– Qu'est-ce que Monique répond?

c. Narration par quelques élèves

C. Récapitulation

a. *Narration complète* par le maître.

b. *Conversation* sur toute la scène.

D. Expression libre

a. Quatre ou cinq élèves décrivent la scène, tour à tour. (Voir: Cadre 1, F, page 79.)

b. Inviter quelques élèves à raconter les trois premières scènes de l'histoire.

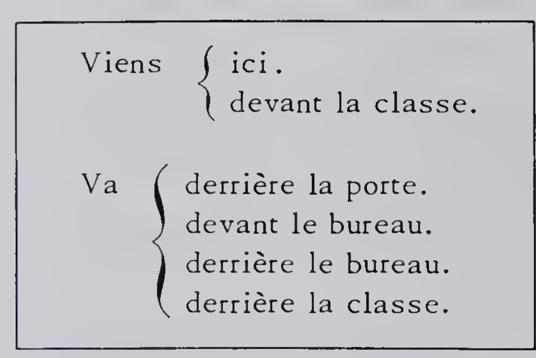
Cadre 4

A. Compréhension globale

Tableau – conversation 4
Léo est dans la cour, derrière la maison. Il ne travaille pas, il joue. Il joue avec son ami, Gaston.

Madame Painchaud ouvre la fenêtre. Elle dit: "Léo, va devant la maison et ramasse les feuilles." "Oui, maman, tout de suite," dit Léo.

B. Formes impératives



Viens { ici.
devant la classe.

Va { derrière la porte.
devant le bureau.
derrière le bureau.
derrière la classe.

MARCHE SUGGÉRÉE

a. Orientation

b. Démonstration

Donner des séries de commandements tels que:

1) – Viens ici, (Louise).
Va derrière le bureau.
Prends la chaise.
Mets la chaise devant le bureau.
Merci.

2) – Lève-toi, (Paul).
Mon livre est par terre derrière la porte.
Va derrière la porte.
Ramasse mon livre.
Donne-moi mon livre, s'il te plaît.
Merci.

3) – Lève-toi, (Robert).
Viens devant la classe.
Va derrière la classe.
Va derrière la porte.
Va devant le bureau.
Va derrière le bureau.
Assieds-toi. Merci.

c. Fixation

Les élèves donnent les commandements. On pourra s'en teni au troisième exercice au début. Au cours de leçons ultérieurs on pourra exploiter les deux autres séries.

1) *Exercice collectif*

Professeur – Viens devant la classe, (Marie). Va derrière la porte.

Professeur – (Il donne le stimulus puis invite les élèves à donner le commandement.) Devant le bureau.

Elèves – Va devant le bureau.

Professeur – Derrière la classe.

Elèves – Va derrière la classe.

Professeur – Etc.

2) *Exercice individuel*

Quelques élèves, à tour de rôle, donnent une série de commandements semblables.

C. Présentation globale

Tableau – conversation 4

Voir la compréhension auditive au début du cadre.

D. Narration segmentée

Premier segment: Léo ne travaille pas, il joue.

Réemploi des structures

1) Noyau verbal + noyau verbal
Il ne travaille pas, il joue.

2) Noyau verbal + noyau adverbial + nom
Il joue avec son ami, Gaston.

3) N. nominal + n. verbal + n. adverbial + n. adverbial
Léo est dans la cour, derrière la maison.

Unité lexicale nouvelle: la cour

MARCHE SUGGÉRÉE

a. Présentation

Reprendre le premier paragraphe de la narration.

b. Conversation

– Montrez-moi la cour.
– Où est la cour?
– Qui est dans la cour, derrière la maison?
– Où est Léo?

– Est-ce qu'il travaille?
– Qu'est-ce qu'il fait?

– Est-ce que Léo joue?
– Avec qui?

c. **Narration** du segment par quelques élèves.

Deuxième segment: Va devant la maison et ramasse les feuilles.

Réemploi des structures

1) Noyau verbal + noyau nominal
Ramasse les feuilles.

2) Noyau verbal + noyau adverbial
Va devant la maison.

3) N. verbal + n. adverbial + et + n. verbal + n. nominal
Va devant la maison et ramasse les feuilles.

4) N. nominal + n. verbal + n. nominal
Mme Painchaud ouvre la fenêtre.

5) N. verbal + discours direct
Elle dit: "__________ ."

6) Discours direct + n. verbal + n. nominal
"__________ ," dit Léo.

7) Phrase tronquée
Oui, maman, tout de suite.

MARCHE SUGGÉRÉE

a. **Présentation**
Deuxième paragraphe de la narration.

b. **Conversation**

c. **Narration par quelques élèves**

E. Récapitulation

a. **Narration complète**

b. **Conversation**

F. Expression libre

1. Quatre ou cinq élèves viennent devant la classe et racontent cette partie de l'histoire.

2. Quelques élèves font leur narration à partir des tableaux — conversation 1, 2, 3 et 4.

G. Phonétique corrective

1. Opposition du type "il ne̲ joue pas" / "il n'écrit pas."

il ne̲ sort pas / il n'entre pas
il ne̲ lit pas / il n'écoute pas
il ne̲ rit pas / il n'écrit pas
elle ne̲ lance pas / il n'attrape pas
elle ne̲ travaille pas / il n'étudie pas
elle ne̲ re̸cule pas / il n'avance pas

2. Opposition du type "je ne̸ chante pas" / "je̸ n'écoute pas."

je̲ ne̸ chante pas / je̸ n'écoute pas
je̲ ne̸ parle pas / je̸ n'entends pas
je̲ ne̸ travaille pas / je̸ n'étudie pas
je̲ ne̸ re̲cule pas / je̸ n'avance pas

H. Réemploi

1)

Il/elle { saute. / se lève. / travaille. / parle. / rit. / joue.

Il/elle { ne saute pas, / ne se̸ lève pas, / ne travaille pas, / ne parle pas, / ne rit pas, / ne joue pas, } il/elle { danse. / dort. / joue. / crie. / pleure. / travaille.

Je { + verbe
+ ne + verbe + pas, je + verbe

Léo ne travaille pas, il joue.
Livret de l'élève, pages 29 et 30.

Cet exercice se propose de renforcer certains mécanismes de langage par le réemploi systématique de structures connues dans des situations variées.

Chaque image du livret de l'élève correspond à un énoncé enregistré sur le ruban.

1a. Elle travaille.	1b. Il ne travaille pas, il joue.
2a. Il se lève.	2b. Il ne se lève pas, il dort.
3a. Elle saute.	3b. Elle ne saute pas, elle danse.
4a. Il parle.	4b. Il ne parle pas, il crie.
5a. Il rit.	5b. Elle ne rit pas, elle pleure.
6a. Il joue.	6b. Elle ne joue pas, elle travaille.

MARCHE SUGGÉRÉE

a. Présentation de l'exercice enregistré

(i) On demande à l'élève d'écouter et de suivre dans son livre.

(ii) On lui demande d'écouter la première phrase de chaque rubrique et de composer la deuxième.

b. Conversation avec les élèves

c. Création d'après images

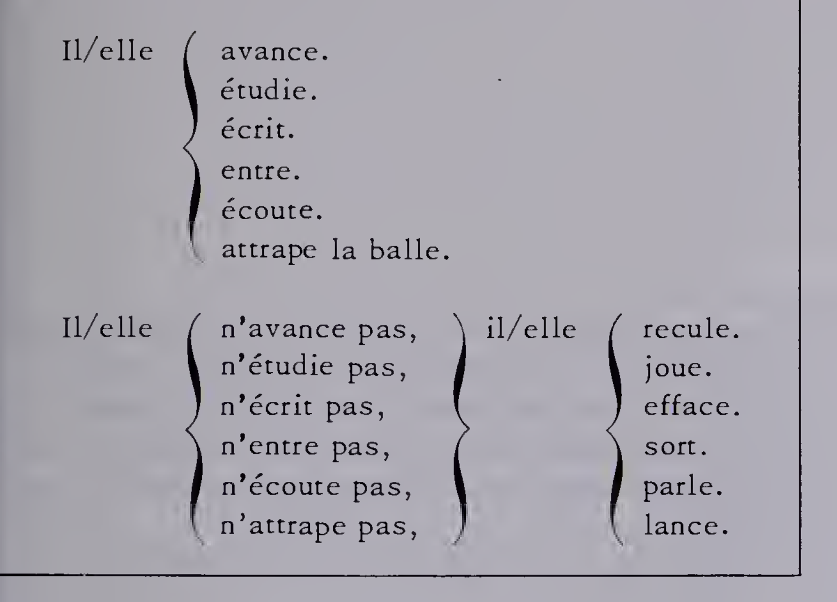
Demander aux élèves de raconter des historiettes très brèves en s'inspirant des situations illustrées.

d. Substitution

Les élèves s'identifient aux personnages des illustrations.

– Tu es Monique. Qu'est-ce que tu fais?
  Je travaille.
– Tu es Léo. Qu'est-ce que tu fais?
  Je ne travaille pas, je joue.
– Et toi?
  Je me lève.
– Et toi?
  Je ne me lève pas, je dors.
– Etc.

2)



Il/elle { avance.
étudie.
écrit.
entre.
écoute.
attrape la balle.

Il/elle { n'avance pas,
n'étudie pas,
n'écrit pas,
n'entre pas,
n'écoute pas,
n'attrape pas, } il/elle { recule.
joue.
efface.
sort.
parle.
lance.

Claude n'avance pas, il recule.
Livret de l'élève, pages 31 et 32.

1a. Il avance.	1b. Il n'avance pas, il recule.
2a. Elle étudie.	2b. Il n'étudie pas, il joue.
3a. Elle écrit.	3b. Elle n'écrit pas, elle efface.
4a. Il entre.	4b. Il n'entre pas, il sort.
5a. Elle écoute.	5b. Il n'écoute pas, il parle.
6a. Il attrape la balle.	6b. Il n'attrape pas, il lance.

MARCHE SUGGÉRÉE

a. Présentation de l'exercice au moyen du magnétophone.

b. Conversation avec les élèves

c. Transposition
S'identifiant aux personnages, les élèves racontent des historiettes très brèves.
Exemples
1) Je suis Gaston. Je joue dehors. Je suis dans ma voiture. J'avance.
2) Je suis Claude. Je joue avec Gaston. Gaston avance. Je n'avance pas, je recule.

d. Création d'après images
Se servir des cartes-éclairs 5, 31, 32, 33, 36, 37 et 38.

Chapitre 6

Cadre 1

A. Compréhension auditive

1) Il est quatre heures. Pierre *arrive* à la maison. Il entre dans la maison. Oh! voilà un sac sur la chaise. Pierre ouvre le sac. Il regarde dans le sac. Quelle surprise! *Il y a des pommes* dans le sac! Oui, il y a des pommes. Il y a une pomme, deux pommes, trois pommes, quatre pommes, cinq pommes.

Pierre a faim. Il prend une pomme. *Il mange* la pomme.

2) Jacqueline est à la maison. La cloche sonne. Elle ouvre la porte. Voilà *des lettres*: une lettre, deux lettres, trois lettres. Elle donne *les lettres* à sa mère. "Voilà *des lettres*, maman," dit-elle.

La mère prend *les lettres*. Elle dit:

– Merci, Jacqueline.
– De rien, maman.
– Tiens, voilà une lettre pour toi.

Jacqueline est contente. Elle ouvre la lettre. Elle lit. C'est une lettre de Suzanne.

B. Structures

Voilà { un crayon/des crayons.
un stylo/des stylos.
un cahier/des cahiers.
une règle/des règles.
une gomme/des gommes.
un livre/des livres.

Montre-moi un(e)/des . . . , s'il te plaît.

MARCHE SUGGÉRÉE

On présentera le sens et l'usage de l'article indéfini *des* [de] en opposition à *un/une*.

On amènera les élèves à passer du singulier au pluriel, puis du pluriel au singulier.

a. Démonstration
(Montrer un cahier.)
Voilà un cahier.
(Montrer trois ou quatre cahiers.)
Voilà des cahiers.

Poursuivre afin de faire ressortir que *des* est la marque du pluriel. Les noms ne subissent aucun changement morphologique.

b. Conversation
Disposer sur le bureau ou une table devant la classe une douzaine de cahiers, de gommes, etc.

Faire venir un élève derrière la table, puis engager la conversation.
Maître – Montre-moi un stylo.
Elève – Voilà un stylo.
Maître – Montre-moi des gommes.
Elève – Voilà des gommes. Etc.

Plusieurs élèves, à tour de rôle, passent derrière la table. Toute la classe participe à l'exercice.

C. Fixation

I) *Voilà un livre. Voilà des livres.*
Livret de l'élève, page 33.

1. Voilà un livre.	2. Voilà des livres.
3. Voilà un crayon.	4. Voilà des crayons.
5. Voilà un chat.	6. Voilà des chats.

MARCHE SUGGÉRÉE

a. Présentation de l'exercice
Utiliser l'enregistrement
– Ecoutez.
– Répondez aux questions.

b. Exploitation des images
– Qui est-ce?
– Qu'est-ce qu'il a dans les mains?
– Qu'est-ce qu'il dit?

c. Reconstitution de l'exercice

2) *Voilà des pommes.*
Livret de l'élève, page 34.

Acquisitions

Unités lexicales nouvelles

une	pomme poire banane	des	pommes poires bananes

1. Voilà des pommes.
2. Voilà une pomme.
3. Voilà des poires.
4. Voilà une poire.
5. Voilà des bananes.
6. Voilà une banane.

Suivre le déroulement suggéré ci-dessus.

D. Réemploi

1)

Voici	un stylo un cahier des livres des règles	et voilà	des feuilles. des crayons. des cahiers. des gommes.

Donne-moi { un/une . . . et des . . . .
des . . . et un/une . . . .

Donne { un/une . . . et des . . .
des . . . et des . . . } à *Robert.*

Unité lexicale nouvelle
feuille: une feuille/des feuilles

MARCHE SUGGÉRÉE

a. Démonstration

b. Conversation

– Donne-moi un stylo et des cahiers, s'il te plaît.
– Voici un stylo, et voilà des cahiers.
– Merci.
– De rien.

2)

J'ai	un/une des	gomme (s). stylo (s). règle (s). cahier (s). livre (s). crayon (s).

Et toi, qu'est-ce que tu as?

MARCHE SUGGÉRÉE

a. Distribution des objets.

– Voilà un crayon.
– Voilà des crayons.
– Voilà un livre.
– Voilà des livres. Etc.

Le maître se garde un des objets pour lui-même.

b. Conversation

Jeu de questions (1)

Maître – J'ai un cahier.
(Au premier élève)
Et toi, qu'est-ce que tu as?
Elève – J'ai un crayon.
Maître – (Au deuxième)
Et toi, qu'est-ce que tu as?
Elève – J'ai des crayons.
Etc. etc.

Jeu de questions (2)

Faire une nouvelle distribution. Pendant la distribution les élèves ont les yeux fermés. Chacun cache l'objet reçu derrière son dos. Le jeu de questions commence et on fait la chaîne.

Maître – J'ai des stylos.
Et toi, qu'est-ce que tu as?
A. – J'ai un soldat.
Et toi, qu'est-ce que tu as?
B. – J'ai . . . .

Cadre 2

A. Compréhension auditive

Claude est *à la maison*. Il a des camions. Il met les camions sur le plancher. Il joue avec les camions.

Le téléphone sonne. Claude répond:

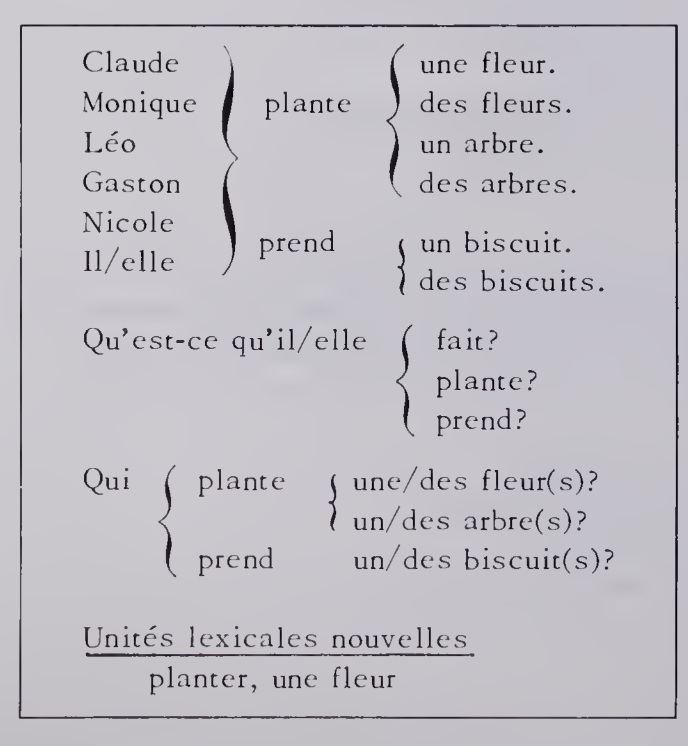
– Allô!
– Claude?
– Oui.
– C'est Pierre.
– Ah! bonjour, Pierre. Comment ça va?
– Ça va bien, merci. Et toi?
– Très bien, merci.
– Qu'est-ce que tu fais? demande Pierre.
– Je joue avec des camions, répond Claude. Tu *viens jouer* avec moi?
– Tout dé suite?
– Oui, tout dé suite.

Claude est content. Il regarde dehors. Il voit Pierre. Pierre court. Il entre dans la maison. Claude et Pierre jouent avec les camions.

B. Structures

Il s'agit d'affermir le sens et l'usage des articles indéfinis "*un(e) / des*" dans la structure indiquée ci-dessous.

I) Acquisitions



Claude / Monique / Léo / Gaston / Nicole / Il/elle { plante { une fleur. / des fleurs. / un arbre. / des arbres.
{ prend { un biscuit. / des biscuits.

Qu'est-ce qu'il/elle { fait? / plante? / prend?

Qui { plante { une/des fleur(s)? / un/des arbre(s)?
{ prend un/des biscuit(s)?

<u>Unités lexicales nouvelles</u>

planter, une fleur

MARCHE SUGGÉRÉE

Utiliser les cartes-éclairs 41, 42, 43, 44 et 45.

a. Démonstration

(Carte-éclair 42)
Voilà une fleur. C'est une fleur. Monique plante une fleur. Qu'est-ce qu'elle fait? Elle plante une fleur.

(Carte-éclair 43)
Voici une fleur et voilà une autre fleur. Voilà des fleurs. Léo plante une fleur, deux fleurs, trois fleurs. Il plante des fleurs.

(Mettre en valeur l'opposition singulier/pluriel.)
Elle plante une fleur. / Il plante des fleurs.

- Veiller à ne pas changer l'intonation du groupe rythmique en mettant un accent d'insistance sur l'article *des*.
- Poursuivre la démonstration en se servant des autres cartes-éclairs.

b. Conversation

Jeu de questions (1)

Disposer les images devant le tableau.

– Montre-moi { une fleur / des fleurs.
un arbre / des arbres.
un arbre et des fleurs.
des arbres et des fleurs.
des biscuits.

Jeu de questions (2)

Montrer une à une les images dont on s'est servies et poser la question:

– Qu'est-ce qu'il/elle { plante?
prend?

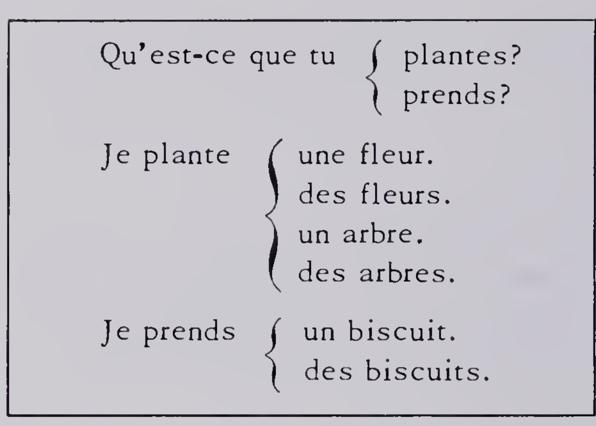
Faire poser la question par quelques élèves. Ceux-ci devraient être en mesure de juger des réponses obtenues. On pourrait leur aider en posant la question:

– C'est juste?
Oui, c'est juste. (ou) Non, ce n'est pas juste.

Il serait bon de poser cette question de temps à autre afin que toute la classe porte attention tant aux réponses données par leurs camarades qu'aux questions posées par le maître.

Jeu de questions (3)
Faire venir six élèves devant la classe et remettre à chacun une carte-éclair, en disant:
– Tu plantes une fleur / des fleurs / etc.
S'adresser à toute la classe.
– Qui plante { des arbres? / un arbre? / etc. . . ?

2)


Qu'est-ce que tu { plantes? / prends?

Je plante { une fleur. / des fleurs. / un arbre. / des arbres.

Je prends { un biscuit. / des biscuits.

MARCHE SUGGÉRÉE

a. Situation
Remettre les cartes-éclairs 41, 42, 43, 44 et 45 à des élèves qui les tiendront derrière eux.

b. Conversation
Désigner d'autres élèves qui poseront la question:
– Qu'est-ce que tu { plantes? / prends?

C. Création d'après images

Donner d'abord un exemple, puis inviter plusieurs élèves à raconter une historiette en s'inspirant d'une des images. Exemple:
– Pierre est dans la maison. Il regarde la télévision. Sa mère entre. Elle dit: "Ne regarde pas la télévision. Sors et plante des fleurs." "Oui, maman," dit Pierre. Pierre sort de la maison. Il marche dans le jardin. Il plante des fleurs.

Dans les classes faibles, on pourrait simplement exiger deux ou trois phrases, telles que:
– Voici Louise et voilà une fleur.
Louise plante une fleur.
Elle plante une fleur dans la boîte.

D. Réemploi

1)

Il/elle	lis/lit	un livre. / des lettres.
Je	mange/manges	des pommes. / une banane.
Tu	écoute/écoutes	un disque. / des disques.

Qu'est-ce qu'il/elle { lit? / mange? / écoute? / fait?

Qu'est-ce que tu { lis? / manges? / écoutes? / fais?

Il lit un livre.
Livret de l'élève, page 35.

1. Il lit un livre.	2. Elle lit des lettres.
3. Il mange des pommes.	4. Elle mange une banane.
5. Il écoute un disque.	6. Elle écoute des disques.

MARCHE SUGGÉRÉE

a. Présentation de l'exercice enregistré

- Ecoutez.
- Ecoutez et répétez.
- Complétez les phrases.

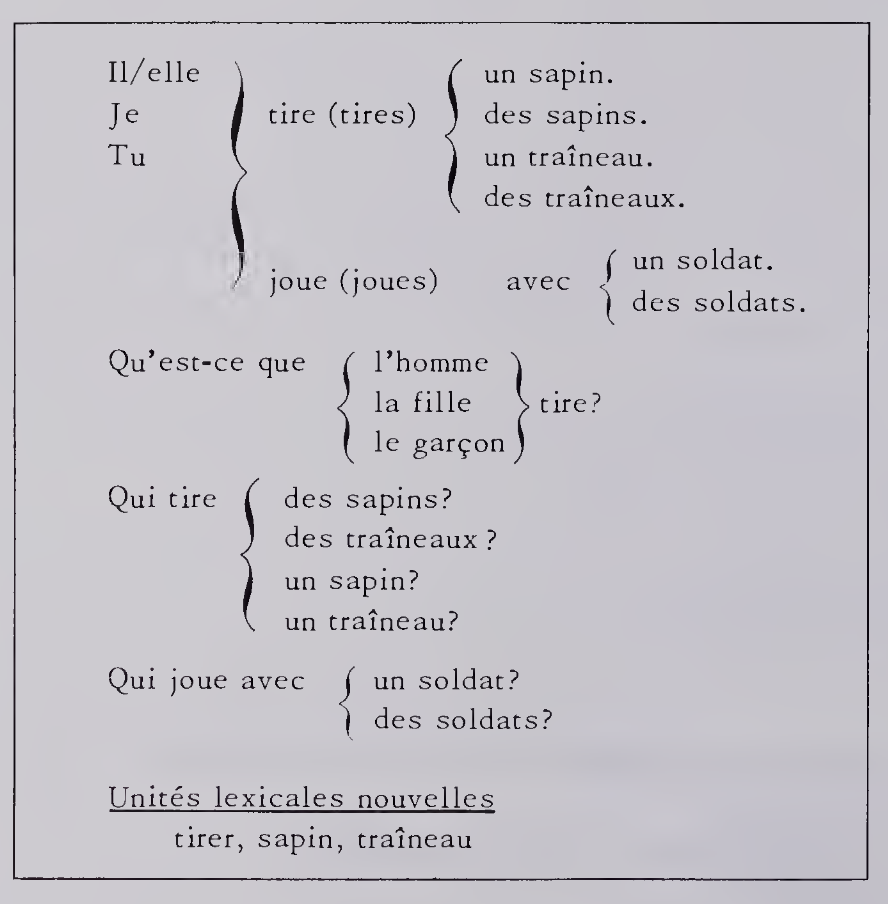
b. Exploitation

Jeu de questions (1)

– Qu'est-ce qu'il/elle { lit? / mange? / écoute?

Jeu de questions (2)
Désigner six élèves qui mime, tour à tour, une des actions de l'exercice.
– Tu lis un livre.
– Toi, tu lis des lettres.
– Et toi, tu . . . . Etc.
Poser à chacun la question suivante:
– Qu'est-ce que tu fais?
S'adresser à toute la classe et poser la question:
– Qu'est-ce qu'il/elle fait?

2)



Il/elle / Je / Tu — tire (tires) — un sapin. / des sapins. / un traîneau. / des traîneaux.
Il/elle / Je / Tu — joue (joues) avec — un soldat. / des soldats.

Qu'est-ce que — l'homme / la fille / le garçon — tire?

Qui tire — des sapins? / des traîneaux ? / un sapin? / un traîneau?

Qui joue avec — un soldat? / des soldats?

Unités lexicales nouvelles
tirer, sapin, traîneau

Il tire des sapins.
Livret de l'élève, pages 36 et 37.

1. Il tire des sapins.
2. Il tire un sapin.
3. Il joue avec un soldat.
4. Il joue avec des soldats.
5. Elle tire un traîneau.
6. Il tire des traîneaux.

MARCHE SUGGÉRÉE

a. Présentation de l'exercice
Utiliser le magnétophone.

b. Exploitation des images

Jeu de questions (1)

Image (1)
– Regardez la première image.
– C'est un garçon?
– Qu'est-ce qu'il tire?

Image (2)
– Est-ce que le garçon tire aussi?
– Qu'est-ce qu'il tire?

Images (1) et (2)
– Qu'est-ce que l'homme tire?
– Qu'est-ce que le garçon tire?
Poursuivre ainsi la conversation avec les élèves.

Jeu de questions (2)
– Qui tire des traîneaux?
– Qui tire un traîneau?
– Qui joue avec des soldats?
– Qui . . . . Etc.

Cadre 3

A. Compréhension auditive

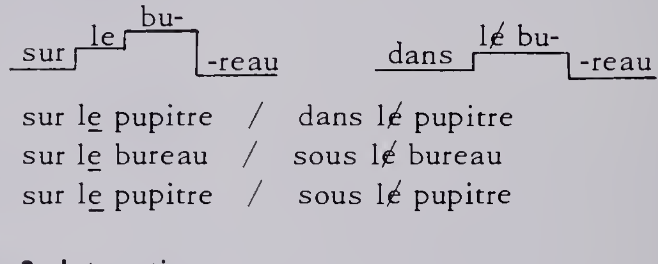
Madame Côté est à la maison. Babette est à la maison. Pierre aussi est à la maison. On sonne à la porte. Drelin! drelin! drelin! La mère ouvre la porte. C'est le facteur.
– Voilà *un paquet,* Madame.
– Merci, Monsieur.
La mère *développe* le paquet. C'est une boîte.

Babette demande:"Qu'est-ce qu'il y a dans la boîte?" "Je ne sais pas," répond la mère.
"Qu'est-ce qu'il y a dans la boîte?" demande Pierre. "Je ne sais pas," répond la mère. "Ouvre la boîte, s'il te plaît," dit Babette.

La mère ouvre la boîte. Babette et Pierre regardent dans la boîte. Babette dit: "Regardez . . . . Il y a un bonnet dans la boîte." "Il y a des mitaines dans la boîte," dit Pierre. "Oui, dit la mère. Il y a un bonnet pour Babette. Il y a des mitaines pour Pierre. C'est un cadeau de grand-maman."

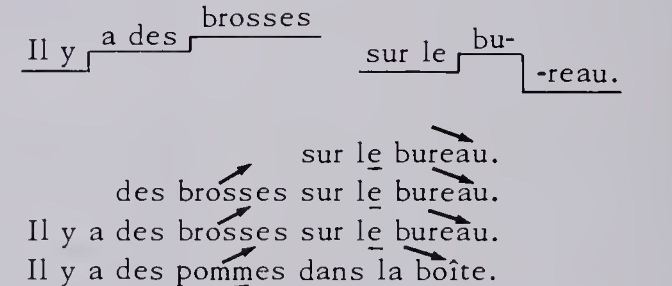
B. Phonétiques correctives

1. Exercice sur la chute du e caduc.



sur le pupitre / dans lé pupitre
sur le bureau / sous lé bureau
sur le pupitre / sous lé pupitre

2. Intonation



sur le bureau.
des brosses sur le bureau.
Il y a des brosses sur le bureau.
Il y a des pommes dans la boîte.
Il y a des lettres dans lé pupitre.
Il y a une gomme dans lé pupitre.

C. Structures

1) Acquisitions

Sens et usage de "il y a . . . " dans la structure suivante:

Il y a un(e)/des	brosse (s)	sur/dans	le bureau.
	craie (s)		le pupitre.
	lettre (s)		la boîte.
	pomme (s)		le livre.
			le plancher.

Est-ce qu'il y a un(e)/des . . . sur/dans . . . .
Qu'est-ce qu'il y a sur/dans . . . ?

Remarques

1. *Il y a . . . / Voilà . . .* ⟶ *There is . . . .*
Il y a danger de confusion entre *il y a . . .* et *voilà . . .* parce que ces deux formules ne correspondent qu'à une seule expression dans la langue maternelle des élèves: *there is.* Les élèves pourraient croire qu'on peut employer ces deux formules indistinctement, comme s'il s'agissait d'expressions parfaitement synonymiques. C'est afin de minimiser ce danger qu'on a retardé la présentation de *il y a . . .* jusqu'à ce stade du programme.

On continuera d'employer "voilà . . . " quand la phrase peut être accompagnée d'un geste indiquant la personne, l'animal ou la chose dont on parle.

On présentera *il y a . . .* dans la structure suivante:

Il y a + noyau nominal + noyau adverbial

Il y a + des pommes + dans la boîte.
Il y a + une chaise + derrière la porte.

On présentera *il y a* en contraste avec *voilà* dans des séries telles que:

– Voilà une boîte. (*Geste: on montre la boîte.)*
Il y a des crayons dans la boîte. *(Sans geste: on ne montre pas les crayons.)*

– Voilà une chaise.
Il y a un chat sous la chaise.

2. *Il y a . . . .* ⟶ *There is/There are . . . .*
La formule *il y a* est rendue en anglais par *there is* ou *there are,* alors qu'en français elle s'emploie tant au singulier qu'au pluriel. Il faudra donc présenter, côte à côte, des exemples singuliers et pluriels, car les élèves pourraient être portés à associer *il y a* à *there is* si on ne présente que des exemples singuliers, ou à *there are* si on n'en présente que de pluriels.

MARCHE SUGGÉRÉE

a. Orientation

– Voilà une boîte. Qu'est-ce qu'il y a dans la boîte?
J'ouvre la boîte. Je regarde dans la boîte. Oh! il y a des (soldats) dans la boîte.

Voilà une autre boîte. Qu'est-ce qu'il y a dans la boîte? Je regarde . . . . Il y a une (poupée) dans la boîte.

b. Démonstration

Mettre une brosse dans un pupitre et trois ou quatre autres sur le bureau.

– Voilà une brosse. Je mets la brosse dans lé pupitre.
Voilà des brosses. Je mets les brosses sur le bureau.
Il y a une brosse dans lé pupitre.
Il y a des brosses sur le bureau.

Mettre trois ou quatre pommes dans une boîte et une autre sur la boîte.

– Qu'est-ce qu'il y a sur la boîte? Il y a une pomme sur la boîte. Et dans la boîte? . . . Des brosses? . . . Non. Qu'est-ce qu'il y a dans la boîte? Il y a des pommes dans la boîte.

Revoir la situation afin de mettre la nouvelle structure en valeur et de préparer les élèves à la conversation qui va suivre.

– Il y a des pommes dans la boîte.
Il y a une pomme sur la boîte.
Il y a des brosses sur le bureau.
Il y a une brosse dans lé pupitre.

c. Conversation

Les questions appellent des réponses affirmatives.

– Est-ce qu'il y a un(e)/des . . . { dans lé pupitre? / sur le bureau? / sur la boîte? / dans la boîte? }

– Qu'est-ce qu'il y a sur/dans . . . ?

Trois ou quatre élèves posent la dernière question.

d. Formes impératives et conversation

– Mets { une lettre sur le bureau. / des lettres dans la boîte. / une craie sur le livre. / des craies sur le plancher. }

– Qu'est-ce qu'il y a sur/dans . . . ?
Inviter quelques élèves à mener le jeu.

2) Acquisitions

Il y a un(e)/des	*patin (s)* balle (s) poupée (s)	*dévant/derrière*	la porte. la classe. le bureau.

Il y a { un/des garçon(s) / une/des fille(s) } devant/derrière moi.

Je nɇ sais pas.

MARCHE SUGGÉRÉE

a. Démonstration

b. Conversation

c. Jeu

On s'assurera que les élèves comprennent bien l'expression "je nɇ sais pas." A cet effet on pourra reprendre la compréhension auditive, puis faire un exercice qui permettrait d'employer l'expression. Exemple:
(Montrer une boîte à un élève et lui demander:)
Maître – Qu'est-ce qu'il y a dans la boîte?
Elève – Je nɇ sais pas. (Exiger le geste.)
Maître – Eh bien! regarde.

Passer à un autre élève et recommencer l'exercice. Répéter l'exercice jusqu'à ce que l'expression soit bien maîtrisée, puis mener le jeu suivant.

Maître – Viens ici, (Louise)..Ferme les yeux.
(Cacher une balle derrière *le bureau*.)
Ouvre les yeux. Qu'est-ce qu'il y a derrière le bureau?
Elève – Je ne sais pas. (Exiger le geste.)
Maître – Eh bien! regarde.
Elève – Il y a une balle.

Faire mener le jeu par plusieurs élèves. Mettre à la disposition de la classe toutes sortes d'objets dont les élèves pourraient se servir durant le jeu: patins, balles, poupées, soldats, etc.

3) Acquisitions

Sens et usage de la préposition "sous" en contraste avec la préposition "sur."

Il y a un(e)/des { bonnet (s) / manteau (x) / mitaine (s) } sur/sous { la chaise. / le bureau. }

Unités lexicales nouvelles
un/des bonnet (s)
un/des manteau (x)
une/des mitaine (s)

MARCHE SUGGÉRÉE

a. Formes impératives

b. Démonstration

c. Conversation

D. Fixation

1)

Qu'est-ce qu'il y a { sur { le tapis? / la table? } / sous { le tapis? / la table? } }

Il y a { des souris / des bottes / un téléphone / des patins } { sur / sous } { le tapis. / la table. }

Unités lexicales nouvelles
le tapis, une/des souris, un téléphone

Il y a des patins sous la table.
Livret de l'élève, page 38.

1. Il y a des souris sous le tapis.
2. Il y a des bottes sur le tapis.
3. Il y a un téléphone sur la table.
4. Il y a des patins sous la table.

MARCHE SUGGÉRÉE

a. Présentation de l'exercice
Utiliser le magnétophone et le ruban pour l'audition et la reproduction aussi fidèle que possible du modèle.

b. Exploitation des images
– Montre-moi le tapis.

– Qu'est-ce qu'il y a sous le tapis?
– Montre-moi la table.
– Qu'est-ce qu'il y a sur la table?
– Qu'est-ce qu'il y a sous la table?

2)

Qu'est-ce qu'il y a		devant derrière	la maison? la porte?	
Il y a	un sapin des sapins une chaise des chaises	devant derrière	la porte. la maison.	

Il y a un sapin devant la maison.
Livret de l'élève, page 39.

1. Il y a un sapin devant la maison.
2. Il y a des sapins derrière la maison.
3. Il y a une chaise devant la porte.
4. Il y a des chaises derrière la porte.

E. Dialogue

Qu'est-ce qu'il y a dans le sac?
Livret de l'élève, pages 40 et 41.

Réemploi des structures

1) Il y a + noyau nominal
Il y a des pommes.
Il y a deux pommes.

2) Voilà + noyau nominal
Voilà une pomme.

3) C'est + noyau nominal
C'est une surprise.

4) Noyau verbal + noyau nominal
Donne-moi une pomme.

5) Qu'est-ce que + il y a + noyau adverbial
Qu'est-ce qu' il y a dans le sac?

6) Phrases tronquées

Des pommes!
Combien de pommes?
Merci, Léo.
De rien.
Allez! fais voir. *(acquisition globale)*

Personnages
Léo et Monique

Situation
Léo arrive à la maison. Il apporte un sac qu'il montre à Monique en disant: "Regarde, Monique, regarde!"

Dialogue

Léo – Regarde, Monique, regarde.
Monique – Qu'est-ce qu'il y a dans le sac?
Léo – C'est une surprise.
Monique – Allez! fais voir.
Léo – Il y a des pommes.
Monique – Des pommes! Combien de pommes?
Léo – Il y a deux pommes.
Monique – Donne-moi une pomme, s'il te plaît.
Léo – Voilà une pomme.
Monique – Merci, Léo.
Léo – De rien.

MARCHE SUGGÉRÉE

a. Orientation

b. Auditions du dialogue
Utiliser l'enregistrement.

c. Vérification de la compréhension

d. Audition du dialogue et répétition

e. Théâtre sans images.

Cadre 4

A. Compréhension auditive

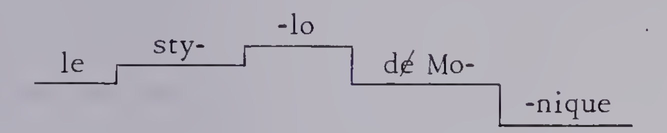
Léo a un sac. Il y a *des saucisses* dans le sac.

Léo marche sur le trottoir. Il regarde *derrière lui*. Il y a des chiens *derrière lui*. Il y a six chiens *derrière lui*.

Les chiens marchent derrière Léo. Les chiens *aboient:* oua – oua! oua – oua! Léo a peur. Il court. Les chiens courent *derrière lui*. Léo lance les saucisses. Les chiens sautent sur le sac. Ils mangent les saucisses.

B. Phonétique corrective

Les élèves doivent entendre clairement et reproduire fidèlement l'opposition *le/les* [le].



les stylos de̸ Monique
le cahier de̸ Nicole
les cahiers de̸ Nicole
le patin de̸ Gaston
les patins de̸ Gaston

C. Structures

Acquisitions

Sens et usage de l'article défini "les" dans les structures suivantes:

J'ai	le stylo de Paul.
Je n'ai pas	les stylos de Marie.
Tu as	le/les livre(s) de . . . .
Tu n'as pas	la/les gomme(s) de . . . .
Il/elle a	le/les cahier(s) de . . . .
Il/elle n'a pas	

Remarque

L'objet de cette leçon est d'apprendre à l'élève à reconnaître la marque du pluriel les en opposition à le/la de telle sorte

qu'il puisse passer du singulier au pluriel ou du pluriel au singulier selon le besoin des situations.

Pour y arriver, les élèves devront d'abord percevoir *le sens* du changement sonore qui se produit dans la chaîne parlée (le stylo de . . . /les stylos de . . . ; la gomme de . . /les gommes de . . .), puis par des exercices de fixation en faire *usage* sur le plan réflexe.

MARCHE SUGGÉRÉE

a. Démonstration

(S'adresser à un élève.)
– Mets un livre et une gomme sur ton pupitre.
(A un autre élève.)
–Mets des livres et des gommes sur ton pupitre.
(A toute la classe.)
– Voilà le livre de (Louise). Je donne le livre à (Robert). (Robert) a le livre de (Louise).
– Voici un livre. C'est le livre de (Paul). Voici un autre livr C'est le livre de (Paul). (Montrer les livres.) Voilà les livr de (Paul). Je donne les livres à (Claude). Là . . . (Claude) les livres de (Paul). (Mettre en valeur les deux éléments.)
– Robert a le livre de (Louise). (Claude) a les livres de (Pau

Poursuivre ainsi la démonstration jusqu'à ce qu'on ait quatre ou six exemples, avant d'engager la conversation. Dans les classes plutôt faibles on pourrait s'arrêter ici et faire un jeu de questions, puis reprendre une nouvelle démonstration, en suivant le même procédé, et engager une nouvelle conversation.

b. Conversation

Jeu de questions (1)

– Qui a { le livre de (Louise)?
les livres de (Paul)?
la gomme de . . . ?
les gommes de . . . ?
etc. }

Jeu de questions (2)

Les questions appellent des réponses affirmatives et négatives.
– Est-ce qu'il/elle a les gommes de . . . ?
Non, il/elle n'a pas les gommes de . . . .

– Qu'est-ce qu'il/elle a?
Faire mener le jeu de questions par quelques élèves.

Jeu de questions (3)
Toute la classe ferme les yeux. Les élèves qui sont debout devant la classe s'échangent les objets puis les tiennent cachés derrière eux.
Maître – Ouvrez les yeux.
Qui a le livre de (Louise)?
Qui a la gomme de . . . ?
Devinez . . . .
Posez les questions à vos amis.
Elève – (Marie), tu as (les gommes) de . . . ?
(Marie)– Oui, j'ai . . . . (ou) Non, je n'ai pas . . . .
Lorsqu'un élève répond par l'affirmative, il retourne à sa place. Le jeu se poursuit jusqu'à ce que la classe ait découvert ce que chacun cachait derrière lui.

D. Formes impératives

I) Acquisitions

Prends	des brosses.	
	des morceaux de craie.	
Mets	les brosses	dans la boîte.
	les morceaux de craie	sur le bureau.

MARCHE SUGGÉRÉE
Il s'agit de présenter le sens et l'usage de l'article défini *les* en contraste avec l'article indéfini *des*.

a. Orientation
– Voilà des morceaux de craie: un morceau de craie, deux morceaux de craie, trois morceaux de craie. Je mets les morceaux de craie dans la boîte.
– Je prends des brosses. Je mets les brosses dans la boîte.
– Il y a des morceaux de craie et des brosses dans la boîte.

b. Démonstration
Donner des séries de commandements tels que:
1) Prends des morceaux de craie.
Mets les morceaux de craie dans la boîte.
2) Prends des brosses.
Mets les brosses sur le bureau.

c. Application

Les élèves donnent des séries de commandements semblables

2)

Prends	des cahiers. des crayons. des gommes.
Passe *Ramasse*	les cahiers. les crayons. les gommes.

MARCHE SUGGÉRÉE

a. Orientation

b. Démonstration

Donner les commandements.

c. Application

Deux ou trois élèves donnent les mêmes commandements.

d. Exercice supplémentaire

Maître à A – Prends des règles.
à B – Prends des crayons.
à C – Prends des gommes.
(Le professeur et le premier élève)
– Qu'est-ce que tu as dans la maison?
J'ai des règles.
– Passe les règles.
Tout de suite?
– Oui, tout de suite.
(Le professeur et le deuxième élève)
– Et toi, qu'est-ce que tu as?
J'ai des crayons.
– Passe les crayons.
– Etc. . . .

Lorsque les objets ont été distribués, demander à d'autres élèves de les ramasser.

E. Réemploi

Elle range les bottes.

Livret de l'élève, pages 42, 43 et 44.

1. Voilà une branche.	Il casse la branche.
2. Voilà des branches	Il casse les branches.
3. Voilà un disque.	Elle écoute le disque.
4. Voilà des disques.	Elle écoute les disques.
5. Voilà un sapin.	Il tire le sapin.
6. Voilà des sapins.	Il tire les sapins.
7. Voilà un bonnet.	Elle ramasse le bonnet.
8. Voilà des bonnets.	Elle ramasse les bonnets.
9. Voilà des bottes.	Il range les bottes.

MARCHE SUGGÉRÉE

a. Présentation de l'exercice

i) Les élèves écoutent.
ii) Les élèves écoutent et répètent.
iii) Pour chaque rubrique, les élèves écoutent la première phrase et donnent la deuxième. Cet exercice peut être collectif ou individuel.

b. Conversation avec les élèves

Rubrique (1)

– Montre-moi une branche.
– Qu'est-ce qu'il fait?

Rubrique (2)

– Montre-moi des branches.
– Qu'est-ce qu'il fait?
– Etc. etc. . . .

Il joue avec les camions.
Livret de l'élève, pages 45 et 46.

1. Pierre prend des camions.	Il joue avec les camions.
2. Léo prend des poupées.	Il cache les poupées.
3. Nicole prend des livres.	Elle passe les livres.
4. Babette prend des balles.	Elle lance les balles.

a. Présentation de l'exercice

b. Conversation avec les élèves

Cadre 5

A. Compréhension auditive

Léo entre dans la classe. Il prend des brosses. Il cache les brosses puis il *se cache* derrière la porte.

Monique entre. Elle s'assied à son pupitre. Le maître entre. Il cherche les brosses. Il demande: "Où sont les brosses?" "Je ne sais pas," dit Monique.

– Regarde dans l'armoire, s'il te plaît.

Monique se lève. Elle regarde dans l'armoire. Les brosses ne sont pas là.

Léo rit: "hi! hi! hi!" Le maître demande: "Qui est là, derrière la porte?"

– C'est moi, Monsieur.

– Où sont les brosses, Léo?

– Elles sont là, dans la boîte.

Monique dit: "Ça, ce n'est pas gentil, Léo."

B. Structures

1) Acquisitions

Les cahiers Les gommes Les stylos Les lettres	sont ne sont pas	dans	la boîte. le sac. le livre.

MARCHE SUGGÉRÉE

La présentation devra illustrer le passage du singulier au pluriel, c'est-à-dire de

le/la . . . est . . . .

à

les . . . sont . . . .

Elle fera donc ressortir les oppositions

est/sont; n'est pas/ne sont pas.

a. Situation

1) Disposer sur le bureau, des cahiers, des gommes, un stylo et une lettre.

– Voici un stylo et voilà des cahiers.

– Voici des gommes et voilà une lettre.

2) Donner les commandements suivants:
– Prends les cahiers. Mets les cahiers dans la boîte, s'il te plaît. Merci.
– Prends le stylo. Mets le stylo dans la boîte.
– Prends les gommes. Mets les gommes dans le sac.
– Prends la lettre. Mets la lettre dans le livre. Merci.

b. Démonstration

– La lettre est dans le livre. Regardez . . . La lettre est dans le livre.

Et les gommes? Où sont les gommes? Les gommes ne sont pas dans la boîte. Les gommes ne sont pas dans le livre. Où sont les gommes? Les gommes sont dans le sac. (Mettre en valeur le contraste singulier, pluriel: *est/sont.*)
La lettre est dans le livre.
Les gommes sont dans le sac.
Est-ce que le stylo est dans le sac?
Non, le stylo n'est pas dans le sac. Où est-il? Il est dans la boîte. Et les cahiers?
Les cahiers sont dans la boîte.
(Faire ressortir le contraste en rapprochant les deux phrases.)
Le stylo est dans la boîte. Les cahiers sont dans la boîte.

c. Conversation

Jeu de questions

Les questions appellent des réponses affirmatives.
– Où est le stylo?
– Où sont les cahiers?
– Où sont les gommes?
– Où est la lettre?
Faire poser les questions par quelques élèves.

2)

Le manteau	est	sur/sous	le bureau.
Les bonnets	n'est pas		la chaise.
Les mitaines	sont		
Les gants	ne sont pas		

MARCHE SUGGÉRÉE

a. Formes impératives

– Qui a un bonnet?
Apporte-moi ton bonnet.
Mets ton bonnet sur la chaise.

Faire déposer ainsi trois ou quatre bonnets sur la chaise, un manteau sur le bureau, des mitaines sous le bureau et des gants sous la chaise.

b. Conversation

Dans les classes faibles on pourrait faire une nouvelle démonstration avant de passer aux questions.

Jeu de questions (1)

– Où est le manteau?

– Où sont	les gants?
	les mitaines?
	les bonnets?

Jeu de questions (2)

– Est-ce que le manteau est sur la chaise?
– Où est le manteau?
– Est-ce que les mitaines sont sur la chaise?
– Où sont les mitaines?
– Etc.

3)

(Claude), lève-toi.
(Paul et Robert), levez-vous.

Va	devant	la porte.
Allez	derrière	la classe.

Claude			
Paul et Robert	est	devant/derrière	la porte.
Jacqueline	sont		la classe.
Louise et Marie			

MARCHE SUGGÉRÉE

a. Formes impératives

Donner des commandements tels que:

– (Claude), lève-toi.
Va derrière la porte.

– (Louise et Marie), levez-vous.
Allez devant la porte.
– (Jacqueline), lève-toi.
Va . . . etc.

b. Conversation
– Où est Claude?
– Où est Marie?
– Où sont Paul et Robert?
– Où sont Louise et Marie?

C. Devinette

Où sont les brosses?
Déterminer quatre ou cinq endroits où l'on va cacher des brosses. Faire venir un élève devant la classe et l'inviter à fermer les yeux. S'adresser ensuite à toute la classe.

Maître – Voilà des brosses. Je cache les brosses.
(Cacher les brosses dans la boîte.)
Maître – (S'adressant à l'élève aux yeux fermés.)
Ouvre les yeux. Où sont les brosses?
Elève – Est-ce que les brosses sont derrière la porte?
Maître – Non, les brosses ne sont pas là.

Le maître donne les premières réponses lui-même, puis toute la classe participe.

D. Dialogue

Où sont les brosses?
Livret de l'élève, pages 47 et 48.

Personnages
M. Leblanc (le maître), Léo, Monique.

Situation
Léo est seul dans la classe. Il cache les brosses dans une boîte près du bureau, puis il se cache derrière la porte. Monique entre et s'assied à son pupitre. M. Leblanc entre à son tour. Il cherche les brosses.

Dialogue
Léo – Voilà les brosses. (Il regarde à droite et à gauche.) Je cache les brosses dans la boîte. (Il regarde vers la porte.) Oh! voilà Monique. Vite, derrière la porte.

(Monique entre et s'assied à son pupitre. M. Leblanc entre à son tour.)

M. Leblanc – (Il cherche les brosses.) Les brosses. Où sont les brosses? (A Monique.) Où sont les brosses, Monique?

Monique – Les brosses? Je ne sais pas, Monsieur.

M. Leblanc – Regarde dans l'armoire, s'il te plaît.

Monique – Les brosses ne sont pas là.

Léo – Hi! hi! hi!

M. Leblanc – (Il se tourne vers la porte et aperçoit Léo.) Léo! Où sont les brosses?

Léo – Elles sont là, dans la boîte.

Monique – Ça, ce n'est pas gentil, Léo.

Présentation du dialogue

a. Orientation

Reprendre la compréhension auditive du début du cadre.

b. Auditions

Faire écouter le dialogue deux ou trois fois.

c. Vérification de la compréhension

Lorsque les élèves ne peuvent pas citer les paroles des personnages, faire écouter de nouveau le dialogue ou un segment du dialogue.

Image (1)

– Qui est-ce?
– Où est-il?
– Qu'est-ce qu'il fait?
– Qu'est-ce qu'il dit?

Image (2)

– M. Leblanc, qui est-ce?
– Où est-il?
– Qu'est-ce qu'il cherche?
– Qu'est-ce qu'il demande?

Image (3)

– Qu'est-ce que Monique répond?

Image (4)

– Qu'est-ce que M. Leblanc dit?

Image (5)
– Montre-moi l'armoire.
– Qui regarde dans l'armoire?
– Qu'est-ce qu'elle cherche?
– Est-ce que les brosses sont là?
– Qu'est-ce que Monique dit?

Image (6)
– Où est Léo?
– Qu'est-ce qu'il fait?

Image (7)
– Qu'est-ce que le maître demande ?

Image (8)
– Qu'est-ce que Léo répond?
– Est-ce que le maître est content?

Image (9)
– Qu'est-ce que Monique dit à Léo?

d. Répétition collective
Les élèves imitent l'enregistrement. Surveiller l'intonation, l'articulation et le geste.

e. Répétition individuelle
Inviter plusieurs groupes d'élèves à jouer le dialogue.

Chanson

Petit Papa Noël

Paroles de M. Raymond Duplantie. Musique de M. Henri Martinet. Publiée par autorisation donné par les Editions Max Eschig, propriétaires du copyright, pour le monde entier.



Petit papa Noël
Quand tu descendras du ciel
Avec des jouets par milliers
N'oublie pas mon petit soulier.
Mais avant de partir,
Il faudra bien te couvrir;
Dehors, tu vas avoir si froid.
C'est un peu à cause de moi.

Cadre 1

A. Compréhension auditive

Mademoiselle Leblanc est devant sa classe. Elle dit: "Prenez vos livres et lisez."

Léo est à son pupitre. Il cherche son livre. Il cherche dans son pupitre. Son livre n'est pas là. Il regarde sous son pupitre. Son livre n'est pas là. Il regarde derrière sa chaise. Son livre n'est pas là. Léo cherche son livre.

Mademoiselle Leblanc regarde Léo. Elle lui demande: "Où est ton livre, Léo?" "Je ne sais pas," répond Léo. "Regarde derrière la porte," dit la maîtresse.

Léo regarde derrière la porte. Son livre n'est pas là. La maîtresse voit le livre de Léo. "Voilà ton livre, dit-elle. Il est là devant mon bureau." "Merci, Mademoiselle," dit Léo.

B. Phonétique corrective

Perfectionner l'articulation du [r] dans les groupes suivants.

derrière le bureau
derrière la porte
derrière la maison
derrière moi
derrière toi

C. Formes impératives

Va / Allez	devant le bureau. derrière le bureau. devant la porte. derrière la porte. devant la classe. derrière la classe.

Retourne à ta place.
Retournez à votre place.

MARCHE SUGGÉRÉE

a. Orientation

b. Démonstration
Donner les commandements.

c. Application
Quelques élèves donnent les mêmes commandements à leurs camarades.

D. Structures

1)

> Qui est { devant (Paul)? / derrière (Paul)?
>
> (Claude) / (Marie) } est { devant (Paul). / derrière (Paul).
>
> Est-ce que (Claude) est { devant + nom? / derrière + nom?
>
> Oui, il/elle / Non. Il/elle } est { devant + nom. / derrière + nom.

MARCHE SUGGÉRÉE

a. Démonstration
La démonstration plus ou moins brève selon les besoins de la classe.

b. Conversation

Jeu de questions (1)
– Qui est devant (Claude)?
– Qui est derrière (Claude)?
– Qui est derrière (Marie)?
– Qui . . . etc.
Les élèves posent des questions tour à tour.

Jeu de questions (2)
– Est-ce que (Louise) est derrière (Claude)?
Non. Elle est devant (Paul).
– Est-ce que (Robert) est devant (Judy)?
Oui, il est devant Judy.
– Est-ce que . . . etc.?

2)

> Qui est assis { devant / derrière } toi?
>
> nom est assis(e) { devant / derrière } moi.

MARCHE SUGGÉRÉE

a. Orientation

b. Conversation

– Qui es-tu?
– Dans quelle classe es-tu?
– Qui est assis devant toi?
– Qui est assis derrière toi?

E. Jeu

Où est ton stylo?

a. Le maître mène le jeu.

Maître – Lève-toi, (Louise).
Donne-moi ton stylo, s'il te plaît.
(Louise)– Voilà mon stylo.
Maître – Merci.
Sors de la classe.
(Louise sort.)
Maître – (A un autre élève.)
Cache le stylo derrière la porte.
(A Louise.)
Entre, (Louise).
Où est ton stylo?
(Louise)– Je ne sais pas.
Maître – Regarde derrière le bureau.
(Louise)– Il n'est pas là.
Maitre – Regarde devant le bureau.
(Louise)– Il n'est pas là.
Maître – Regarde derrière la porte.
(Louise)– Il est là.
Voilà mon stylo.

b. Les élèves mènent le jeu.

On pourra faire l'emploi des prépositions présentées au chapitre précédent.

Cadre 2

A. Compréhension auditive

C'est le vingt décembre. (Illustrer au moyen d'un calendrier.) Le père de Léo va dans *le bois*. Léo va dans *le bois* avec son père.

(Carte-éclair 46)
Voilà un bois. Il y a des arbres dans le bois. Il y a des sapins dans le bois.

Léo montre un sapin à son père.
"Voilà un beau sapin," dit-il. "Oui, c'est un beau sapin," dit le père. Le père de Léo abat le sapin.

Léo et son père retournent à la maison. Ils tirent le sapin.

B. Phonétique corrective

1. Opposition du type voyelle écartée [ɛ] / voyelle arrondie [œ].

   [ɛ : r] / [œ : r]
   [l ɛ : r] / [lœ : r]
   [t ɛ : r] / [tœ : r]
   [z ɛ : r] / [zœ : r]
   [v ɛ : r] / [vœ : r]

2. Perfectionner l'articulation du [r] final.
   [t œ : r] huit heures
   [v œ : r] neuf heures
   [z œ : r] dix heures
   [l œ : r] quelle heure

3. La semi-voyelle [j]
   [j e] / [jø] ; [j ɛ] / [jœ]
   [v ɛ] [j ə] [v ɛ : j] veille; la veille
   Noël
   de Noël
   la veille de Noël

C. Structures

I) Acquisitions

Il est { huit heures. / neuf heures. / dix heures. }

Quelle heure est-il?

MARCHE SUGGÉRÉE

a. Démonstration

b. Conversation

Jeu de questions (1)

Ces questions n'exigent que des réponses affirmatives.

– Il est { huit heures? / dix heures? / neuf heures? }

Jeu de questions (2)

– Il est dix heures?
  Non, il n'est pas dix heures.
– Il est huit heures?
  Non, il n'est pas huit heures.
– Quelle heure est-il?
  Il est neuf heures.

Jeu de questions (3)

– Quelle heure est-il?
  Il est { huit heures. / dix heures. / neuf heures. }

Plusieurs élèves posent la question à leurs camarades.

2)

C'est { Noël. / la veille de Noël. }

MARCHE SUGGÉRÉE

a. Démonstration

(Se servir du calendrier.)
Voilà le 25 décembre.
(Présenter une scène de la Nativité.)
C'est Noël. Regardez . . . . Voilà Jésus, Marie et Joseph.
C'est Noël.
(Reprendre le calendrier.)
Voilà le 24 décembre. Ce n'est pas Noël. C'est la veille de Noël. C'est la veille de Noël.

b. Conversation

Jeu de questions (1)

(Montrer une scène de la Nativité.)
– C'est Noël?

(Indiquer le 25 décembre.)
– C'est Noël?
(Refaire la même question plusieurs fois.)

Jeu de questions (2)
(Indiquer le 24 décembre sur le calendrier.)
– C'est Noël?
– C'est la veille de Noël?
Poser la série de questions à plusieurs élèves.

D. Formes impératives

Acquisitions

Va à la fenêtre.
Regarde dehors.
Il neige.
Il ne neige pas.
Il { fait / ne fait pas } { froid. / soleil.

MARCHE SUGGÉRÉE

a. Orientation
Je vais à la fenêtre.
Je regarde dehors.
Il neige dehors. / Il fait soleil. / Etc.

b. Démonstration
Commandements donnés par le maître.
– Va à la fenêtre.
Regarde dehors.
Quel temps fait-il?

c. Application
Quelques élèves donnent la série de commandements et posent la question.

Cadre 3

A. Compréhension auditive

C'est la veille de Noël. Il est neuf heures. Jacqueline dit: "Bonne nuit, papa." "Bonne nuit, papa," dit Pierre. "Bonne nuit, *mes* enfants," répond le père.

Pierre monte à sa chambre. Jacqueline monte à sa chambre. Pierre et Jacqueline *se couchent.*

La mère dit: "Bonne nuit, mes enfants. Dormez bien. Le Père Noël *va venir cette nuit!*"

B. Petit papa Noël

Première scène: Jacqueline met son soulier devant la cheminée.

(Carte-éclair 47)
C'est la veille de Noël. Il est neuf heures. Pierre et Jacqueline sont *à la maison.* Ils sont dans le salon.

Pierre est devant la cheminée. Il met son soulier devant la cheminée. Jacqueline aussi est devant la cheminée. Elle met son soulier devant la cheminée.

Acquisitions

> et: Pierre et Jacqueline . . .
> un soulier/le soulier de . . . /son soulier
> une/la cheminée
>
> Acquisition globale: à la maison

MARCHE SUGGÉRÉE

a. Présentation
Dans les classes faibles, on pourrait procéder de la façon suivante: (a) diviser la narration en deux parties; (b) faire porter la conversation sur chacune des parties séparément.

b. Conversation

Jeu de question (1)
– C'est Noël?
– C'est la veille de Noël?
– Quelle heure est-il?
– Est-ce que Pierre est à la maison?
– Est-ce que Jacqueline est à la maison?
– Est-ce que Pierre et Jacqueline sont à la maison?
– Où sont-ils?

Jeu de questions (2)
– Montrez-moi la cheminée.

– Montrez-moi le soulier de Pierre.
– Montrez-moi le soulier de Jacqueline.
– Qui est devant la cheminée?
– Regardez Pierre. Qu'est-ce qu'il fait?
– Et Jacqueline, qu'est-ce qu'elle fait?

c. Expression libre

1) Refaire la narration une ou deux fois.
2) Inviter quelques élèves à raconter cette partie de l'histoire.

On doit laisser beaucoup de liberté d'expression aux élèves. Il arrive souvent que les plus brillants dépassent les cadres de l'image et y ajoutent des détails qui leur plaisent. Par ailleurs, les élèves moins brillants s'éloignent rarement de la narration faite par le maître.

Deuxième scène: Pierre et Jacqueline pensent au Père Noël.

(Carte-éclair 48)
Pierre et Jacqueline sont devant la cheminée. Le soulier de Pierre est devant la cheminée. Le soulier de Jacqueline est devant la cheminée.

Pierre pense. Il pense au Père Noël. Jacqueline pense aussi. Elle pense au Père Noël.

Acquisitions

Pierre	*pense.*
Jacqueline	pense *aussi.*
Il/elle	pense *au Père Noël.*

MARCHE SUGGÉRÉE

a. Présentation

b. Conversation

– Où sont Pierre et Jacqueline?
– Où est le soulier de Pierre?
– Où est le soulier de Jacqueline.
– Est-ce que Pierre pense?
– A qui est-ce qu'il pense?
– Et Jacqueline, elle pense aussi?
– A qui est-ce qu'elle pense?

c. Expression libre

d. Présentation de la chanson
– Pierre et Jacqueline pensent au Père Noël. Pierre chante. Jacqueline chante aussi. Ecoutez . . . . (Chanter ou faire écouter la chanson.)

Cadre 4

A. Compréhension auditive

Le but de cette compréhension est de faire percevoir le sens de l'expression *tu vas avoir froid.* La première impression doit être auditive et la première compréhension, globale. Il ne s'agit pas d'exploiter dès maintenant cette structure qui sera présentée plus tard au programme.

Il est huit heures *et demie.* (Illustration au tableau.) Claude est à la maison. Il *va partir.* Sa mère regarde dehors. "Il fait froid, dit-elle, et il neige. Mets ton bonnet, Claude." "Pourquoi?" demande Claude. "Parce que *tu vas avoir froid,*" répond sa mère.

Claude met son bonnet. "Et voilà tes mitaines, dit sa mère. Mets tes mitaines."
– Pourquoi, maman?
– Parce que *tu vas avoir froid.*
Claude met ses mitaines. Il dit au revoir à sa mère et il sort de la maison.

Il fait froid dehors, mais Claude n'a pas froid.

B. Formes impératives

Apporte Mets Ote	ton bonnet. ton manteau. tes mitaines.

MARCHE SUGGÉRÉE

a. Orientation

b. Démonstration
Le maître donne les commandements.
– Qui a un bonnet?
J'ai un bonnet.

– Apporte ton bonnet devant la classe.
Voilà mon bonnet.
– Mets ton bonnet.
– Ote ton bonnet.
– Merci.

Poursuivre ainsi la démonstration en multipliant les exemples.

c. Application

Créer des situations qui permettront aux élèves d'employer les éléments présentés ci-dessus.

C. Petit papa Noël (suite)

Troisième scène: Le Père Noël va partir.

(Carte-éclair 49)
C'est la veille de Noël. Le Père Noël est dans sa maison. Il fait chaud dans sa maison.

Le Père Noël va à la porte. Il regarde dehors. Il fait froid dehors et il neige.

Mais regardez . . . . Il est dix heures. Le Père Noël va partir. Oui, il va partir.

Acquisitions

1) Usage de la conjonction *et* unissant deux syntagmes. Il fait froid *et* il neige. 2) Acquisition globale: il va partir

MARCHE SUGGÉRÉE

a. Présentation de la scène

b. Conversation

– Où est le Père Noël?
– Est-ce qu'il fait chaud dans sa maison?
– Où est-ce qu'il regarde?
– Quel temps fait-il dehors?

– C'est la veille de Noël?
– Quelle heure est-il?
– Est-ce que le Père Noël va partir?

c. Expression libre

Narration par quelques élèves.

d. Exploitation

– Est-ce qu'il fait chaud dans la classe?
– Est-ce qu'il fait chaud dans ta maison?
– Est-ce que ta mère est à la maison?
– Est-ce que ton père est à la maison?

Quatrième scène: Le Père Noël met son manteau.

(Carte-éclair 50)
Il est dix heures. Le Père Noël va partir.

Mais avant de partir, le Père Noël met son manteau. Pourquoi? Parce qu'il fait froid dehors.

Voilà le bonnet du Père Noël. Le Père Noël met son bonnet. Pourquoi? Parce qu'il fait froid dehors.

Voilà les mitaines du Père Noël. Avant de partir, le Père Noël met ses mitaines. Pourquoi? Parce qu'il fait froid dehors.

Acquisitions

Unité lexicale nouvelle: *mettre* au sens de revêtir

Il/elle met { son manteau.
son bonnet.
ses mitaines.

MARCHE SUGGÉRÉE

a. Présentation de la scène

b. Conversation

– Est-ce que le Père Noël met son manteau?
– Pourquoi?

– Est-ce qu'il met son bonnet?
– Pourquoi?

– Est-ce qu'il met ses mitaines?
– Pourquoi?

c. Expression libre

Narration par quelques élèves.

d. Audition de la chanson

Cadre 5

A. Compréhension auditive

Le but de cette compréhension auditive est de faire percevoir le sens de *tu oublies . . . /n'oublie pas . . . .*

Jean est à la maison. Il est huit heures. Jean met son manteau. *Il va partir.* Sa mère *lui* dit: "Tu oublies ton livre. *N'oublie pas* ton livre." "Non, maman," dit Jean.

Il prend son livre. Il ouvre la porte. Sa mère lui dit: "Tu oublies ton stylo! N'oublie pas ton stylo." "Merci, maman," dit Jean.

Jean prend son stylo. Il ouvre la porte. Il sort. Sa mère l'appelle. "Rentre, dit-elle. Tu oublies ton bonnet. *N'oublie pas* ton bonnet. Il fait froid dehors." Jean met son bonnet. "Et tes mitaines, dit sa mère. *N'oublie pas* tes mitaines."

Jean met ses mitaines. Il dit au revoir à sa mère. Il va à l'école.

B. Petit papa Noël (suite)

Cinquième scène: Le Père Noël descend du ciel.

(Carte-éclair 51)
Voilà le Père Noël. Il est dans le ciel. Mais regardez . . . . Le Père Noël descend. Il descend du ciel.

Voilà des jouets . . . beaucoup de jouets . . . . Le Père Noël descend avec des jouets. Il descend du ciel avec beaucoup de jouets . . . avec des jouets par milliers. (Faire un geste signifiant un immense tas de jouets.)

Acquisitions

le ciel
un/des jouet (s)
Acquisition globale: du ciel; il descend du ciel

MARCHE SUGGÉRÉE

a. Présentation de la scène
Avant de commencer la narration, il serait bon de présenter le sens de *un jouet/des jouets* dans les structures suivantes

- Voilà
- Montre-moi
- J'ai

} un/des jouet(s).

- Qui a des jouets?

b. Conversation

– Où est le Père Noël?
– Est-ce qu'il monte dans le ciel?
– Est-ce qu'il descend du ciel?
– Est-ce qu'il descend avec des jouets?

c. Expression libre

d. Présentation des quatre premières lignes de la chanson, ayant soin d'associer les paroles aux images.

(Carte-éclair 48)	Petit papa Noël,
(Carte-éclair 51)	Quand tu descendras du ciel
(Cartes-éclairs 52, 53)	Avec des jouets par milliers,
(Carte-éclair 47)	N'oublie pas mon petit soulier.

Sixième scène: Le Père Noël apporte des jouets.
(Cartes-éclairs 52 et 53)
Le Père Noël descend du ciel. Qu'est-ce qu'il apporte?
Il apporte des jouets. Il apporte des jouets aux petits garçons et aux petites filles. Mais quels jouets? Il apporte des trains, des camions, des patins, des oursons, des chats, des chiens, des avions, des autos, des poupées, des soldats et des skis.

Acquisitions

Il apporte {
des trains.
des camions.
des oursons.
des avions.
des autos.
des skis.

MARCHE SUGGÉRÉE

a. Présentation de la scène

b. Conversation

– Qui est-ce?
C'est le Père Noël.

– Qu'est-ce qu'il apporte?
Il apporte des jouets.
– Quels jouets?
Il apporte des . . . , des . . . .

c. Présentation des quatre dernières lignes de la chanson.
(Carte-éclair 49) Mais avant de partir,
(Carte-éclair 50) Il faudra bien te couvrir,
Dehors, tu vas avoir si froid;
C'est un peu à cause de moi.

d. Compréhension globale de *C'est à cause de moi.*
Cet exercice prend la forme d'une compréhension auditive.

Pierre est à la maison. Il fait chaud dans sa maison mais, dehors, il fait froid. Pierre est devant la cheminée; il pense et il parle au Père Noël. Il dit: "Il fait chaud dans ta maison, Père Noël. Mais c'est la veille de Noël et tu vas sortir de ta maison. *C'est pour moi* que tu sors de ta maison. *C'est pour moi* que tu descends du ciel. Tu vas avoir froid! *C'est à cause de moi* que tu vas avoir froid. Oui, c'est un peu *à cause de moi.* Tu es bien gentil, Père Noël!"

C. Fixation

1)

1. Voilà un soldat.	2. Voilà des soldats.
3. Voilà une poupée.	4. Voilà des poupées.
5. Voilà un camion.	6. Voilà des camions.

Livret de l'élève, page 49.

MARCHE SUGGÉRÉE

a. Présentation de l'exercice
Utiliser l'enregistrement.

b. Conversation
– Montre-moi un(e)/des . . . .

2)

1. Il y a un ourson dans la boîte. 2. Il y a des oursons dans la boîte.
3. Il y a un avion dans le ciel. 3. Il y a des avions dans le ciel.
5. Il y a une auto dans la rue. 6. Il y a des autos dans la rue.

Livret de l'élève, page 50

MARCHE SUGGÉRÉE

a. Présentation de l'exercice enregistré

b. Conversation

– Qu'est-ce qu'il y a dans la boîte?
. . . dans le ciel? . . . dans la rue?

Chapitre 8

Cadre 1

A. Compréhension auditive

1) (Carte-éclair 57)
C'est *l'hiver*. Il fait froid et il neige. La neige tombe sur les maisons. La neige tombe dans les cours. La neige tombe dans les rues et sur les trottoirs.

Léo sort de la maison. Il joue dans la neige. Il joue avec Pitou. Léo et Pitou sont contents.

2) C'est le matin. Il est huit heures. Monique va à l'école. Sa mère *lui* dit: "Il fait froid, Monique, et il neige. Mets ton bonnet et tes mitaines." "Oui, maman," dit Monique.

Monique met son manteau, son bonnet et ses mitaines. Elle dit au revoir à sa mère. Elle sort de la maison.

Il neige. La neige tombe sur le trottoir. Monique march dans la neige. Elle est contente.

B. Phonétique corrective

1. Perfectionner la prononciation des voyelles nasales
[ɛ̃] / [ɑ̃]:

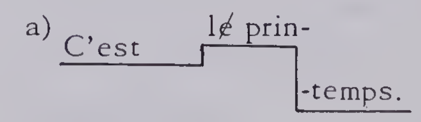
[tɛ̃] [tɑ̃] [pɛ̃] [pɑ̃]

[fɛ̃] [fɑ̃] [rɛ̃] [rɑ̃]

[dɛ̃] [dɑ̃] [prɛ̃] [prɑ̃]

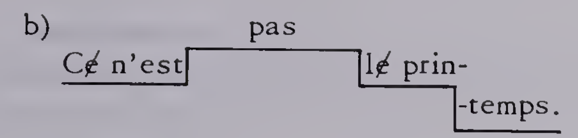
[prɛ̃] [tɑ̃] [prɛ̃tɑ̃]

2. Perfectionner l'intonation

a)


C'est l'été.
C'est l'automne.
C'est l'hiver.

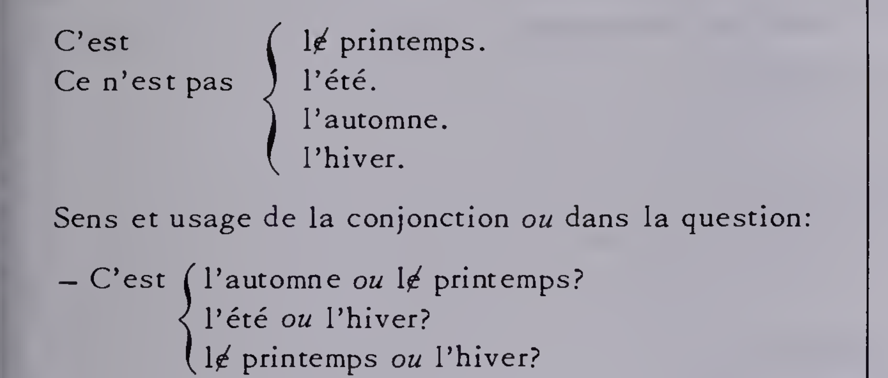
b)



Ce n'est pas l'été.
Ce n'est pas l'automne.
Ce n'est pas l'hiver.

C. Structures

1) Acquisitions



C'est / Ce n'est pas { le printemps. / l'été. / l'automne. / l'hiver.

Sens et usage de la conjonction *ou* dans la question:

– C'est { l'automne *ou* le printemps? / l'été *ou* l'hiver? / le printemps *ou* l'hiver?

MARCHE SUGGÉRÉE

a. Démonstration

Se servir des cartes-éclairs 54, 55, 56 et 57.

b. Conversation

Jeu de questions (1)

Les questions exigent des réponses affirmatives ou négatives.

– C'est { l'hiver? / le printemps? / l'été? / l'automne?

Jeu de questions (2)

– C'est { le printemps *ou* l'automne? / l'été *ou* l'hiver? / le printemps *ou* l'hiver? / etc.

Après quelques exemples, on invitera plusieurs élèves à poser une question du même genre.

c. Devinette

C'est un garçon ou une fille?

Trois ou quatre élèves sortent de la classe. Le maître en désigne un qui frappe à la porte. La situation aboutit sur la conversation suivante.

Maître – Qui est-ce?
Elève – C'est un garçon ou une fille?
Maître – C'est (une fille).
Elève – C'est *Mary*?
Maître – Non, ce n'est pas *Mary*. (ou)
Oui, c'est Mary.

Après quelques exemples, le maître se fait remplacer par un élève.

2)

1) Renforcer l'usage des articles *des* . . . et *les* . . .
2) Unités lexicales nouvelles

des/les tulipes
des/les oiseaux
des/les feuilles
pousser – au sens de croître
Les tulipes poussent.
Les feuilles poussent.

MARCHE SUGGÉRÉE

a. Démonstration

(Carte-éclair 54)

Voilà une branche. Il y a des oiseaux sur la branche. Les oiseaux chantent. C'est le printemps!
Voilà des tulipes. Les tulipes poussent. C'est le printemps!
Voilà des jonquilles. Les jonquilles poussent. C'est le print
Voilà des feuilles. Les feuilles poussent. C'est le printemps

b. Conversation

– Qu'est-ce qu'il y a sur la branche?
– Est-ce que les oiseaux chantent?
– C'est le printemps ou l'hiver?
– Montre-moi des tulipes.
– Est-ce que les tulipes poussent?
– C'est l'été ou le printemps?
– Montre-moi des jonquilles.
– Etc.

c. Expression libre
Inviter quelques élèves à parler du printemps.

3)

Il fait soleil et il fait chaud.

Il/elle	est	à la maison.
	court	à la plage.
		dans l'eau.

MARCHE SUGGÉRÉE

a. Démonstration
(Carte-éclair 55)
C'est l'été. Il fait soleil et il fait chaud. Voilà un garçon et sa mère. Sa mère n'est pas à la maison, elle est à la plage. Le garçon est à la plage aussi. Il court dans l'eau. C'est l'été.

b. Conversation
– Quel temps fait-il?
– C'est le printemps ou l'été?
– Où est le garçon?
– Où est sa mère?
– Qu'est-ce que le garçon fait?

c. Expression libre
Refaire la narration, puis inviter quelques élèves à faire la description de l'image.

4)

Il vente.
Les feuilles tombent.

MARCHE SUGGÉRÉE

a. Démonstration
(Carte-éclair 56)

b. Conversation
– Quel temps fait-il?
– Est-ce que les feuilles tombent?
– C'est le printemps ou l'automne?

c. Expression libre

5)

Il fait froid *et* il neige.	
La neige tombe	sur les maisons. sur les arbres. sur les trottoirs. dans les rues.

MARCHE SUGGÉRÉE

a. Démonstration
(Carte-éclair 57)

b. Conversation
– Quel temps fait-il?
– C'est l'été ou l'hiver?
– Où est-ce que la neige tombe?

c. Expression libre

Cadre 2

A. Présentation globale

Tableau-conversation 5.
C'est l'hiver et il fait froid.

Il y a de la neige sur les collines. Il y a de la glace sur le lac.

Les enfants sont dehors. Ils jouent dans la neige.

B. Phonétique corrective

1. Perfectionner l'articulation du [l] dans les mots suivants

[i] [li] la colline; les collines
[e] [le] les maisons; les trottoirs; les rues; l'école; l'étang
[a] [la] la neige; la glace; la maison
[ə] [lə] le lac; le trottoir

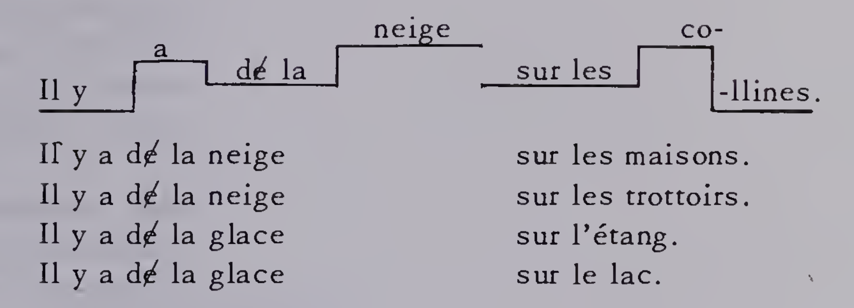
2. Perfectionner la prononciation de la nasale [ã] dans les mots suivants:

[ã] [ãfã] l'enfant; les enfants
[ã] [etã] l'étang; les étangs

3. Opposition [ə] / [a]

le lac / la lame	le maître / la maison
le globe/ la glace	le roi / la rue
le nid / la neige	le toit / la toile

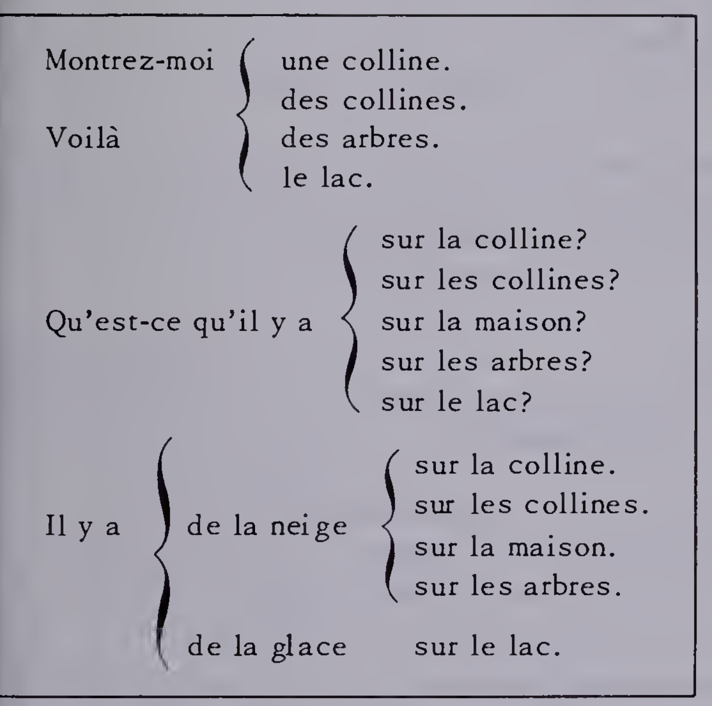
4. Intonation



Il y a dé la neige	sur les maisons.
Il y a dé la neige	sur les trottoirs.
Il y a dé la glace	sur l'étang.
Il y a dé la glace	sur le lac.

C. Structures

I) Acquisitions



MARCHE SUGGÉRÉE

a. Démonstration

Voici une colline. Il y a de la neige sur la colline. Voilà une autre colline. Il y a de la neige sur la colline. Et voilà une autre colline. Voilà des collines. Il y a de la neige sur les collines.

(Indiquer le lac.) Ce n'est pas une colline. C'est un lac. Il y a de la neige sur le lac? (Pause) Non. Il y a de la

glace sur le lac. Regardez . . . . (Indiquer la surface du lac.) Ce n'est pas de la neige. C'est de la glace. Il y a de la glace sur le lac.

b. Conversation

Jeu de questions (1)
– Montre-moi une colline.
– Montre-moi de la neige.
– Est-ce qu'il y a de la neige sur la colline?

Jeu de questions (2)
– Montre-moi des collines.
– Qu'est-ce qu'il y a sur les collines?

Jeu de questions (3)
(Indiquant le lac.)
– C'est une colline?
– C'est un lac?
– Est-ce qu'il y a de la glace sur le lac?

Jeu de questions (4)
Inviter plusieurs élèves à poser les deux questions suivantes
– Qu'est-ce qu'il y a sur les collines?
– Qu'est-ce qu'il y a sur le lac?

c. Fixation
Il y a de la neige sur la maison.
Livret de l'élève, page 51.

1. Il y a de la neige sur la maison.	Il y a de la neige sur les maisons.
2. Il y a de la neige sur le trottoir.	Il y a de la neige sur les trottoirs.
3. Il y a de la neige dans la rue.	Il y a de la neige dans les rues.

1. Présentation de l'exercice
Utiliser l'enregistrement.

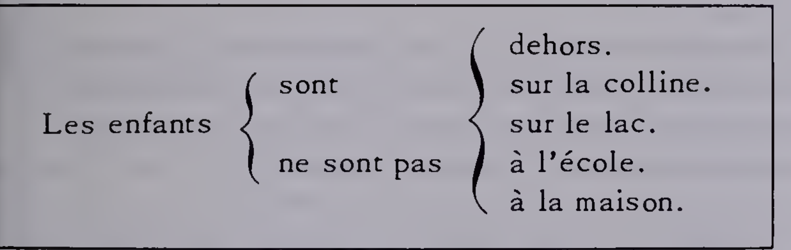
2. Exploitation des images

3. Reconstitution de l'exercice

4. Transposition
– Lève-toi, (Louise).
Va à la fenêtre.
Regarde dehors.

– Est-ce qu'il y a de la neige sur les arbres?
– Est-ce qu'il y a de la neige dans la cour de l'école?
– Est-ce qu'il y a de la neige dans la rue?
– Etc.

2) Réemploi



Les enfants	sont / ne sont pas	dehors. / sur la colline. / sur le lac. / à l'école. / à la maison.

MARCHE SUGGÉRÉE

a. Démonstration

b. Conversation

– Montre-moi { un enfant. / un autre enfant. / des enfants.
– Est-ce que les enfants sont à l'école?
– Est-ce qu'ils sont à la maison?
– Où sont les enfants?

3) Acquisitions

Voilà *une fille.*
↓
Elle joue dans la neige.

Voilà *des filles.*
↓
Elles jouent dans la neige.

Voilà *un garçon.*
↓
Il joue dans la neige.

Voilà *des garçons.*
↓
Ils jouent { sur la colline. / sur le lac. / dans la neige.

Qu'est-ce qu'il/elle fait?
Qu'est-ce qu'ils/elles font?

Remarques

Au point de vue morphologique le maître doit se rappeler certains faits saillants afin de mieux comprendre les difficultés auxquelles ses élèves auront à faire face et de préparer ainsi des leçons plus claires et plus précises sur la nouvelle matière.

1. En anglais parlé, il y a une distinction très nette et très précise entre *he* et *they*, *she* et *they*. Les changements morphologiques dans les verbes sont peu nombreux à l'indicatif présent. La marque du pluriel est assez constante et c'est le pronom qui porte cette marque.

En français, par ailleurs, le passage du singulier au pluriel peut se présenter sous plusieurs formes différentes, même à l'indicatif présent.

a) La chaîne parlée ne présente de changement sonore ni dans le pronom ni dans le verbe:
il saute/ils sautent; elle court/elles courent.
C'est donc par ce qui précède, par le contexte, que l'élève peut arriver à distinguer le pluriel du singulier, dans de tels cas.

b) Dans certains cas, la marque du pluriel repose sur la liaison:
il entre [ilɑ̃tr] / *ils entrent* [ilzɑ̃tr]; *elle écrivait* [ɛlekrivɛ] / *elles écrivaient* [ɛlzekrivɛ]. L'élève devra donc percevoir cette liaison pour saisir un changement de sens. Il devra également être en mesure de la reproduire lorsque les circonstances et les conditions sont identiques.

c) On peut distinguer le pluriel du singulier par une modification phonétique effectuée dans le verbe:
(i) adjonction d'un son consonne: *elle dort/elles dorment; il part/ils partent;*
(ii) modification vocalique et adjonction d'une consonne: *il veut/ils veulent;*
(iii) changement vocalique: *il va/ils vont; il fait/ils font;*
(iv) changement complet: *il est/ils sont;*
(v) etc.

2. En anglais, le pronom *they* ne fait pas de distinction entre le masculin et le féminin.

En français, le pronom *elles* représente un groupe entièrement féminin, tandis que *ils* peut représenter un groupe entièrement masculin aussi bien qu'un groupe mixte.

MARCHE SUGGÉRÉE

a. Démonstration

Utiliser le tableau-conversation 5.

b. Conversation

– Montre-moi une fille.
– Est-ce qu'elle joue dans la neige?
– Montre-moi des filles.
– Est-ce qu'elles jouent dans la neige?
– Montre-moi un garçon.
– Qu'est-ce qu'il fait?
– Montre-moi des garçons.
– Qu'est-ce qu'ils font?

c. Fixation

1) *Jacqueline et Suzanne tombent.*
Livret de l'élève, pages 52 et 53.

1. Il chante.	Ils chantent.
2. Elle chante.	Elles chantent.
3. Il tombe.	Ils tombent.
4. Elle tombe.	Elles tombent.

2) *Ils sautent dans la neige.*
Livret de l'élève, pages 54 et 55.

1. Il saute dans la neige.	Ils sautent dans la neige.
2. Elle saute dans l'eau.	Elles sautent dans l'eau.
3. Il court sur le trottoir.	Ils courent sur le trottoir.
4. Elle court dans le jardin.	Elles courent dans le jardin.

4)

Voilà { des enfants. / *des garçons et des filles.*

↓

Ils { sont dehors. / jouent dans la neige.

Où sont { les garçons et les filles? / Claude et Babette? / (Paul) et (Louise)?

MARCHE SUGGÉRÉE

a. Démonstration
La démonstration doit indiquer que le pronom *ils* représente un groupe mixte.

b. Conversation
– Montre-moi des enfants.
– Où sont les enfants?
Ils sont dehors.
– Est-ce qu'ils jouent dans la neige?

c. Réemploi
– Où sont Paul et Louise?
Ils sont dans la classe.
– Ils ne sont pas dehors?
Non, ils ne sont pas dehors.

D. Expression libre

MARCHE SUGGÉRÉE

a. Narration par le maître

b. Conversation
– C'est l'été ou l'hiver?
– Qu'est-ce qu'il y a sur les collines?
– Qu'est-ce qu'il y a sur le lac?
– Où sont les enfants?
– Qu'est-ce qu'ils font?

c. Expression libre
- Inviter plusieurs élèves à faire une description de la scène.
- Enregistrer les narrations.
- Utiliser les enregistrements au cours d'exercices correctifs
- Analyser les enregistrements.
- Consigner ses remarques sur les fiches de rendement.

Cadre 3

A. Compréhension auditive

Présentation globale
Tableau – conversation 6
1) Il y a trois garçons sur le lac. Ils jouent au hockey.

Tiens, mais c'est Léo! Il joue au hockey avec Pierre et Claude. Il a passé la rondelle à Pierre. "Lance, lance," crie-t-il.

Pierre a la rondelle. Il patine vite. Hop! il lance la rondelle.

2) Gaston est à la maison. Il va à la fenêtre de la cuisine. Il regarde dehors. Il fait soleil et il fait beau.

Gaston met ses patins. Il prend son bâton de hockey. Il sort de la maison. Il va à l'étang. Il joue au hockey sur l'étang.

3) Léo est à la maison. Il regarde dehors. Oh! il y a de la glace dans la cour. Léo met ses patins. Il sort. Il joue au hockey.

Gaston joue au hockey avec Léo. Gaston a la rondelle. Il lance. La rondelle frappe Léo. Léo crie: "Aie! aie!" Il a mal à la jambe. Pauvre Léo! Il rentre dans la maison.

4) Jacqueline et Babette sont sur la patinoire. Elles patinent. Babette tombe. Elle se relève. Elle patine. Elle tombe encore. Jacqueline rit mais Babette pleure.

B. Phonétique corrective

1. Perfectionner la prononciation des voyelles [i] et [a] dans les expressions et les mots suivants:

[i] Il y a; il patine, il patine vite;
la cuisine; le tennis, joue au tennis;
des skis, fais du ski;

[a] lac, le lac, sur le lac;
patin, patine, il patine;
un bâton; il a passé;
la balle, à la balle;
la marelle, à la marelle.

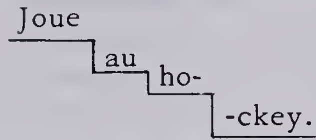
2. Perfectionner l'articulation de la consonne suivante:

[l] Claude, plante, planter;
lac, lance;
elle, la rondelle, la marelle;
la balle, à la balle.

3. Perfectionner la prononciation de [o] / [ɔ].

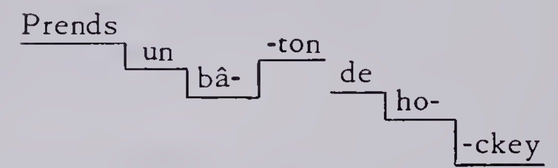
beauté / botté
sauté / sortez
au hockey [ɔke] [oɔke]

4. Intonation descendante



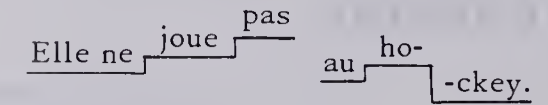
Joue au tennis.
Joue à la balle.
Joue au ballon.

Joue à la marelle.



Prends un morceau de craie.
Prends ton cahier et ta règle.
Mets ton bonnet et tes gants.
Mets ton manteau et tes bottes.

5. Intonation montante et descendante



Il ne joue pas à la balle.
Elle ne joue pas au tennis.
Il ne joue pas à la marelle.

C. Structures

I) Acquisitions

Il/elle { joue / ne joue pas } au hockey.

Ils/elles { jouent / ne jouent pas } au hockey.

Où est-il/elle? / Où sont-ils/elles?
Qu'est-ce qu'il/elle fait?/Qu'est-ce qu'ils/elles font?

MARCHE SUGGÉRÉE

a. Démonstration

Se servir du tableau – conversation 6.

Voici Léo. Il est sur le lac. Il joue au hockey. Il joue au hockey avec ses amis.

Voilà Pierre et Claude. Ils jouent au hockey. Ils jouent au hockey avec Léo.

Et voilà Jacqueline et Nicole. Elles ne jouent pas au hockey.

b. Conversation

Jeu de questions (1)

– Montrez-moi Léo.
– Où est-il?
– Il joue au hockey?

– Montrez-moi Pierre et Claude.
– Où sont-ils?
– Est-ce qu'ils jouent au hockey?
– Et Jacqueline?
– Et Nicole?
– Les deux filles ne jouent pas au hockey?

Jeu de questions (2)

– Regardez Léo.
Qu'est-ce qu'il fait?
– Regardez Pierre et Claude.
Qu'est-ce qu'ils font?
– Et les deux filles, elles jouent au hockey?

2) Acquisitions

Il/elle (ne) joue (pas) Ils/elles (ne) jouent (pas)	au hockey. au tennis. à la balle. à la marelle.
Qu'est-ce qu'il/elle fait? Qu'est-ce qu'ils/elles font?	

Elles jouent à la marelle.
Livret de l'élève, pages 56 et 57.

1. – Qu'est-ce qu'il fait? Il joue au hockey.	2. – Qu'est-ce qu'ils font? Ils jouent au hockey.
3. – Qu'est-ce qu'elle fait? Elle joue au tennis.	4. – Qu'est-ce qu'elles font? Elles jouent au tennis.
5. – Qu'est-ce qu'il fait? Il joue à la balle.	6. – Qu'est-ce qu'ils font? Ils jouent à la balle.
7. – Qu'est-ce qu'elle fait? Elle joue à la maman.	8. – Qu'est-ce qu'elles font? Elles jouent à la maman.
9. – Qu'est-ce qu'il fait? Il joue au ballon.	10. – Qu'est-ce qu'ils font? Ils jouent au ballon.
11. – Qu'est-ce qu'elle fait? Elle joue à la marelle.	12. – Qu'est-ce qu'elles font? Elles jouent à la marelle.

Déroulement de l'exercice

a. Présentation de l'exercice enregistré

- Ecoutez.
- Ecoutez et répétez.
- Répondez aux questions.

b. Conversation des élèves entre eux

A pose la première question.
B donne la réponse.
C pose la deuxième question.
D donne la réponse.

c. Création d'après images

Inviter les élèves à créer des historiettes se rapportant aux images. Exemples:

Image (I)

C'est l'hiver et il fait froid.
Il y a de la glace sur le lac.
Je joue au hockey avec mon frère.

Image (II)

C'est le printemps. Il fait soleil et il fait chaud.
Céline sort de la maison.
Elle joue à la marelle.

3) Acquisitions

Léo Pierre Claude	a	un bâton de hockey.

Pierre Léo	(n') a (pas) a passé lance	la rondelle.

Est-ce que	Léo Pierre	a a passé lance	un bâton de hockey? la rondelle?

Qui	a passé a lance	la rondelle?

MARCHE SUGGÉRÉE

a. Démonstration

Se servir du tableau — conversation 6.

Voilà les trois amis sur le lac. Claude a un bâton de hockey. Léo a un bâton de hockey. Pierre aussi a un bâton de hockey. Les trois amis jouent au hockey.

Léo a passé la rondelle. Où est-elle? Tiens, la voilà! Qui a la rondelle? C'est Pierre. Léo crie: "Lance, lance." Et regardez. Pierre lance la rondelle.

b. Conversation

Jeu de questions (1)

– Où est Léo?
– Qu'est-ce qu'il fait?
– Il a un bâton de hockey?
– Est-ce qu'il a la rondelle?

Jeu de questions (2)

– Où est Claude?
– Est-ce qu'il a un bâton de hockey?
– Est-ce qu'il joue au hockey?
– Est-ce qu'il a la rondelle?

Refaire ce jeu de question en faisant porter l'interrogation sur les autres personnages représentés dans cette scène.

Faire venir deux ou trois élèves qui interrogeront leurs camarades.

Jeu de questions (3)

– Qui joue au hockey?
– Qui a passé la rondelle?
– Qui a la rondelle?
– Qu'est-ce que Léo crie?
– Qui lance la rondelle?

4. Réemploi

Qui a	des skis? des patins? un bâton de hockey? une rondelle?
J'ai Moi, j'ai Tu as	des skis. des patins. un bâton de hockey. une rondelle.
Est-ce que tu	joues au hockey? fais du ski?
Oui, je joue Non, je ne joue pas	au hockey.
Oui, je fais du ski.	

MARCHE SUGGÉRÉE

a. Orientation

b. Conversation

Jeu de questions (1)

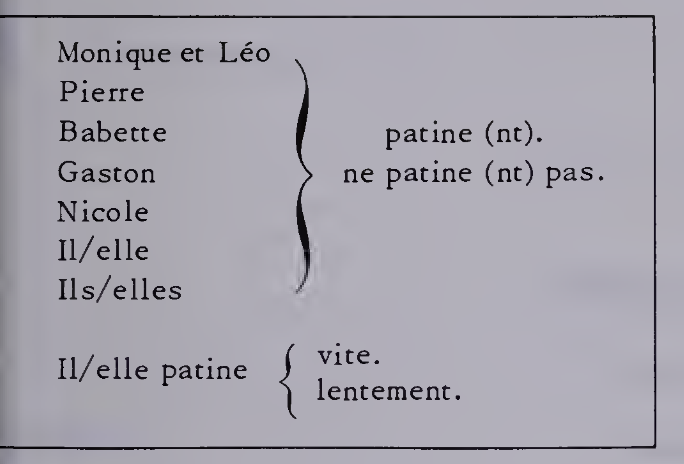
(S'adresser aux garçons.)
– Qui a une rondelle à la maison?
J'ai une rondelle.
– Est-ce que tu as un bâton de hockey?
– Tu as des patins aussi?
– Tu joues au hockey?
Refaire le jeu de questions plusieurs fois.

Si l'on obtient une réponse négative exigeant l'emploi de "de" (e.g. Je n'ai pas de rondelle/de bâton de hockey.), on présentera incidemment cette nouvelle structure négative en opposition à l'affirmative. e.g. J'ai une rondelle./Je n'ai pas d~~e~~ rondelle.

Jeu de questions (2)
(S'adresser aux filles.)
– Qui a des patins?
– Est-ce que tu joues au hockey?

Jeu de questions (3)
– Qui a des skis?
– Est-ce que tu fais du ski?

5) Acquisitions



MARCHE SUGGÉRÉE

a. Démonstration
Se servir des cartes-éclairs 58, 59, 60, 61 et 38.

b. Conversation
(Carte-éclair 38)
– Qui est-ce?
– Est-ce qu'il patine?
– Qu'est-ce qu'il fait?

(Carte-éclair 58)
– Est-ce que Monique et Léo sont dans la maison?
– Où sont-ils?
– Qu'est-ce qu'ils font?
Elaborer d'autres jeux de questions à partir des cartes-éclairs 59, 60 et 61.

6) Acquisitions

Est-ce que	tu patines tu joues	au hockey au tennis à la balle à la marelle	en hiver? au printemps? en été? en automne?
Oui/Non, je (ne) patine (pas) Oui/Non, je (ne) joue (pas)		au hockey au tennis à la balle à la marelle	en hiver. au printemps. en été. en automne.
Qu'est-ce que tu fais			en hiver? au printemps? en été? en automne?

MARCHE SUGGÉRÉE

a. Démonstration

b. Conversation

Jeu de questions (1)

Est-ce que tu patines { en été? / en hiver?

Est-ce que tu joues au tennis { en hiver? / en été?

Jeu de questions (2)

Qu'est-ce que tu fais { en hiver? / en été? / au printemps? / en automne?

A quoi est-ce que tu joues { en hiver? / en été? / au printemps? / en automne?

D. Récapitulation

a. Narration par le maître

Voir: présentation globale, page 146.

b. Conversation

– Il y a combien de garçons sur le lac?
– Qu'est-ce qu'ils font?
– Ce garçon-là, qui est-ce?
  C'est Léo.
– Qu'est-ce qu'il fait?
– Avec qui?
– Qui a passé la rondelle?
– Qu'est-ce qu'il dit à Pierre?
– Est-ce que Pierre patine vite?
– Est-ce qu'il lance la rondelle?

E. Expression libre

Plusieurs élèves décrivent la scène.

Cadre 4

A. Compréhension auditive

1) *Tableau-conversation* 7

Claude garde les buts. Il bloque la rondelle. Il est content. Il rit.

Voilà Gaston! Il a des skis et des patins. Il a planté ses skis dans la neige. Il met ses patins. Léo voit Gaston. Il crie: "Vite,Gaston, viens jouer au hockey." "Viens compter un but," dit Pierre. "J'arrive," répond Gaston.

Gaston joue au hockey avec ses amis.

2) (Carte-éclair 65)

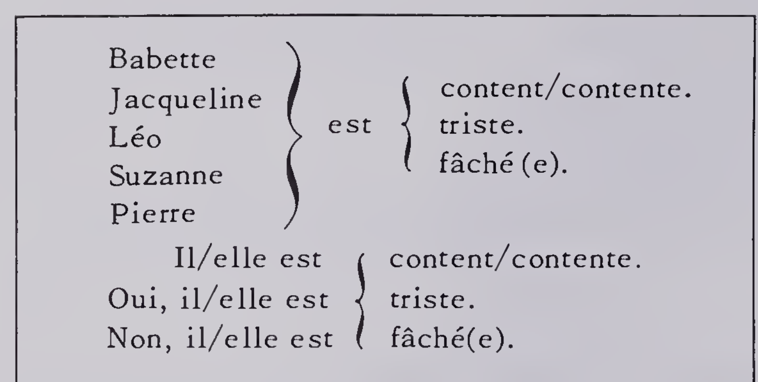
Suzanne est dans le salon. Elle est assise dans un fauteuil près de la fenêtre. Elle regarde dehors. Elle voit ses amies. Ses amies jouent dans la neige.

Suzanne *ne peut pas* sortir. *Elle ne peut pas* jouer dans la neige. Elle est malade. Pauvre Suzanne! *Elle est triste*!

3) (Carte-éclair 66)
C'est l'hiver et il fait froid. Pierre est dehors. Il frappe à la porte. Il crie: "Ouvre la porte, Babette." "Non," répond Babette. Pierre *est fâché*. Il dit: "Tu n'es pas gentille, Babette."

B. Structures

1)


Babette / Jacqueline / Léo / Suzanne / Pierre } est { content/contente. / triste. / fâché (e).

Il/elle est / Oui, il/elle est / Non, il/elle est { content/contente. / triste. / fâché(e).

MARCHE SUGGÉRÉE

a. Orientation
(Carte-éclair 62)
Babette dessine sa maison. Elle montre son dessin à sa mère. Elle dit: "Regarde, maman, regarde mon dessin." "C'est magnifique! dit la mère. Tu dessines bien."

Babette sourit. *Elle est contente.* Elle dit: "Merci, maman."

(Carte-éclair 63)
Jacqueline fait une robe pour sa poupée. Elle montre la robe à sa mère. "Tu as fait une belle robe, dit la mère. C'est magnifique!"

Jacqueline sourit. *Elle est contente.*

(Carte-éclair 64)
Léo est à la maison. Son père entre. Il a une surprise pour Léo. Il dit: "Tiens, Léo, voilà des gants de hockey." "Pour moi?" demande Léo. "Oui, c'est pour toi," répond son père. *Léo est content.* Il dit: "Oh! merci, papa."

b. Démonstration
Utiliser les cartes-éclairs 62, 63, 64, 65 et 66.
La démonstration doit faire ressortir le contraste féminin/masculin de *contente* [kɔ̃tɑ̃t] et *content* [kɔ̃tɑ̃].

Elle devra illustrer également le fait que *triste* et *fâché(e)* ne comportent aucun changement morphologique en langue parlée.

c. Conversation

Jeu de questions (1)
(Carte-éclair 62)
– Qui est-ce ?
  C'est Babette.
– Elle sourit?
– Est-ce qu'elle est contente?
Elaborer des jeux de questions semblables sur les autres cartes-éclairs.

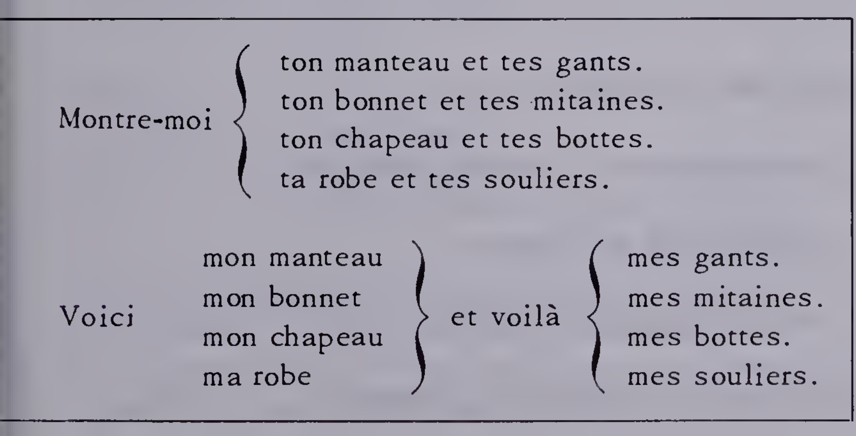
Jeu de questions (2)
Disposer les cartes-éclairs devant le tableau.
– Qui est fâché?
  Pierre est fâché?
– Est-ce que Jacqueline est fâchée?
  Non. Elle est contente.
– Est-ce que Suzanne est contente?
  Non. Elle est triste.

Jeu de questions (3)
– Qui est triste?
– Qui est fâché?
– Qui est content?

d. Création d'après images

Remettre les cartes-éclairs 58, 59, 61, 62, 63, 64, 65 et 66 à des élèves qui, tour à tour, raconteront des historiettes à leurs camarades.

2) Acquisitions


Montre-moi { ton manteau et tes gants. / ton bonnet et tes mitaines. / ton chapeau et tes bottes. / ta robe et tes souliers.

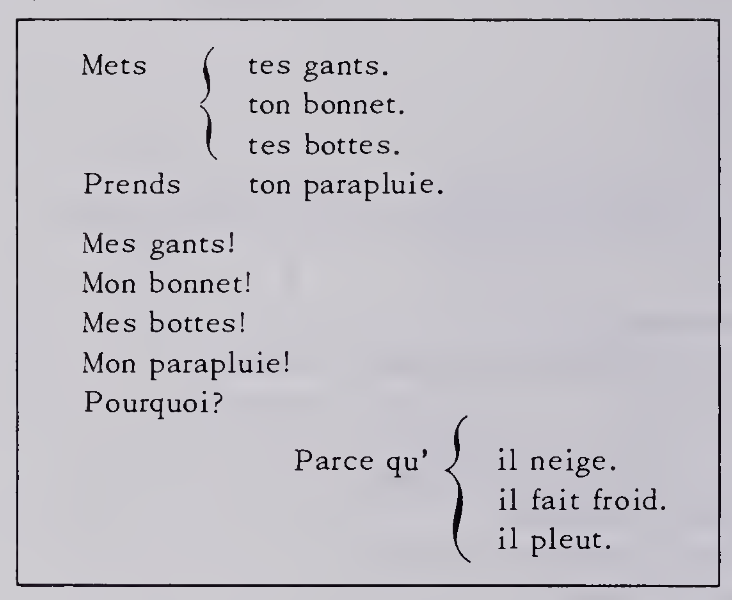
Voici { mon manteau / mon bonnet / mon chapeau / ma robe } et voilà { mes gants. / mes mitaines. / mes bottes. / mes souliers.

MARCHE SUGGÉRÉE

a. Démonstration

b. Conversation

3) Fixation



Mets { tes gants. / ton bonnet. / tes bottes.
Prends ton parapluie.

Mes gants!
Mon bonnet!
Mes bottes!
Mon parapluie!
Pourquoi?

Parce qu' { il neige. / il fait froid. / il pleut.

Mets tes gants.
Livret de l'élève, pages 58 et 59.

1a. – Mets tes gants.	3a. – Mets tes bottes.
1b. – Mes gants! Pourquoi?	3b. – Mes bottes! Pourquoi?
1c. – Parce qu'il fait froid.	3c. – Parce qu'il neige.
2a. – Mets ton bonnet.	4a. – Prends ton parapluie.
2b. – Mon bonnet! Pourquoi?	4b. – Mon parapluie! Pourquoi?
2c. – Parce qu'il fait froid.	4c. – Parce qu'il pleut.

MARCHE SUGGÉRÉE

a. Présentation de l'exercice enregistré

b. Exploitation des images

c. Reconstitution de l'exercice

d. Création de dialogues semblables par les élèves.

C. Présentation globale

Tableau-conversation 7.
Voir la compréhension auditive au début du cadre.

D. Narration segmentée

Premier segment: Claude est content.

Réemploi des structures

1) Noyau verbal
Il rit.

2) Noyau copulatif + noyau adjectival
Il est — content.

3) Noyau nominal + n. verbal + n. nominal
Claude — garde — les buts.

4) Noyau verbal + noyau nominal
Il bloque — la rondelle.

MARCHE SUGGÉRÉE

a. Présentation
Reprendre le premier segment de la narration.

b. Conversation

c. Narration par quelques élèves

Deuxième segment: Gaston met ses patins.

Réemploi des structures

1) Présentatif + noyau nominal
Voilà — Gaston.

2) Noyau verbal + noyau nominal
Il met — ses patins.

3) Noyau verbal + noyau nominal + et + n. nominal
Il a — des skis — et — des patins.

4) Noyau verbal + noyau nominal + noyau adverbial
Il a planté — ses skis — dans la neige.

Suivre le déroulement suggéré ci-dessus.

Troisième segment: Viens jouer au hockey.

1) Noyau verbal
J'arrive.
Viens jouer au hockey.

2) Noyau verbal + noyau nominal
Viens compter un but.

3) Noyau nominal + n. verbal + n. nominal
Léo voit Gaston.

4) Noyau nominal + n. verbal + n. adverbial
Gaston joue au hockey avec ses amis.

5) Noyau verbal + discours direct
Il dit: "__________."

6) Discours direct + noyau verbal + n. nominal
"__________," répond Gaston.

Suivre le déroulement suggéré précédemment.

E. Récapitulation

a. Présentation globale de la scène

b. Conversation

F. Expression libre

Inviter quatre ou cinq élèves à raconter toute la scène. (Voir page 79)

Cadre 5

A. Présentation globale

Tableau – conversation 8.
C'est l'hiver et il fait beau.
Jacqueline et Babette sont dehors. Elles font un bonhomme de neige.
– Voilà un balai, dit Jacqueline. Je donne le balai au bonhomme.

– Moi, je fais les boutons du manteau, dit Babette.
Oh! le beau bonhomme de neige. Il a un chapeau, une écharpe, un manteau et un balai.
– Il est grand et gros, dit Jacqueline.
– Il est content, dit Babette. Il sourit.

B. Phonation

1. Perfectionner la prononciation de la voyelle [ɔ] dans les mots suivants.

la porte	donne	bonhomme
apporte	téléphone	la colline

2. Opposition du type voyelle orale [o] / voyelle nasale [ɔ̃].

beau/bon tôt/ton fau/font
seau/sont mot/mon peau/pont

manteau/menton
il faut/ils font
il saute/ils sont
repos/réponds
un bateau/un bouton

3. Veiller à ce que le [a] non final ne glisse pas vers le [ə] par anticipation consonantique.

Il pense *à la* mère de Jean.
Il écrit *à la* soeur de Léo.
Il répond *à la* maîtresse de Monique.

Va à la fenêtre.
Va à la porte.

C. Formes impératives

Va Allez	à la fenêtre. au tableau. à la porte. au bureau.

MARCHE SUGGÉRÉE

a. Orientation

b. Commandements donnés par le maître.

c. Commandements donnés par plusieurs élèves.

D. Structures

1) Acquisitions

Opposition singulier/pluriel:
il/elle fait . . . / ils/elles font . . .

Il/elle fait ⎧ un bonhomme de neige.
Ils/elles font ⎩ les boutons du manteau.

un/des boutons

<u>Acquisition globale</u>: les boutons du manteau

Qu'est-ce qu'il/elle fait?
Qu'est-ce qu'ils/elles font?

MARCHE SUGGÉRÉE

a. Démonstration

Voici Jacqueline et voilà Babette. Elles sont dehors. Elles jouent dans la neige.

Jacqueline et Babette font un bonhomme de neige. Elles font un bonhomme de neige. Babette fait des boutons. Voilà un bouton, deux boutons, trois . . . , etc.

Jacqueline ne fait pas les boutons du manteau. Qui fait les boutons du manteau? Babette fait les boutons du manteau.

b. Conversation

Jeu de questions (1)

– Montre-moi Jacqueline et Babette.
– Où sont-elles?
– Est-ce qu'elles jouent dans la neige?
– Qu'est-ce qu'elles font?

Jeu de questions (2)

– Montre-moi les boutons du manteau.
– Compte les boutons du manteau.
– Est-ce que Jacqueline fait les boutons?
– Qui fait les boutons?

Jeu de questions (3)

– Qui fait le bonhomme de neige?
– Qui fait les boutons du manteau?

Inviter plusieurs élèves à refaire ce jeu de questions.

2) Réemploi

Voilà *un garçon / une fille.*
↓
Il/elle fait { une boule de neige. / un bonhomme de neige. / un fort.

Voilà *des garçons / des filles.*
↓
Ils/elles font { des boules de neige. / un bonhomme de neige. / un fort.

Ils font des boules de neige.
Livret de l'élève, pages 60 et 61.

1. Voilà un garçon. Il fait une boule de neige.	2. Voilà des garçons. Ils font des boules de neige.
3. Voilà une fille. Elle fait un bonhomme de neige.	4. Voilà des filles. Elles font un bonhomme de neige.
5. Voilà un garçon. Il fait un fort.	6. Voilà des garçons. Ils font un fort.
7. Voilà un garçon. Il lance une boule de neige.	8. Voilà des garçons. Ils lancent des boules de neige.

MARCHE SUGGÉRÉE

a. Présentation de l'exercice enregistré

– Ecoutez.
– Ecoutez et répétez.
– Répondez aux questions.

b. Conversation avec les élèves

c. Création d'après images

Exemple:

Léo est à la maison. Il regarde dehors. Il neige. Léo sort de la maison. Il fait une boule de neige. Il lance la boule de neige. La boule de neige frappe Monique. Monique pleure.

3) Acquisitions

Je/tu	pense (s)	au . . . / à la . . . .
	écris	au père de . . . .
	téléphone (s)	au frère de . . . .
	parle (s)	au maître de . . . .
	réponds	à la mère de . . . .
		à la soeur de . . . .
		à la maîtresse de . . . .

A qui est-ce qu'il/elle . . . ?

MARCHE SUGGÉRÉE

a. Orientation

Léo est dans la cour. Il fait une boule de neige. Il lance la boule de neige. Il casse un carreau de la fenêtre. (Pause) Je pense *à la mère* de Léo. (Pause pensive) Elle n'est pas contente. (Pause) Je pense *au père* de Léo. (Pause) Il n'est pas content, il est faché.

(Rapprocher les deux structures.)

Je pense *à la mère de Léo.*

Je pense *au père de Léo.*

(Poursuivre l'orientation.)

J'écris une lettre. A qui est-ce que j'écris? J'écris *à la soeur* de Babette. J'écris une autre lettre. A qui est-ce que j'écris? J'écris *au frère* de Babette.

b. Formes impératives

Donner les commandements suivants à différents élèves.

– Pense au père de . . . .
– Pense à la mère de . . . .
– Pense au frère de . . . .
– Pense à la soeur de . . . .

c. Conversation

Jeu de questions (1)

– Tu penses { au père de . . . ? / à la mère de . . . ? / etc.

Jeu de questions (2)

– A qui est-ce que tu penses?
Faire poser la question par plusieurs élèves.
Poursuivre l'exercice en employant les autres verbes indiqués ci-dessus.

4) Fixation

Il/elle	pense	au père de Léo/de Claude.
	écrit	au frère de Babette/de Monique.
	téléphone	au maître de Léo.
	parle	au médecin.
	répond	à la mère de Léo/de Claude.
		à la soeur de Babette/de Pierre.
		à la maîtresse de Monique.

M. Leblanc téléphone à la mère de Claude.
Livret de l'élève, pages 62 et 63.

1. Il pense au père de Léo.	2. Il pense à la mère de Léo.
3. Elle écrit au frère de Babette.	4. Elle écrit à la soeur de Babette.
5. Il téléphone à la mère de Claude.	6. Il téléphone au père de Claude.
7. Elle parle au maître de Léo.	8. Elle parle à la maîtresse de Monique.
9. Elle répond au frère de Monique.	10. Elle répond à la soeur de Pierre.
11. Il téléphone au médecin.	12. Il téléphone à la maîtresse de Monique.

MARCHE À SUIVRE

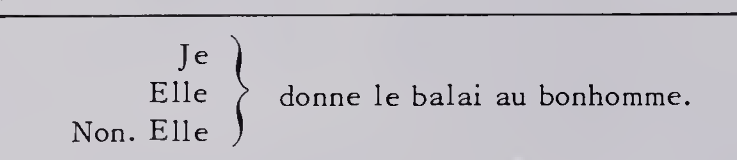
a. Présentation de l'exercice enregistré

b. Exploitation des images

Image (1)
– Qui est-ce?
C'est monsieur Leblanc.
– Qu'est-ce qu'il fait?
Il pense.
– A qui?
Il pense au père de Léo.
Elaborer des jeux de questions semblables à partir des autres images.

c. Reconstitution de l'exercice

5)


Je
Elle
Non. Elle
donne le balai au bonhomme.

MARCHE SUGGÉRÉE

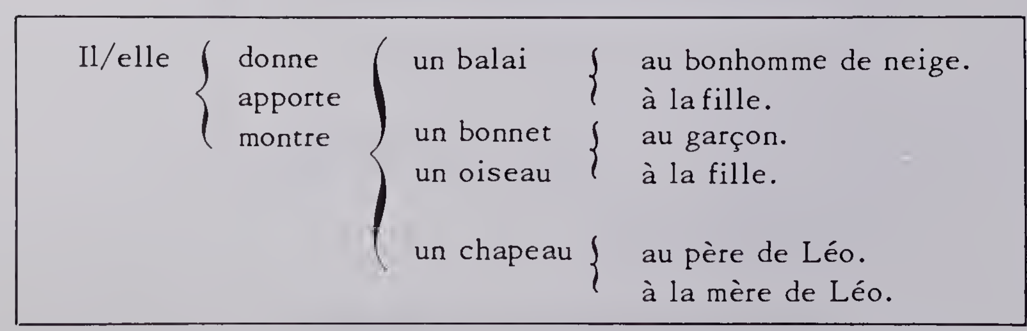
a. Démonstration
Utiliser le tableau-conversation 8.

b. Conversation

Jeu de questions (1)
– Montre-moi Jacqueline.
– Qu'est-ce qu'elle dit?
– Qu'est-ce qu'elle donne au bonhomme de neige?

Jeu de questions (2)
– Est-ce que Babette donne le balai au bonhomme de neige?
– Qui donne le balai au bonhomme?

6) Réemploi


Il/elle
donne
apporte
montre
un balai
au bonhomme de neige.
à la fille.
un bonnet
au garçon.
un oiseau
à la fille.
un chapeau
au père de Léo.
à la mère de Léo.

Elle donne un balai au bonhomme de neige.
Livret de l'élève, pages 64 et 65.

1. Elle donne un balai au bonhomme de neige.	2. Elle donne un balai à la fille.
3. Il donne un bonnet au garçon.	4. Il donne un bonnet à la fille.
5. Elle apporte un chapeau au père de Léo.	6. Elle apporte un chapeau à la mère de Léo.
7. Il montre un oiseau au garçon.	8. Il montre un oiseau à la fille.

Déroulement de l'exercice

a. Présentation de l'exercice enregistré

b. Exploitation des images.

c. Interrogation menée par les élèves.

d. Reconstitution de l'exercice

E. Expression libre

MARCHE SUGGÉRÉE

a. Narration par le maître.

b. Conversation.

c. Narration par plusieurs élèves.

Cadre 6

A. Compréhension auditive

1) Léo est à la maison. Il regarde dehors. Il neige. Il y a de la neige dans la cour. Léo met son bonnet, son manteau, ses bottes et ses mitaines. Il va dans la cour. Il fait un bonhomme de neige.

2) Gaston est à la maison. Il téléphone à Léo. Monique répond au téléphone.
– Allô! Monique à l'appareil.
– Ici Gaston. Est-ce que Léo est là?

– Non. Il est dans la cour. Il fait un bonhomme de neige.
– Merci, Monique. Au revoir.
– Au revoir, Gaston.

Gaston sort de la maison. Il va chez Léo. Gaston et Léo font un bonhomme de neige.

3) Léo et Gaston sont dans la cour. Ils font un bonhomme de neige. Léo dit: "Regarde, Gaston. Le bonhomme de neige est beau." "Oui, dit Gaston, mais il n'a pas de nez." "Et il n'a pas de chapeau," dit Léo. "Tu as un chapeau?" demande Gaston. "Oui," dit Léo.

Léo court à la maison. Il revient. Il apporte un chapeau. Il met le chapeau sur la tête du bonhomme. Gaston fait le nez avec une carotte.

Léo et Gaston regardent le bonhomme de neige. "Le bonhomme est grand," dit Léo. "Et il est beau," dit Gaston.

B. Phonétique corrective

1. Perfectionner l'émission du [a] non final.

un chat – un chapeau
une tache – une moustache
un bas – un balai
une barre – une barbe

2. La chute du [ə] caduc dans les cas suivants.

Il n'a pas d~~e~~ moustache.
Il n'a pas d~~e~~ cheveux.
Il n'a pas d~~e~~ chapeau.
Il n'a pas d~~e~~ barbe.

C. Structures

Quelques remarques concernant la phrase négative

Le *noyau nominal* (objet) ne subit aucun changement.

1.1 – *quand on généralise:*
J'aime *les pommes.*
Je n'aime pas *les pommes.*

Il plaint *les paresseux.*
Il ne plaint pas *les paresseux.*

Il joue *du violon.*
Il ne joue pas *du violon.*

1.2 – *quand on particularise:*
J'ai *le stylo* de Jean.
Je n'ai pas *le stylo* de Jean.

Elle donne *le balai* au bonhomme de neige.
Elle ne donne pas *le balai* au bonhomme de neige.

1.3 – *quand on identifie:*
a) *en exprimant l'idée d'un seul ou plusieurs objets:*
C'est *une rondelle.*
Ce n'est pas *une rondelle.*

Ce sont *des pommes.*
Ce ne sont pas *des pommes.*

b) *en exprimant le sens partitif:*
C'est *du gâteau.*
Ce n'est pas *du gâteau.*

Ça doit être *de la soupe.*
Ça ne doit pas être *de la soupe.*

1.4 – *quand le groupe "article + nom" est précédé d'une préposition:*
Il joue avec *des soldats.*
Il ne joue pas avec *des soldats.*

Elle parle à *des enfants.*
Elle ne parle pas à *des enfants.*

1.5 – *quand la négation n'est pas absolue:*
Je mange *du pain* à tous les repas.
Je ne mange pas *du pain* à tous les repas.

Il a toujours *des stylos.*
Il n'a pas toujours *des stylos.*

Si la phrase est négative, "de" est suivi de l'article ou ne l'est pas; mais le sens est différent:
Je ne veux pas *de soupe.*
Je ne veux pas *de la soupe, ...*
Dans le premier cas: *je ne veux rien, pas plus de la soupe qu'autre chose.* (Négation absolue.) Dans le deuxième cas: *ce n'est pas de la soupe que je veux, mais je désire autre chose.* (Négation non absolue.) De même, *je ne mange pas*

de fromage veut dire que je n'aime pas le fromage ou que je n'en veux pas; *je ne mange pas du fromage* veut dire que ce n'est pas du fromage que je mange actuellement.

2. Un changement structural a lieu dans le groupe *article* + *nom* quand on passe de la phrase affirmative à la négative quand cette dernière exprime une *négation absolue.*

2.1 – *lorsqu'on exprime l'idée d'une seule ou plusieurs choses: (un(e)/des ⟶ de)*
J'ai *une balle.*
Je n'ai pas *de balle.*

Le bonhomme de neige a des bras.
Le bonhomme de neige n'a pas de bras.

Elle a des pattes.
Elle n'a pas de pattes.

Il porte un chapeau.
Il ne porte pas de chapeau.

2.2 – *lorsqu'on exprime le sens partitif: (du/de la/de l' ⟶ de)*
Je mange du pain.
Je ne mange pas de pain.

Il boit de l'eau.
Il ne boit pas d'eau.

Prends de la viande.
Ne prends pas de viande.

l) Acquisitions

Il a	une barbe. une moustache. des cheveux.

MARCHE SUGGÉRÉE

a. Démonstration
(Carte-éclair 67)

b. Conversation
– C'est un homme ou une femme?

– Est-ce qu'il a { une moustache? / une barbe? / des cheveux? }

c. Expression libre

– Voilà un homme. C'est Monsieur . . . .
Il a une moustache. Il a une barbe.

) Acquisitions

de au lieu de *un* - *une/des* après une négation absolue.

Il/elle n'a pas d~~e~~ { cheveux. / moustache. / barbe. }

MARCHE SUGGÉRÉE

a. Démonstration

La démonstration doit mettre en opposition la phrase affirmative et la négative pour faire ressortir le changement structural qui a lieu dans le groupe "article + nom."

(Carte-éclair 67)
Voilà un homme. Il a des cheveux. Il a une moustache.
Il a une barbe.

(Carte-éclair 68)
Regardez . . . . Voilà un autre homme. Il a une moustache.
Il a une barbe. Mais il n'a pas d~~e~~ cheveux. Regardez . . . .
Il n'a pas d~~e~~ cheveux.

(Carte-éclair 69)
Voilà une femme. Elle a des cheveux. Mais . . . elle n'a pas d~~e~~ moustache. Est-ce qu'elle a une barbe? Non, elle n'a pas d~~e~~ barbe.

Rapprocher les structures afin de mettre en valeur le changement structural qui a lieu dans la phrase négative.

b. Conversation

Jeu de questions (1)
(Carte-éclair 68)

– Est-ce qu'il a une moustache?
Oui, il a une moustache.

(Carte-éclair 69)
– Est-ce qu'elle a une moustache?
Non, elle n'a pas de moustache.
Refaire la série de questions en y apportant les substitutions suivantes: des yeux – un nez – une moustache – une bouche – une barbe.

Jeu de questions (2)

– Est-ce que { ton père / M. } a { des cheveux? / une barbe? / une moustache? }

3)

J'ai Tu as	une tête. des cheveux. des yeux. etc.	Je n'ai pas Tu n'as pas	*de*	moustache. barbe.

MARCHE SUGGÉRÉE

a. Démonstration
J'ai une tête. J'ai une bouche. J'ai des oreilles. J'ai des cheveux, une moustache . . . .
Est-ce que j'ai une moustache? Mais non, je n'ai pas de moustache. Etc. etc.

b. Conversation
– Tu as une tête?
– Tu as des yeux?
– Tu as des cheveux?
– Est-ce que tu as une moustache?
– Est-ce que tu as une barbe?

D. Réemploi

Il a	un balai. un chapeau. un manteau. des bras.	Il n'a pas de	balai. chapeau. manteau. bras.

MARCHE SUGGÉRÉE

a. Formes impératives

– Je dessine un bonhomme de neige. (Dessiner le tronc du bonhomme.) Je dessine la tête.

Désigner quelques élèves à tour de rôle, et donner les commandements suivants:

Dessine { les yeux.
le nez.
la bouche.
les bras.
les boutons du manteau.

Mets { un chapeau sur la tête du bonhomme.

Donne { un balai au bonhomme.

b. Conversation

– Est-ce que le bonhomme a un chapeau?
– Oui, il a un chapeau.
– Efface le chapeau.
Est-ce que le bonhomme a un chapeau?
– Non, il n'a pas de chapeau.

Poursuivre la conversation afin d'affermir la structure.
Après quelques exemples on pourrait faire mener l'interrogation par quelques élèves.

E. Fixation

Il n'a pas de chapeau.
Livret de l'élève, page 66.

1. Il a un chapeau.	2. Il n'a pas d~~e~~ chapeau.
3. Il a un balai.	4. Il n'a pas d~~e~~ balai.
5. Il a une bouche.	6. Il n'a pas d~~e~~ bouche.
7. Il a des bras.	8. Il n'a pas d~~e~~ bras.

MARCHE SUGGÉRÉE

a. Usage du magnétophone

– Ecoutez.
– Ecoutez et répétez.
– Répondez aux questions.

b. **Conversation** du maître avec les élèves puis des élèves entre eux.

F. Dialogue

Voilà mon bonhomme de neige.
Livret de l'élève, pages 67, 68, 69 et 70.

Personnages
Léo, son père, sa mère, Monique et Gaston.

Situation
Léo est dans la cour, derrière la maison. Il fait un bonhomme de neige.

Gaston arrive. Il fait le nez du bonhomme avec une carotte. Léo va chercher un chapeau pour le bonhomme.

Dialogue
Première scène: Dans la cour.

Léo – Voilà mon bonhomme de neige.
Il est beau?
Gaston – Oui, mais il n'a pas de nez.
Léo – Non! Et il n'a pas de chapeau.
Gaston – Je fais le nez du bonhomme.
Léo – Avec quoi?
Gaston – Avec une carotte.
Léo – Voilà un chapeau pour le bonhomme.
Gaston – Oh! le beau chapeau!
Léo – (Il met le chapeau sur la tête du bonhomme de neige.)
Je donne le chapeau au bonhomme.
(Il se recule et admire son travail.)
Regarde! Le bonhomme de neige est grand.
Gaston – Et il est beau!

Deuxième scène: Dans la maison.

Le père – Où est mon chapeau?
La mère – Je ne sais pas.
Le père – (à Monique) Où est mon chapeau, Monique?
Monique – Je ne sais pas, papa.
(Elle se retourne vers Léo qui vient d'entrer.)
Léo, où est le chapeau de papa?
Léo – (Il montre le bonhomme de neige par la fenêtre.)
Il est sur la tête du bonhomme de neige.
Le père – Ah! ça, alors. Vite, va chercher mon chapeau.
Léo – Oui, papa.

MARCHE SUGGÉRÉE

a. Orientation

Reprendre la compréhension auditive du début du cadre.

b. Présentation du dialogue

Faire maîtriser la première scène avant de passer à la seconde.

c. Conversation portant sur le dialogue

Première scène

Image (1)

– Où sont Léo et Gaston?
– Où est Monique?
– Où est le bonhomme de neige?
– Qu'est-ce que Léo dit?

Image (2)

– Est-ce que Gaston a un nez?
– Est-ce que le bonhomme a un nez?
– Qu'est-ce que Gaston dit?

Image (3)

– Est-ce que Gaston a un bonnet?
– Est-ce que le bonhomme a un bonnet?
– Est-ce que le bonhomme a un chapeau?
– Qu'est-ce que Léo dit?

Image (4)

– Regardez Gaston. Qu'est-ce qu'il dit?

Image (5)

– Qu'est-ce que Léo demande?

Image (6)

– Est-ce que Gaston a une carotte?
– Il fait le nez avec une carotte?

Image (7)

– Regardez Léo. Qu'est-ce qu'il dit?

Image (8)

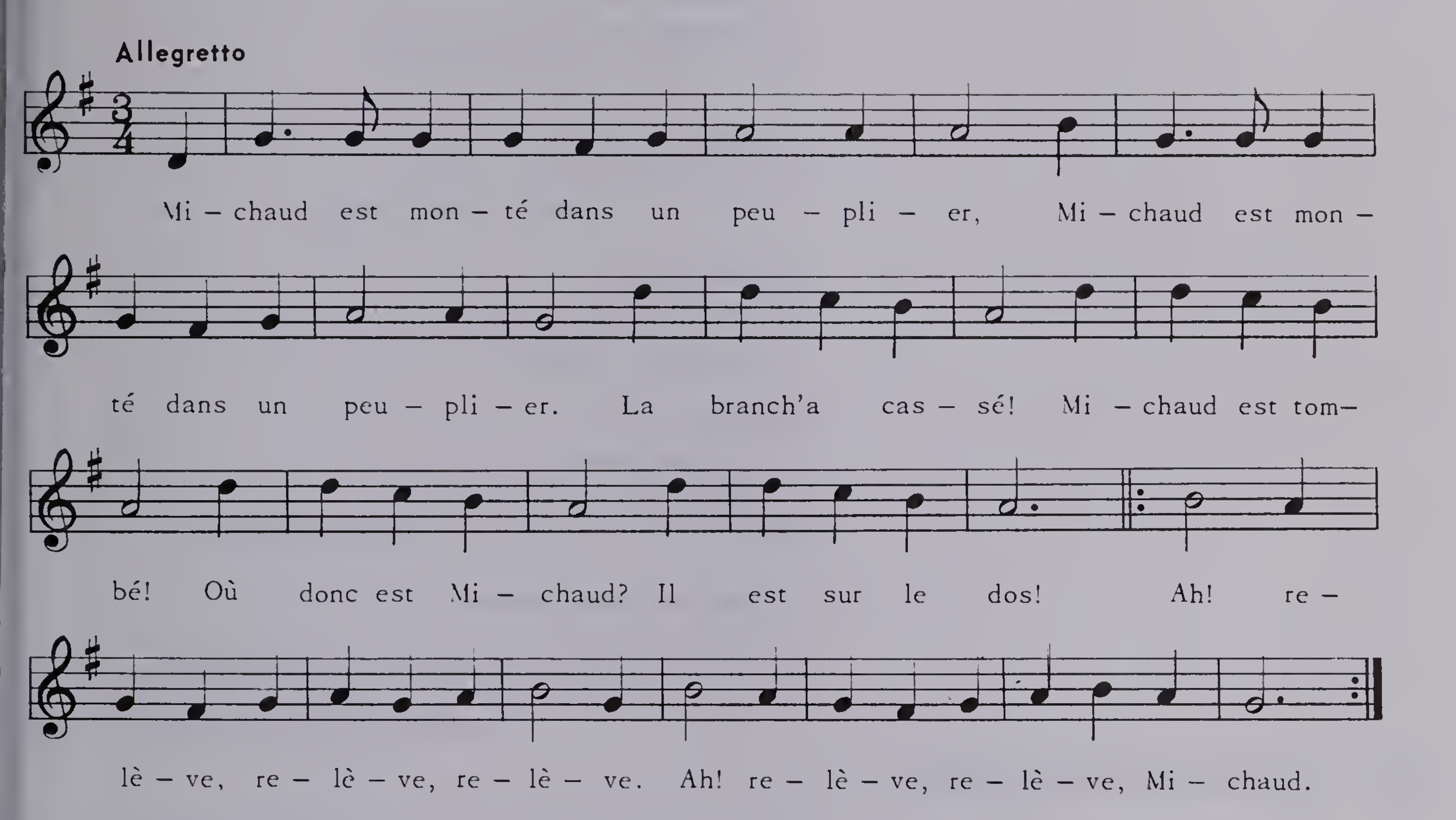
– Qu'est-ce que Gaston dit?

Image (9)
– Est-ce que le bonhomme est grand?
– Qu'est-ce que Léo dit?

Image (10)
– Qu'est-ce que Gaston dit?

Deuxième scène
On pourra interroger les élèves sur chacune des images comme on l'a fait pour la première scène.

Michaud est monté dans un peuplier.



1. Michaud est monté dans un peuplier,
   Michaud est monté dans un peuplier.
   La branche a cassé.
   Michaud est tombé.
   Où donc est Michaud?
   Il est sur le dos.
      Ah! relève, relève, relève,
      Ah! relève, relève, Michaud.

2. Michaud est monté dans un grand pommier.

3. Michaud est monté dans un beau poirier.

Cadre 1

A. Compréhension auditive

1) (Carte-éclair 70)
Voici un garçon. C'est Michaud.
Voilà un arbre. C'est un peuplier.

(Carte-éclair 71)
Michaud monte dans le peuplier.
Il monte . . . . Il monte dans le peuplier.

(Carte-éclair 72)
Voilà une branche. Michaud est assis sur la branche.
Prends garde, Michaud!

(Carte-éclair 73)
Craque! Qu'est-ce qui se passe?
La branche a cassé. Oh, la la!
Michaud tombe. Il tombe . . . . Pauvre Michaud!

2) Audition de la chanson
Associer les paroles aux images pour permettre aux élèves de saisir globalement le sens de la chanson.

B. Phonétique corrective

1. Perfectionner la prononciation des voyelles nasales [ɔ̃] et [ɑ̃] en faisant ressortir le contraste qui existe entre elles.
   dont/dans
   son/sans
   mon/ment

   monte/descends
   montez/descendez

2. Perfectionner l'articulation de la consonne [r] dans les expressions et les mots suivants:
   [ar] [gar] [garsɔ̃] garçon; c'est un garçon
   [ar] [arbrᵊ] c'est un arbre
   [ar] [mar] [marʃ] marche; il marche
   [ur] [kur] la cour; dans la cour;
   marche dans la cour

3. Perfectionner l'articulation de la semi-consonne [j] dans les mots suivants:
[je] [mje] pɔmje] un pommier
[je] [rje] [pwarje] un poirier

4. Intonation descendante

Montez.
Descendez.

Monte sur la chaise.
Descend dé la chaise.

5. Intonation montante et descendante: deux groupes rythmiques

Il monte sur la boîte.
Elle monte sur la chaise.

Il monte dans un pommier.
Il monte dans un poirier.
Il monte dans un peuplier.

C. Formes impératives

1)

Montez. Descendez.

MARCHE SUGGÉRÉE

a. Orientation

Le maître fait les actions plusieurs fois.
– Voilà une boîte.
Je monte sur la boîte.
Je descends dé la boîte.
Je monte. Je descends.
Je monte. Etc.

b. Application

1) Donner les commandements à toute la classe.

– Levez-vous.
Montez sur votre chaise.
Descendez d~~é~~ votre chaise.
Montez. Descendez.
Montez. Etc.

2) Donner les mêmes commandements à deux élèves.
– Voilà une boîte.
Montez sur la boîte. Descendez. Montez. Etc.
C'est tout. Merci.

3) Inviter plusieurs élèves à donner les commandements.

2)

Montez. / Monte.
Descendez. / Descends.

MARCHE SUGGÉRÉE

a. Démonstration

Mettre en opposition le singulier et le pluriel des formes impératives afin de faire ressortir la marque du pluriel.

b. Fixation

Tour à tour, plusieurs élèves donnent les mêmes commandements.

3)

Montez Monte	sur la boîte. sur la chaise.
Descendez Descends	d~~é~~ la boîte. d~~é~~ la chaise.

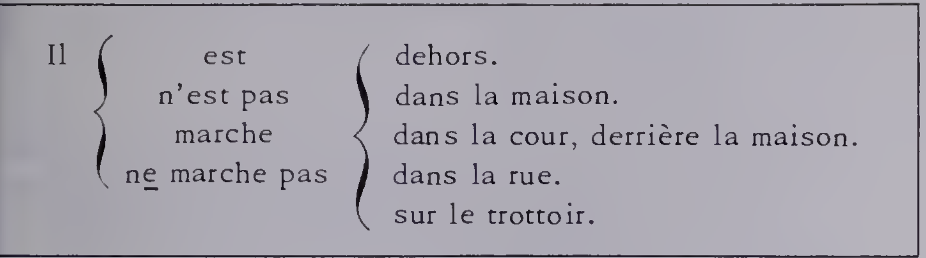
MARCHE SUGGÉRÉE

a. Démonstration

b. Fixation

D. Structures

1) Réemploi



Il	est	dehors.
	n'est pas	dans la maison.
	marche	dans la cour, derrière la maison.
	ne marche pas	dans la rue.
		sur le trottoir.

MARCHE SUGGÉRÉE

a. Présentation de la première scène
(Carte-éclair 70)
Voici Michaud et voilà sa maison. Michaud n'est pas dans la maison, il est dehors. Il est dans la cour, derrière la maison.

Regardez Michaud. Il marche dans la cour. Il ne marche pas dans la rue, il marche dans la cour.

b. Conversation
– Qui est-ce?
– Montrez-moi sa maison.
– Est-ce que Michaud est dans la maison?
– Où est-il?
– Qu'est-ce qu'il fait?
– Est-ce qu'il marche dans la rue?
– Non! Alors, il marche sur le trottoir?
– Où est-ce qu'il marche?

c. Narration par quelques élèves

2) Acquisitions

Voilà	un arbre.
C'est	un peuplier.
Ce n'est pas	un pommier.
	un poirier.

MARCHE SUGGÉRÉE

a. Démonstration
(Carte-éclair 70)
Voilà un arbre. C'est un peuplier.

(Carte-éclair 77)
Voilà un autre arbre. Ce n'est pas un peuplier. Mais non. Regardez . . . . Voilà des pommes. Ce n'est pas un peuplier. C'est un pommier.

(Carte-éclair 78)
Voilà un autre arbre. Ce n'est pas un peuplier. Ce n'est pas un pommier. C'est un poirier. Regardez . . . . Voilà des poires . . . une poire, deux poires, trois poires. C'est un poirier. (Révision) Voici un peuplier, voici un pommier et voilà un poirier.

b. Conversation

(Montrant un peuplier.)
– C'est un pommier?
– Qu'est-ce que c'est?
(Montrant le poirier.)
– C'est un pommier?
– Qu'est-ce que c'est?
(Montrant le pommier.)
– Qu'est-ce que c'est?

Inviter quelques élèves à poser les questions.

3) Réemploi

Est-ce qu'il y a	des arbres des pommiers des poiriers des peupliers	près de l'école? devant l'école? derrière l'école?

Oui, il y a un/des Non, il n'y a pas de	+ nom	près de l'école. devant l'école. derrière l'école.

Acquisition: *il n'y a pas de . . . .*

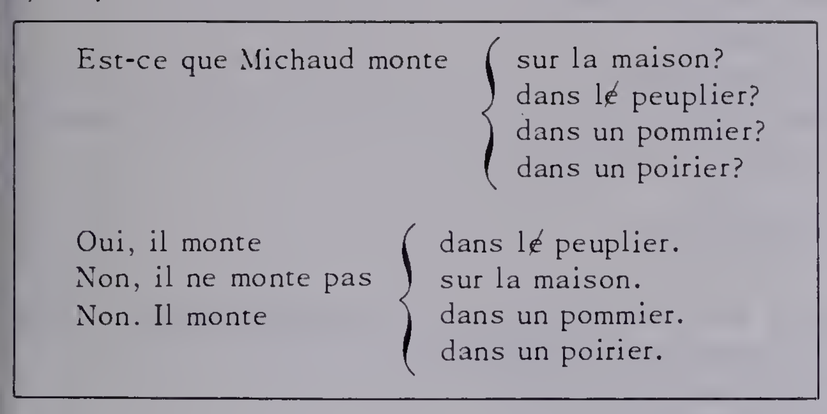
MARCHE SUGGÉRÉE

a. Démonstration

b. Conversation

c. Interrogation menée par des élèves

4) Acquisitions



Est-ce que Michaud monte
- sur la maison?
- dans lɇ peuplier?
- dans un pommier?
- dans un poirier?

Oui, il monte
Non, il ne monte pas
Non. Il monte
- dans lɇ peuplier.
- sur la maison.
- dans un pommier.
- dans un poirier.

MARCHE SUGGÉRÉE

a. Présentation de la deuxième scène

(Carte-éclair 71)
Voici un peuplier et voilà Michaud. Michaud est dans lɇ peuplier. Il monte . . . . il monte dans lɇ peuplier.

b. Conversation

– Où est Michaud?
Qu'est-ce qu'il fait?
Est-ce qu'il monte
- sur la maison?
- dans lɇ pommier?
- dans un poirier?
- dans un peuplier?

c. Narration par quelques élèves.

E. La chanson

Présenter les deux premières lignes de la chanson.

F. Exploitation

Il/elle monte
- sur la clôture.
- dans l'arbre.
- sur la commode.

Il/elle descend
- de la clôture.
- de l'arbre.
- de la commode.

MARCHE SUGGÉRÉE

a. Démonstration

Faire la démonstration à partir des cartes-éclairs numéros 79, 80, 81, 82, 83, 84 et 85.

b. Conversation

Jeu de questions (1)

– Qui monte sur la clôture?
– Qui monte dans l'arbre?
– Qui monte sur le mur?
– Qui monte sur la commode?

Jeu de questions (2)

– Qui descend { de la clôture? / de la commode? / de l'arbre? / du mur? }

Jeu de questions (3)

– Qui est-ce?
– Qu'est-ce qu'il/elle fait?

c. Création d'après images

Cadre 2

A. Compréhension auditive

Léo est dehors. Monique aussi est dehors. Claude et Monique sont dans la cour. Ils jouent à la balle. Monique lance la balle. La balle *tombe* dans un pommier.

Claude monte dans le pommier. Il prend la balle. Il descend du pommier. Il dit à Monique: "*Ne lance plus* la balle dans le pommier." "Non, non," dit Monique.

Claude et Monique jouent *à la balle*. Monique lance la balle. La balle *tombe* sur la maison. Claude dit: "Tu lances la balle dans le pommier. Tu lances la balle sur la maison. *Va jouer* avec ta poupée."

Conversation portant sur l'exercice de compréhension auditive

– Où est Claude?
– Où est Monique?
– Qui lance la balle dans le pommier?
– Qui lance la balle sur la maison?
– Qu'est-ce que Claude dit à Monique?

B. Phonétique corrective

1. Perfectionner l'articulation de [r]

[rɛ] [krɛ] la craie
[rɛ] [krɛ] [krɛjɔ̃] le crayon
[rɑ̃] [brɑ̃] [brɑ̃ʃ] la branche

2. Perfectionner l'articulation du [l] final

[ɛ] [ɛl] [sɛl] [fisɛl] la ficelle

3. Intonation descendante

Cassez la branche.
Cassez la craie.
Cassez la ficelle.

Casse la branche.
Casse la craie.
Casse la ficelle.

C. Formes impératives

1) Acquisitions

Venez ici. Cassez la ficelle.

MARCHE SUGGÉRÉE

a. Orientation

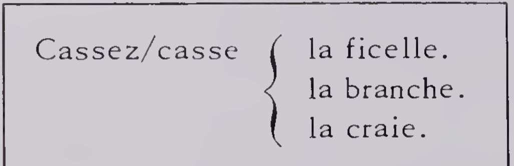
b. Démonstration

Donner la série de commandements à plusieurs groupes d'élèves.
– (Louise) et (Marie), venez ici.
Voilà une ficelle.
Cassez la ficelle.

c. Fixation

Plusieurs élèves, à tour de rôle, donnent la même série de commandements.

2) Acquisitions



Cassez/casse { la ficelle. / la branche. / la craie.

MARCHE SUGGÉRÉE

Suivre le déroulement suggéré ci-dessus.

D. Structures

1) Acquisitions

Michaud / Il } est assis sur la branche.
Qui est assis sur la branche?

a. Présentation de la troisième scène

(Carte-éclair 72)

Voilà une branche. C'est une branche. Qui est sur la branche? Michaud? . . . Oui, il est sur la branche. (S'adressant à Michaud.) Prends garde, Michaud!

b. Conversation

– (S'adresser à toute la classe.)
  Montrez-moi une branche.
  (Désigner un élève et répéter.)
  Montre-moi une branche.
– Qui est sur la branche?

c. Narration par quelques élèves

2) Acquisitions

Il/elle { tombe. / ne tombe pas.

MARCHE SUGGÉRÉE

a. Présentation de la quatrième scène

(Sans Image) Ecoutez . . . . Craque ! ! !
Qu'est-ce qui se passe?
(Carte-éclair 73) Oh! la branche a cassé. Et regardez . . .
Michaud tombe. Il tombe. Pauvre Michaud!

b. Conversation

– Montrez-moi la branche.
(Désigner un élève et répéter.)
Montre-moi la branche.
– Est-ce que la branche a cassé?
– Qui tombe?
– Est-ce que {John / Louise} tombe?
Non, il/elle ne tombe pas.

c. Narration par quelques élèves

3) Acquisitions

Qu'est-ce qui (tombe)?
La brosse
Le crayon
Le cahier
La règle
La pomme
La poire
} tombe.

MARCHE SUGGÉRÉE

a. Démonstration

– Ecoutez et regardez . . . .
(Faire tomber quelques objets sur le plancher, disant en même temps:)
Voilà une brosse. La brosse tombe.
Voilà un cahier. Le cahier tombe. Etc.

Pour compléter cette démonstration on pourrait utiliser les cartes-éclairs numéros 86 et 87.

b. Conversation

Refaire l'exercice précédent et poser la question:
– Qu'est-ce qui tombe?
Le/la . . . tombe.

Inviter les élèves à s'interroger mutuellement.

4) Réemploi

Il/elle tombe	sur le trottoir. dans la rue. dans l'eau.
Où est-ce qu'il/elle tombe?	

MARCHE SUGGÉRÉE

a. Démonstration
Ne faire une démonstration que si les élèves en ont besoin.

b. Conversation

c. Création d'après images

E. La chanson

Présenter les lignes suivantes:
"La branche a cassé.
Michaud est tombé."

F. Création d'après images

Inviter quelques élèves à raconter l'histoire de Michaud en se servant des cartes-éclairs 70, 71, 72 et 73.

Cadre 3

A. Compréhension auditive

Léo est dans la cour, derrière la maison. Il joue à la balle. Il lance la balle. La balle tombe sur la maison.

(Carte-éclair 91)
Voilà une échelle. Pitou monte dans l'échelle. Il monte sur la maison.

(Sans image)
Léo monte dans l'échelle. Il monte sur la maison. Il cherche sa balle. Il ne trouve pas sa balle. Il redescend. Il remonte. Il cherche sa balle mais *il ne la trouve pas.*

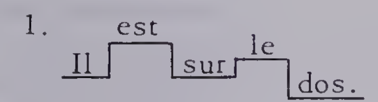
(Carte-éclair 92)
Il redescend. Il regarde Pitou. "Ah! voilà ma balle, dit Léo. Donne-moi ma balle, Pitou." Léo joue à la balle avec Pitou.

(Carte-éclair 89)
Voilà une clôture. Pierre monte sur la clôture. Il marche sur la clôture. Oh! il tombe. Il tombe dans l'eau.

Pierre a froid. Il va à la maison. Il a mal à la gorge. Il a mal à la tête. Pauvre Pierre! Il est malade.

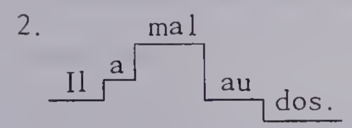
(Cartes-éclairs 88 et 90)
Suivre le même procédé qu'au-dessus.

B. Intonation

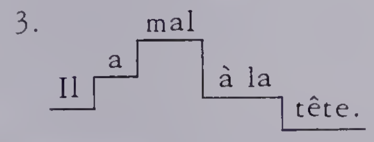
1.


Il est sur la tête.

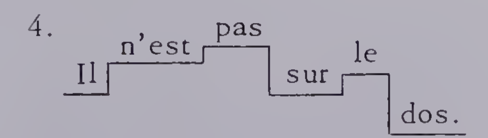
Elle est sur la branche.
Elle est dans la classe.

2.


Il a mal au bras.
Il a mal aux dents.
Elle a mal aux pieds.

3.


Il a mal à la gorge.
Elle a mal à la main.

4.


Il n'est pas sur la tête.

Elle n'est pas dans la classe.
Elle n'est pas dans la tente.

Il n'a pas mal au coeur.
Elle n'a pas mal au dos.

C. Structures

1) Acquisitions

Il/elle	est	sur la tête.
		sur les mains.
	n'est pas	sur le dos.

MARCHE SUGGÉRÉE

a. Présentation de la cinquième scène

(Carte-éclair 74)

Où est Michaud? il n'est pas dans le peuplier. Il n'est pas sur la maison. Où donc est Michaud?

(Carte-éclair 75)

Ah! voilà Michaud. Il est sur le dos. Pauvre Michaud!
Il n'est pas sur la tête.
Il n'est pas sur les mains.
Il est sur le dos.
Pauvre Michaud!

b. Conversation

(Carte-éclair 74)

– Est-ce que Michaud est dans le peuplier?
– Est-ce que Michaud est sur la maison?

(Carte-éclair 75)

– Où est Michaud?
– Il n'est pas sur la tête?
– Il n'est pas sur les mains?

c. Narration par quelques élèves

2) Acquisitions

Il/elle	a	mal au dos.
	n'a pas	mal aux dents.

<u>Réemploi</u>

Il/elle	a	mal au coeur.
		mal à la tête.
	n'a pas	mal à la gorge.
		mal à la main.

MARCHE SUGGÉRÉE

a. Présentation de la sixième scène

(Carte-éclair 76)
Regardez . . . Michaud se relève.
Il se relève. Il a mal à la tête. Il a mal au dos.
Pauvre Michaud!

b. Conversation

– Est-ce que Michaud a mal à la tête?
  Oui, il a mal à la tête.
– Est-ce qu'il a mal au dos?
– Qu'est-ce qu'il fait?

c. Transposition

(Montrer un élève et poser les questions suivantes:)
– Est-ce qu'il/elle a mal { au coeur? / aux dents? / à la gorge? / à la main? }

d. Narration par quelques élèves

D. La chanson

Présenter les lignes suivantes:

Où donc est Michaud?
Il est sur le dos.
Ah! relève, relève, relève.
Ah! relève, relève, Michaud.

Inviter les élèves à chanter toute la chanson. On pourra faire chanter également le deuxième et le troisième couplets.

E. Création d'après images

Inviter quelques élèves à raconter l'histoire de Michaud à partir des cartes-éclairs numéros 70, 71, 72, 73, 74, 75 et 76.

Cadre 4

A. Compréhension auditive

1) Léo entre dans la maison. Il cherche son chien. *Il ne le trouve* pas. Il dit: "Maman, où est Pitou?" "Il est dans la niche," répond la maman.

Léo sort de la maison. Il regarde dans la niche. Pitou est là. "Viens ici, Pitou, viens," dit Léo. Pitou ne sort pas de la niche. "Cours, Pitou, cours," dit Léo. Mais Pitou ne court pas. "Saute, Pitou, saute," dit Léo. Mais Pitou ne saute pas.

Léo entre dans la maison. "Pitou est malade," dit-il. "Pitou est malade!" dit la maman. La maman sort de la maison. Elle donne des remèdes à Pitou.

Pitou sort de la niche. Il court, il saute et il danse. *Il n'est plus* malade. Léo est content.

2) Monique et Jacqueline jouent dans la cour. Elles jouent à la balle. Monique lance la balle. Jacqueline attrape la balle. Elle lance la balle. La balle frappe la fenêtre et casse un carreau.

La mère de Monique n'est pas contente. Elle est fâchée. Elle dit: "Vous ne faites donc pas attention!"

B. Dialogue

Pitou est malade.
(Livret de l'élève, page 71)

Monique – (Elle cherche Pitou.)
Où est Pitou?
Léo – Il est là.
Monique – Il est malade?
Léo – Oui, il a mal à la tête.
Monique – Pauvre Pitou!

MARCHE SUGGÉRÉE

a. **Faire écouter le dialogue** trois ou quatre fois.

b. **Conversation** portant sur le dialogue

Image (1)
(Indiquer Monique.)
– Qui est-ce?
– Qu'est-ce qu'elle demande?

Image (2)
(Indiquer Léo.)
– Qui est-ce?
– Qu'est-ce qu'il répond?
– Est-ce que Pitou danse?
– Est-ce qu'il saute?
– Est-ce qu'il court?
– Pourquoi pas?
Parce qu'il est malade.

Image (3)
– Voilà Léo. Qu'est-ce qu'il regarde?
– Qu'est-ce que Monique demande?

Image (4)
– Qu'est-ce que Léo répond?
– Est-ce que Pitou est malade?

Image (5)
– Qu'est-ce que Monique dit?

c. Mémorisation

d. Théâtre sans images

Cadre 5

A. Compréhension auditive

1) (Cartes-éclairs numéros 23, 1 et 2)
Voici Pierre et voilà son école. Pierre *va à l'école.* La cloche sonne. Pierre entre dans l'école.

Il entre dans sa classe. M. Leblanc demande: "Où est Jacqueline?"
"Elle est à la maison, répond Pierre. Elle est malade."
– Elle est malade!
– Oui, Monsieur. Elle a mal à la gorge, elle a mal à la tête et elle a mal au coeur.
– Oh! *c'est dommage.*

2) Jacqueline est à la maison. Elle est malade. Sa maman téléphone au médecin.

Le médecin arrive à la maison. Il entre et il dit: "Bonjour Jacqueline." "Bonjour, Docteur," répond Jacqueline.
– Ouvre la bouche. Fais aaah-aaah!
Jacqueline ouvre la bouche. Elle fait aaah-aaah. Le médecin *examine* la gorge de Jacqueline. Il demande: "Tu as mal à la gorge?" "Oh! oui, docteur, j'ai mal à la gorge," répond Jacqueline.

Le médecin *examine* les oreilles de Jacqueline.
– Tu as mal aux oreilles?
– Oh! oui, docteur, j'ai mal aux oreilles.

Le médecin donne des remèdes à Jacqueline. "Dors," dit-il. Jacqueline dort. Elle dort une heure, deux heures, trois heures. Jacqueline ouvre les yeux. Elle se lève. Elle saute et elle danse. Elle dit:
– Maman, regarde. *Je ne suis plus* malade.

B. Phonétique corrective

1. Veiller à ce que la voyelle [a] ne glisse pas vers [ə] caduc.

[ma la la] [ma la la tɛt]
[ma lo] [ma lo do]

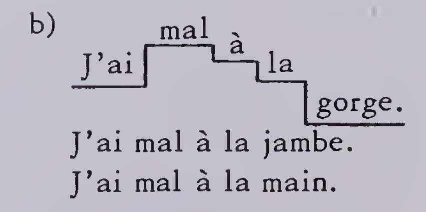
2. Intonation

a)

J'ai mal au dos.

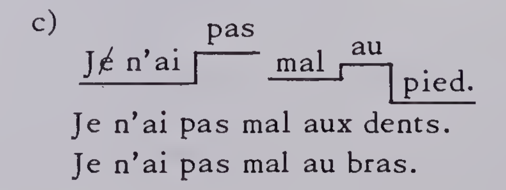
J'ai mal au bras.
J'ai mal au pied.

b)



J'ai mal à la jambe.
J'ai mal à la main.

c)



Je n'ai pas mal aux dents.
Je n'ai pas mal au bras.

d)

Jé n'ai pas mal à la tête.

Je n'ai pas mal à la gorge.
Je n'ai pas mal à la jambe.

3. Travailler l'indépendance syllabique afin d'éviter l'anticipation consonantique dans les mots:
téléphone
télévision
médecin
[e te] [e le] [e me]
[le te] [le te] [le te le]
[te le] [te le fɔ]
[te le fɔn]
le téléphone
je téléphone
[te le] [te le vi]
[te le vi ʒɔ̃]
té-lé-vi-sion
la télévision
[me] [me tsɛ̃]
mé; mé-dećin; le médecin

4. Intonation

médećin
au médećin.
je téléphone au médećin.
je téléphone à Monique.
je téléphone à maman.
je téléphone à papa.

C. Dialogue

Acquisitions:
Ne bouge pas.
Je téléphone.
Je téléphone au médećin.

Tu es malade, Monique.
Livret de l'élève, de la page 72 à la page 77.

Mère – Tu es malade, Monique.
Ne bouge pas.
Je téléphone au médecin.

Médecin – Allô! Docteur Coulong à l'appareil.
Mère – Ici, madame Painchaud.
Médecin – Bonjour, Madame.
Mère – Monique est malade. Venez vite, Docteur.
Médecin – Tout de suite, Madame.
(Un instant plus tard, le médecin frappe à la porte
Madame Painchaud ouvre.)
Médecin – Bonjour, Madame.
Mère – Bonjour, Docteur. Entrez.
Médecin – Où est Monique?
Mère – Elle est dans sa chambre.
Médecin – Bonjour, Monique. Comment ça va?
Monique – Ça va mal.
Médecin – Tu as mal à la tête?
Monique – Oui, Docteur, j'ai mal à la tête.
Médecin – Ouvre la bouche. Fais aaah-aaah.
Monique – Aaah-aaah.
Médecin – (Examine la gorge de Monique.)
– Tu as mal à la gorge?
Monique – Oui, Docteur, j'ai mal à la gorge.
Médecin – C'est une grippe. Voilà des remèdes pour Moniqu
La mère – Merci, Docteur.
Médecin – Au revoir, Monique. Dors bien.
Monique – Au revoir, Docteur. Merci.

MARCHE SUGGÉRÉE

a. Orientation

Voir la compréhension auditive (2) au début du cadre.

b. Audition du dialogue

c. Vérification de la compréhension

Conversation portant sur les diverses scènes.

d. Auditions et mémorisation

e. Théâtre sans images.

Chapitre 10

Cadre 1

A. Compréhensions auditives

1) C'est le matin. Il est sept heures. Monique dort.

Sa mère monte. Elle entre dans la chambre de Monique. Elle dit: "Lève-toi, Monique, lève-toi. Il est sept heures." Monique ouvre les yeux. Elle dit: "Bonjour, maman." Elle se lève.

Il est huit heures. Monique est dans la cuisine. Elle mange. Sa mère dit: "Vite, Monique, va à l'école." Monique dit au revoir à sa mère. Elle va à l'école.

2) Il est dix heures. Léo est en classe. Il écoute le maître.

Il est onze heures. Léo lit un problème; il écrit une histoire et il dessine. Drelin! drelin! drelin! La cloche sonne. Léo sort de l'école. Il va à la maison.

Il est midi. Léo est dans la cuisine. Il mange.

Il est une heure. Léo dit au revoir à sa mère. Il va à l'école.

3) Nicole est à l'école. Il est quatre heures. La cloche sonne. Nicole dit au revoir à sa maîtresse. Elle sort de l'école. Elle va à la maison.

Il est cinq heures. Nicole est dans la cuisine. Elle mange.

Toc! toc! toc! On frappe à la porte. Nicole ouvre la porte. Tiens! voilà Monique. Monique dit: "Viens dehors, Nicole. *Viens jouer* à la marelle."

Il est six heures. Nicole et Monique jouent à la marelle.

Il est sept heures. Monique dit au revoir à Nicole.

B. Phonétique corrective

1. Opposition [ɛ]/[œ]

[lɛ]/[lœ]	[lɛ:r]/[lœ:r]
[tɛ]/[tœ]	[tɛ:r]/[tœ:r]
[vɛ]/[vœ]	[vɛ:r]/[vœ:r]

2. La voyelle [œ] dans la syllabe phonétique [œ] + [r]

[nœ:r]	[ynœ:r]	il est une heure
[tœ:r]	[sɛtœ:r]	il est sept heures
[tœ:r]	[ɥitœ:r]	il est huit heures
[trœ:r]	[katrœ:r]	il est quatre heures
[vœ:r]	[nœvœ:r]	il est neuf heures
[zœ:r]	[dizœ:r]	il est dix heures
	[sizœ:r]	il est six heures
	[dφzœ:r]	il est deux heures
	[trwazœ:r]	il est trois heures
[lœ:r]	[kɛlœ:r]	quelle heure est-il?

3. Perfectionner la prononciation des voyelles suivantes:

[ɔ] [tɔ [rɛ stɔ rɑ̃] le restaurant
[ɑ̃] [rɑ̃] [rɛstɔrɑ̃] le restaurant
[a] [ala] ; à la maison; à la tente
[a] [ma] ; le cinéma; au cinéma

C. Formes impératives

1)

Va Allez	au restaurant. au cinéma. à la maison. à la tente.

MARCHE SUGGÉRÉE

a. Préparation

Disposer les cartes-éclairs 93, 94, 95 et 36 aux quatre coins de la classe.

– Voilà un restaurant. C'est un restaurant. Je mets le restaurant ici. Bon, voilà le restaurant. (Faire un geste ample de la main donnant l'idée d'un bâtiment.)

Voilà un cinéma. Je mets le cinéma ici. Etc. . . etc.

b. Orientation

– Voici ma maison et voilà ma tente. La tente est dans la cour.

Je suis dans la maison. Je sors. Je vais *à la tente*. Je lis un livre. Humm! j'ai faim. Je sors de la tente.

Je vais *au restaurant*. (Répéter la dernière phrase plusieurs fois, en marchant vers le restaurant.) J'entre dans le restaurant. Je mange. Je sors du restaurant.

Je vais *au cinéma*. Etc. . . etc.

c. Démonstration

Donner des séries de commandements.

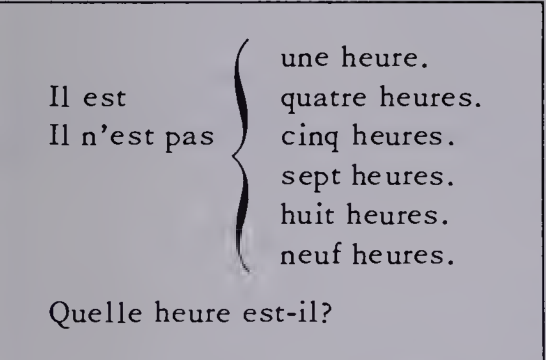
d. Application

Inviter plusieurs élèves à donner des commandements semblables.

D. Structures

Acquisitions

1)



Il est / Il n'est pas { une heure. / quatre heures. / cinq heures. / sept heures. / huit heures. / neuf heures.

Quelle heure est-il?

MARCHE SUGGÉRÉE

a. Démonstration

Se servir de dessins ou d'un cadran de carton aux aiguilles mobiles.

Remarque: On apprendra aux élèves à dire *il est une heure* [i l ɛ y n œ r] sans faire la liaison . . . *est une* . . . .

b. Conversation

Jeu de questions (1)

Les questions exigent des réponses affirmatives seulement.

– Il est cinq heures?
  Oui, il est cinq heures.
– Il est. . . etc.?

Jeu de questions (2)

Ce jeu de questions mène à la question clef:
Quelle heure est-il?

– Il est sept heures?
  Non, il n'est pas sept heures.
– Il est neuf heures?
  Non, il n'est pas neuf heures.

– Quelle heure est-il?
Il est quatre heures.

2)

Il est deux heures.
Il est trois heures.
Il est six heures.
Il est dix heures.
Il est onze heures.

MARCHE SUGGÉRÉE

a. Démonstration

b. Conversation
Le maître interroge ses élèves puis les élèves s'interrogent entre eux.

c. Jeu de devinette
– Quelle heure est-il?
– Il est . . . heure(s)?
– Non, il n'est pas . . . heure(s).
Oui, il est . . . heure(s).

3)

Il est midi.
Il est minuit.

Suivre le procédé démonstration-conversation.

E. Fixation

1) *Il est six heures.*
Livret de l'élève, pages 78 et 79.

1. Il est six heures.	Léo dort.
2. Il est sept heures.	Il se lève.
3. Il est huit heures.	Il mange.
4. Il est onze heures.	Il écrit.
5. Il est quatre heures.	Il joue à la balle.
6. Il est cinq heures.	Il regarde la télévision.
7. Il est sept heures.	Il étudie.
8. Il est neuf heures.	Il dort.

MARCHE SUGGÉRÉE

a. Présentation de l'exercice enregistré

b. Conversation

– Quelle heure est-il?
– Où est Léo?
– Qu'est-ce qu'il fait?

2) *Monique dort.*
Livret de l'élève, page 80.

1. Il est cinq heures.	Monique mange.
2. Il est six heures.	Elle joue au tennis.
3. Il est sept heures.	Elle étudie.
4. Il est neuf heures.	Elle dort.

MARCHE SUGGÉRÉE

a. Présentation de l'exercice enregistré

b. Conversation

– Quelle heure est-il?
– Qu'est-ce qu'elle fait?

F. Expression libre

Donner quelques exemples puis inviter quelques élèves à présenter des narrations.
Exemple:
– Il est sept heures. Je dors. Drelin! drelin! drelin!
Le réveil sonne. Je me lève. Il est huit heures. Je mange.
Il est neuf heures. *Je suis en classe.* Je lis et j'écris.
Il est midi. Je vais à la maison. J'entre dans la cuisine. Je mange.

Cadre 2

A. Compréhensions auditives

1) (Carte-éclair 96)
C'est le matin. Le soleil se lève. Il est sept heures. Le réveil sonne. Voilà Jacques Nicolas. Il se lève.

Il va à la cuisine. Il dit: "Bonjour, maman. Bonjour, papa." Jacques mange. Il est huit heures. Jacques dit au revoir à sa mère. Il sort de la maison. Il va à l'école.

2) (Carte-éclair 97)
C'est l'après-midi. Il est trois heures. Jacques et Jacqueline sont à l'école. Ils sont dans la classe de Mademoiselle Caron. Jacqueline étudie. Jacques écrit.

3) (Carte-éclair 98)
C'est le soir. Il est huit heures. Jacques est à la maison. Il est dans sa chambre. Il étudie.

4) (Carte-éclair 99)
C'est la nuit. La lune brille. Jacques est dans sa chambre. Il est dans son lit. Il dort.

B. Phonétique corrective

1. Surveiller la prononciation du [a] non final. Il doit être pur et net.
   [a] [ma] [matɛ̃] c'est le̸ matin
   [a] [la] [aprɛmidi] c'est l'après-midi
   [a] [la] [la nɥi] c'est la nuit

2. On doit faire l'enchaînement vocalique dans les expressions suivantes:
   Va à la maison. Allez à la maison.
   Va à l'école. Allez à l'école.
   Va à l'église. Allez à l'église.
   Va au parc. Allez au parc.

C. Formes impératives

Acquisitions

Va Allez	à l'école. à l'église. au parc.

MARCHE SUGGÉRÉE

a. Démonstration
Se servir des cartes-éclairs 100, 101 et 102.

b. Application
Plusieurs élèves donnent les commandements.

c. Réemploi

Exercice (1)

Désigner l'élève qui va mimer les actions.

– Tu es (Louise). Tu es à la maison. C'est le matin. Il est six heures. Tu dors.

Il est sept heures. Lève-toi, (Louise), lève-toi.

Il est huit heures. Sors de la maison. Va à l'école. (L'élève se rend à l'endroit où se trouve l'image de l'école.)

Il est midi. Sors de l'école. Va à la maison.

Après quelques exemples, faire venir deux ou trois élèves qui meneront l'exercice.

Exercice (2)

Désigner deux élèves qui joueront les rôles de Monique et de Léo.

– Tu es Monique. Et toi, tu es Léo. Vous êtes à la maison.

Il est midi. Mangez.

Il est une heure. Allez à l'école.
Ecoutez le maître. (Pause) Lisez. (Pause) Ecrivez. (Pause)

Il est quatre heures. Allez au parc. Jouez au ballon. Lancez le ballon. Attrapez le ballon.

Il est cinq heures. Vite, allez à la maison.

Exercice (3)

– C'est le soir.
Il est six heures. Tu es dans le parc, devant la maison. Joue à la marelle. Danse à la corde.

Il est sept heures. Va à la maison.
Regarde la télévision.

Il est huit heures. Etudie.

Il est neuf heures. Va à ta chambre. Dors.

Refaire l'exercice au singulier et au pluriel puis inviter quelques élèves à créer de nouvelles situations.

D. Structures

Acquisitions

C'est Ce n'est pas	lé matin. l'après-midi. lé soir. la nuit.

C'est le . . . *ou* le . . . ?

MARCHE SUGGÉRÉE

a. Démonstration
(Cartes-éclairs 96, 97, 98 et 99.)

b. Conversation

Jeu de questions (1)
– C'est le matin?
Oui, c'est le matin.
– C'est le matin ou la nuit?
C'est la nuit.
– C'est . . . . Etc.

Jeu de questions (2)
(Carte-éclair 97)
– C'est la nuit?
Non, ce n'est pas la nuit.
– Ce n'est pas la nuit?
Non, ce n'est pas la nuit.
– Alors, c'est le matin?
Non, ce n'est pas le matin.
– C'est l'après-midi?
Oui, c'est l'après-midi.
Après quelques exemples, inviter trois ou quatre élèves à mener des jeux de questions semblables à partir des cartes-éclairs 96, 98 et 99.

E. Réemploi

Exercice (1)
(Carte-éclair 96)

a. Narration par le maître

Voir la compréhension auditive (1).

b. Conversation

– C'est le matin ou le soir?
– Est-ce que le soleil se lève?
– Quelle heure est-il?
– Qu'est-ce qui sonne?
– Est-ce que Jacques dort?
– Qu'est-ce qu'il fait?

c. Nouvelle narration par le maître

d. Narration par quelques élèves.

Exercice (2)

(Carte-éclair 97)

a. Narration

Voir la compréhension auditive (2).

b. Conversation

– C'est l'après-midi ou le soir?
– Quelle heure est-il?
– Où sont Jacques et Jacqueline?
– Dans quelle classe sont-ils?
– Qu'est-ce qu'ils font?

c. Narration par quelques élèves

Exercice (3)

(Carte-éclair 98)

a. Narration par le maître

Voir la compréhension auditive (3).

b. Conversation

– C'est le soir ou la nuit?
– Quelle heure est-il?
– Est-ce que Jacques est à l'école?
– Il est à la maison?
– Est-ce qu'il regarde la télévision?
– Est-ce qu'il écoute la radio?
– Qu'est-ce qu'il fait?
– Où est-ce qu'il étudie?

c. Narration par quelques élèves
Inviter quelques élèves à poser des questions sur leur propre narration.

Exercice (4)
(Carte-éclair 99)

a. Narration par le maître
Voir la compréhension auditive (4).

b. Conversation
– C'est la nuit ou le soir?
– Où est Jacques?
– Qu'est-ce qu'il fait?
– Est-ce qu'il dort sur le plancher?
– Est-ce qu'il dort sur une chaise?
– Où est-ce qu'il dort?

Exercice (5)

Transposition
– C'est le matin. Il est sept heures.
Où es-tu?
Qu'est-ce que tu fais?
– Il est huit heures?
Où es-tu?
Qu'est-ce que tu fais?
– Il est dix heures?
Où es-tu?
Etc. . . . Etc.

F. Expressions courantes

Présenter les expressions suivantes.
1) Il/elle s'appelle (Jean Coulong/Monique . . . .)
– Comment s'appelle-t-il/elle?
2) Je m'appelle (Monique Painchaud).
– Comment t'appelles-tu?
3) J'ai { neuf ans.
dix ans.
onze ans.
etc.
– Quel âge as-tu?
4) Il/elle a . . . ans.
– Quel âge a-t-il/elle?

Cadre 3

A. Compréhension auditive

1) C'est le matin. Il est six heures. Léo dort.

Il est sept heures. Le réveil sonne. Léo se lève. Il va à la cuisine. Il mange.

Il est huit heures. Léo dit au revoir à sa mère. Il sort de la maison. Il va à l'école.

2) C'est le soir. Je suis à la maison.

Il est sept heures. Je sors de la maison. Je vais au cinéma.

Il est dix heures. Je sors du cinéma. Je retourne à la maison.

B. Phonétique corrective

1. Obtenir une émission pure et nette du [a] non final.

à l'école.
Il va à l'école.
Il ne va pas à l'école.

à la banque.
va à la banque.
Elle va à la banque.
Elle ne va pas à la banque.

2. Intonation ascendante

à l'école?
Il va à l'école?
Est-ce qu'il va à l'école?

à la banque?
Elle va à la banque?
Est-ce qu'elle va à la banque?

3. Intonation descendante

il va?
Où est-ce qu'il va?

elle va?
Où est-ce qu'elle va?

C. Formes impératives

1)

> Le feu est vert. Traverse.
> Le feu est rouge. Ne traverse pas.
> Le feu est jaune. Attends.

MARCHE SUGGÉRÉE

a. Orientation

b. Démonstration

c. Application
Créer une situation et amener les élèves à employer les formes impératives indiquées ci-dessus.

2)

> Traversez.
> Ne traversez pas.
> Attendez.

Suivre le déroulement suggéré ci-dessus.

D. Présentation globale

Tableau – conversation 9: Léo va à l'école.

C'est l'après-midi. Il est une heure. Claude va à l'école. Il va à l'école à bicyclette.

Gaston aussi va à l'école. Il traverse la rue.

Voilà Léo. Il va au cinéma? Non, il ne va pas au cinéma. Il va à la banque? Non, il ne va pas à la banque. Il va à l'école. Il court. Il crie: "Claude, Claude, attends-moi."

"Dépêche-toi, dit Claude. Il est une heure."

E. Structures

1)

Il/elle	va ne va pas	à l'école. au cinéma. à la banque.

Où est-ce qu'il/elle va?

MARCHE SUGGÉRÉE

a. Démonstration

Voici un garçon. C'est Claude. Il va à l'école.

Voilà un autre garçon. C'est Gaston. Il va à l'école.

Voilà Léo. Il a un livre. Il court sur le trottoir. Où est-ce qu'il va? Il ne va pas au cinéma. Il ne va pas à la banque. Où est-ce qu'il va? Il va à l'école.

b. Conversation

Jeu de questions (1)

– Qui est-ce?
  C'est Claude.
– Il va à l'école?
  Oui, il va à l'école.

– Qui est-ce?
  C'est Jules.
– Il va à l'école?
  Oui, il va à l'école.

Jeu de questions (2)

– Qu'est-ce que c'est?
  C'est le cinéma.
– Est-ce que Léo va au cinéma?
  Non, il ne va pas au cinéma.

Reprendre la série de questions, y apportant les substitutions suivantes: la banque; le restaurant; l'église.

Remettre les cartes éclairs 93, 94, 95, 101 et 102 à des élèves qui, tour à tour, poseront les deux questions suivantes:

– Qu'est-ce que c'est?
– Est-ce que { Léo / Claude / Gaston } va. . . ?

Jeu de questions (3)

(Indiquant Claude.)
– Est-ce qu'il va à la banque?
– Est-ce qu'il va au cinéma?
– Où est-ce qu'il va?

Refaire la dernière question, faisant porter l'interrogation sur Gaston et Léo.

2)

Il/elle	traverse / ne traverse pas	la rue.
Le feu est	vert. / jaune. / rouge.	

MARCHE SUGGÉRÉE

a. Démonstration

b. Conversation

3)

Acquisitions globales:
attends-moi
dépêche-toi

MARCHE SUGGÉRÉE

a. Démonstration
Reprendre le dialogue entre Léo et Claude.

b. Conversation

F. Expression libre

Inviter plusieurs élèves à décrire cette scène.

Choisir au hasard au moins cinq élèves par classe et enregistrer sur bande sonore leur narration.

Lorsque la mise sur ruban est complétée, procéder au dépouillement des enregistrements pour découvrir, de façon aussi objective que possible, les erreurs phonétiques et structurales ainsi que leur fréquence d'occurrences. Les résultats du dépouillement permettront au maître de préparer, s'il y a lieu, des exercices correctifs vraiment efficaces.

G. Réemploi

a. Conversation
– Est-ce que tu as des frères/des soeurs?
– Combien d~~e~~ frères/d~~e~~ soeurs?
– Comment { s'appelle-t-il/elle? / s'appellent-ils/elles?

– Quel âge a . . . ?
– Est-ce qu'il/elle va à l'école?

b. Expression libre
L'exemple suivant indique le genre de création qu'on peut obtenir des élèves.
– Je m'appelle (Louise Craig). J'ai onze ans.
Je n'ai pas de frères. J'ai deux soeurs. Elles s'appellent (Ruth) et (Judy).
(Ruth) a trois ans. Elle ne va pas à l'école. Elle est à la maison avec ma mère.
(Judy) a treize ans. Elle va à l'école.

Cadre 4

A. Compréhension auditive

1) François est un garçon. Il a dix ans. Il va à l'école le matin et l'après-midi. Il ne va pas à l'école le soir. Il joue à la maison le soir. Il étudie le soir. François est un bon garçon. Son père et sa mère sont *fiers de lui.*

2) Suzanne est une fille. Elle a treize ans. Elle va à l'école le matin et l'après-midi. Elle va à l'école le lundi, le mardi, le mercredi, le jeudi et le vendredi.
Le samedi, . . . est-ce qu'elle va à l'école?
Non, elle ne va pas à l'école le samedi.
Suzanne joue dehors le matin. Elle va au cinéma l'après-midi.
Et le dimanche? Suzanne va à l'église le dimanche. Elle va à l'église le matin. Elle joue avec Monique l'après-midi.

3) Je suis Mme/Mlle/M . . . . Je vais à l'école le lundi, le mardi, le mercredi, le jeudi et le vendredi. Je vais à l'école le matin et l'après-midi.
Je ne vais pas à l'école le soir. Le soir, je lis le journal, j'écoute de la musique ou je regarde la télévision.
Je ne vais pas à l'école le samedi. Le samedi, je vais à la campagne ou au parc.
Je vais à l'église le dimanche.

4) Ma soeur, Jeanette, a vingt ans. Elle ne va pas à l'école. Elle travaille à la banque. Elle travaille le lundi, le mardi, le mercredi, le jeudi et le vendredi.

Elle ne travaille pas le samedi. Elle va au magasin avec ma mère le matin. Elle joue au tennis l'après-midi. Elle va au cinéma le soir.

B. Phonétique corrective

1. La chute du [ə] caduc.
   il ne va pas / tu ne vas pas
   elle ne va pas / je ne vais pas

2. Opposition [ə]/[a]
   [sə] [sa] [va] [və]
   [mə] [ma] [ra] [rə]
   [də] [da] [dra] [drə]

   [a] [sa] [sam di] [samdi] le samedi
   [a] [ma] [mar di] mardi] le mardi
   [a] [pa] [pa rk] [park] dans le parc

3. Opposition nasale antérieure [ɛ̃] nasale/ postérieure [ɑ̃]
   [vɛ̃] [vɑ̃] [mɑ̃] [mɛ̃]
   [dɛ̃] [dɑ̃] [bɑ̃] [bɛ̃]

   [ɑ̃] [mɑ̃] [di mɑ̃ ʃ] [dimɑ̃ʃ] le dimanche
   [ɑ̃] [vɑ̃] [vɑ̃ drə di] [vɑ̃drədi] le vendredi
   [ɑ̃] [bɑ̃] [bɑ̃ k] [bɑ̃k] la banque

4. Opposition nasale antérieure [œ̃] nasale/ postérieure [ɔ̃]
   [œ̃] [ɔ̃] [dɔ̃] [dœ̃]
   [tœ̃] [tɔ̃] [zɔ̃] [zœ̃]
   [œ̃] [lœ̃] [lœ̃ di] [lœ̃di] le lundi

5. Perfectionner l'articulation du [r] dans les mots suivants:
   [mar di] [mardi] le mardi
   [mɛr krə di] [mɛrcrədi] le mercredi
   [vɑ̃ drə di] [vɑ̃drədi] le vendredi

C. Structures

1) Acquisitions

Je vais / ne vais pas		à la maison.
		à la banque.
		à l'école.
Tu vas / ne vas pas		à l'église.
		au restaurant.
		au cinéma.
		au magasin.

Tu vas à la/à l'/au . . . ?
Où est-ce que tu vas?
Où est-ce que je vais?

MARCHE SUGGÉRÉE
Se servir des cartes-éclairs 103, 104 et 105

a. Démonstration

b. Conversation

Jeu de questions (1)
– Tu vas à l'école?
Non, je ne vais pas à l'école.
– Tu vas à la maison?
Non, je ne vais pas à la maison.
– Où est-ce que tu vas?
Je vais au cinéma.

Jeu de questions (2)
– Tu vas à la maison?
Non, je ne vais pas à la maison.
– Tu ne vas pas à la maison?
Non, je ne vais pas à la maison.
– Où est-ce que tu vas?
Je vais à l'école.

c. Jeu de devinette
– Où est-ce que je vais?

2)

Je vais	à l'école	le matin.
Je ne vais pas	à la maison	l'après-midi.
Tu vas	au parc	le soir.
Tu ne vas pas		la nuit.

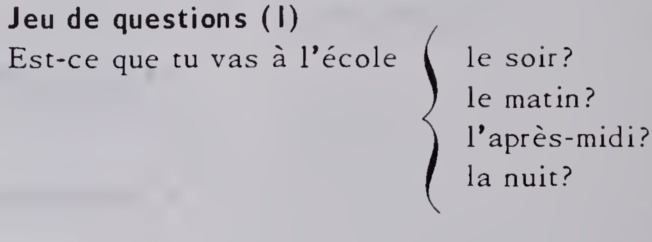
Est-ce que tu vas à l'éçole (le matin)?
Où est-ce que tu vas (l'après-midi)?
Qu'est-ce que tu fais (le soir)?

MARCHE SUGGÉRÉE

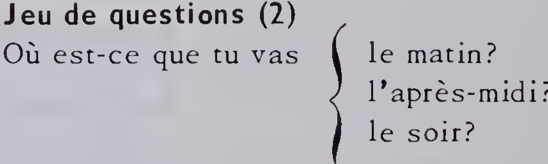
a. Démonstration

b. Conversation

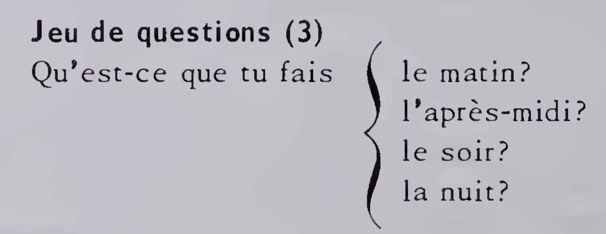
Jeu de questions (1)



Jeu de questions (2)



Jeu de questions (3)



c. Narration-conversation

Narration

C'est le matin. Pierre se lève. Il mange. Il dit au revoir à sa mère. Il va à l'école.

C'est l'après-midi. Pierre va à l'école. Il écoute le maître. Il lit. Il écrit.

C'est le soir. Pierre va au parc. Il joue au tennis avec Claude. Oh! il est huit heures. Pierre retourne à la maison. Il étudie.

C'est la nuit. Pierre est dans sa chambre. Il dort.

Conversation

– C'est le matin. Où est Pierre?
– Où est-ce qu'il va?
– Il va à l'école le matin?

– C'est l'après-midi. Est-ce que Pierre va au cinéma?
– Où est-ce qu'il va l'après-midi?
– Qu'est-ce qu'il fait?

– C'est le soir. Est-ce que Pierre va à l'école?
– Où est-ce qu'il va le soir?
– Qu'est-ce qu'il fait?

– C'est la nuit. Où est Pierre?
– Qu'est-ce qu'il fait la nuit?

N.B. Dans les classes faibles, on pourrait diviser la narration en deux ou trois parties.

d. Création par les élèves

Exemple: –Je suis . . . . J'ai dix ans. Je vais à l'école le matin et l'après-midi. Le soir, je joue à la maison. Je regarde la télévision, je lis le journal et j'étudie.

Plusieurs élèves viennent devant la classe et font une description de leur journée.

3)

Je vais	à l'école	le lundi.
Tu vas	à l'église	le mardi.
Il/elle va	au parc	le mercredi.
	au cinéma	le jeudi.
		le vendredi.
		le samedi.
		le dimanche.

Forme négative du verbe *aller* aux mêmes personnes grammaticales.

– Qu'est-ce que tu fais le (lundi)?
– Quand est-ce que tu vas { à l'école? / au cinéma?

MARCHE SUGGÉRÉE

Remarque

Il y a conflit de structures entre la langue de départ et la langue d'arrivée en ce qui touche le sens et la constitution du noyau adverbial ayant comme tête de syntagme le nom d'un jour de la semaine.

1) Il va au cinéma *le samedi.*
He goes to the theatre *on Saturdays.*

2) J'ai un rendez-vous *samedi.*
   I have an appointment *on Saturday.*

3) Elle joue au tennis *tous les samedis.*
   She plays tennis *every Saturday.*

Le premier cas seul fait l'objet de cette leçon. On ne présentera les autres cas que plus tard.

a. Démonstration

b. Conversation

Jeu de questions (1)

Les questions exigent des réponses affirmatives.

– Est-ce que tu vas à l'école { le lundi? / le mercredi? / le jeudi? / etc.

Jeu de questions (2)

– Qu'est-ce que tu fais { le dimanche? / le samedi? / le mardi?

Inviter les élèves à s'interroger entre eux.

Jeu de questions (3)

– Est-ce que tu vas à l'école le samedi?
– Est-ce que tu vas à l'école le dimanche?
– Quand est-ce que tu vas à l'école?
– Quand est-ce que tu vas à l'église?
– Quand est-ce que tu vas au cinéma?

c. Création-conversation

Donner deux ou trois exemples, puis inviter plusieurs élèves à mener l'exercice.

Exemple (1)

– Je vais à la banque le lundi. Je vais au restaurant le mercredi. Je vais au cinéma le samedi.

Conversation

Qu'est-ce que je fais le lundi?
Qu'est-ce que je fais le samedi?
Qu'est-ce que je fais le mercredi?

Exemple (2)

– J'écoute des disques le dimanche. Je regarde la télévision le mardi. Je joue au tennis le samedi.

Conversation

Qu'est-ce que je fais le samedi?
. . . le dimanche? . . . le mardi?

D. Comptine

Alexandre le Grand

Les comptines de langue française, Editions Seghers, 1961, page 187.

Alexandre le Grand,
Roi de Macédoine,
Avait un cheval,
Nommé Bucéphale.
Alexandre le Petit,
Roi de Sibérie,
Avait une souris,
Nommé Biribi.
Alexandre le Gros,
De Monte Carlo,
Avait un chameau,
Nommé Calicot.

a. Présentation globale

La première impression doit être auditive et la première compréhension, globale. On fera donc écouter la comptine trois ou quatre fois en se servant du magnétophone. On aura soin d'associer les paroles aux illustrations préparées dans ce but. (Cartes-éclairs: 106, 107, 108, 109, 110.)

b. Phonation

c. Conversation

(Cartes-éclairs 106 et 108)
– Qui est-ce?
C'est Alexandre le Grand.
C'est Alexandre le Petit.
C'est . . . etc.

(Carte-éclair 107)
– Qui est-ce?

– Qu'est-ce que c'est?
C'est un cheval.
– Comment s'appelle-t-il?
Il s'appelle Bucéphale.
Refaire la série de questions en se servant des cartes-éclairs numéros 108, 109 et 110.

d. Répétition de la comptine

"Alexandre le Grand" est une comptine où l'élément onirique est apporté par le rapprochement (la série) d'Alexandre le Grand et de personnages de fantaisie nommés selon le même schéma; on pourrait imaginer une série plus longue: Alexandre le Gras, Alexandre le Fort, Alexandre le Blond, etc . . . . L'essentiel est de conserver à la séquence phonétique sa longueur de base: 5 syllabes. (*Le Français dans le Monde,* no 30, 1965.)

"Avec ou sans mélodie, l'essentiel d'une comptine, nous semble-t-il, demeure: d'une part le rythme qui permet de fixer un mécanisme phonétique, un enchaînement automatique de syllabes; d'autre part des alliances de mots inattendue quant au sens, l'évocation d'un univers où la logique du monde des adultes n'a plus cours."
(Poésie, musique et magie des comptines; *Le Français dans le Monde,* no 21, 1963.)

Cadre 5

A. Compréhensions auditives

1) Jacqueline est dans la classe de monsieur Leblanc. Elle joue avec sa règle. Elle n'écoute pas le maître.

Monsieur Leblanc demande: "C'est mardi, aujourd'hui?" Jacqueline lève la main. Elle répond: "Oui, Monsieur, c'est mardi."
– C'est mardi, Jean?
– Non, Monsieur, ce n'est pas mardi, c'est jeudi, aujourd'hui.
– Quel jour est-ce, Jacqueline?
– C'est jeudi, Monsieur.
– Bien, Jacqueline.

2) C'est le soir. Il est six heures. Louise et Jean sont dans la cuisine. Jean demande: "Quel jour est-ce aujourd'hui?" "C'est mardi," répond Louise.

– Hourrah!
– Qu'est-ce que tu fais, ce soir?
– Je regarde la télévision.
– Quel programme?
– "Pipo, le matelot."
– C'est ce soir?
– Oui, à sept heures.
– Moi aussi, je regarde "Pipo, le matelot."

B. Phonation

1. Opposition du type voyelle orale [ɛ] / voyelle nasale [ɛ̃].

[sɛ] [sɛ̃] [trɛ] [trɛ̃]
[mɛ] [mɛ̃] [fɛ] [fɛ̃]
[sɛ ʒu:r] [sɛ̃ ʒu:r]
[trɛz ʒu:r] [kɛ̃z ʒu:r]
[mɛ] [səmɛ] [səmɛ n] [səmɛn]
une semaine / deux s~~e~~maines
[mɛn] d~~e~~main

2. Opposition du type nasale antérieure [œ̃] / nasale postérieure [ɔ̃].

[œ̃] [ɔ̃] [lɔ̃] [lœ̃]
[tœ̃] [tɔ̃] [dɔ̃] [dœ̃]
[œ̃ ʒu:r] [ɔ̃z ʒu:r]
[œ̃ nɑ̃] [ɔ̃ zɑ̃]

3. Perfectionner l'articulation du [r] dorsal dans les mots suivants:

[œ:r] [mœ:r] [zymœ:r] mauvaise humeur
[œ:r] [mœ:r] [nymœ:r] bonne humeur
[ur] [ʒu:r] un jour, trois jours
[u] [ʒu] [oʒu] aujourd'hui

C. Structures

1)

Vocabulaire:
une/la semaine
un/deux/trois . . . jour (s)

Réemploi de structures connues:
Voilà { une semaine.
un jour.
deux/trois/ . . . jour (s).

Comptez / Compte } les jours de la semaine.

Il y a / Il n'y a pas { sept / neuf / douze } jours dans une semaine.

MARCHE SUGGÉRÉE

a. Démonstration

b. Conversation

Jeu de questions (1)

Se servir d'un grand calendrier.

– Montre-moi { une semaine. / une autre semaine.

Jeu de questions (2)

– Montre-moi { un jour. / trois jours. / etc.

Jeu de questions (3)

– Montre-moi une semaine.
– Compte les jours de la semaine.
– Comptez les jours de la semaine.

Jeu de questions (4)

– Est-ce qu'il y a { dix / huit / douze } jours dans une semaine?
– Combien est-ce qu'il y a de jours dans une semaine?

2)

C'est / Ce n'est pas { lundi / mardi / etc. } aujourd'hui. / demain.

C'est (lundi) aujourd'hui/demain?
Quel jour est-ce { aujourd'hui? / demain?

MARCHE SUGGÉRÉE

a. Démonstration

b. Conversation

Jeu de questions (1)

– C'est mardi, aujourd'hui?
  Oui, c'est mardi.
– C'est mercredi, demain?
  Oui, c'est mercredi.

Inviter plusieurs élèves à poser la série de deux questions.

Jeu de questions (2)

– C'est jeudi, aujourd'hui?
  Non, ce n'est pas jeudi.
– C'est dimanche, aujourd'hui?
  Non, ce n'est pas dimanche.
– Quel jour est-ce aujourd'hui?
  C'est vendredi.
– Quel jour est-ce demain?
  C'est samedi.

Inviter plusieurs élèves à poser les deux dernières questions de cette série.

3)

Il/elle { est	dé bonne humeur. dé mauvaise humeur.
Je suis Je ne suis pas Tu es Tu n'es pas	

MARCHE SUGGÉRÉE

a. Première narration

Il est quatre heures. Monique entre dans la maison. Elle chante et elle danse. Elle est *dé bonne humeur*. Sa mère lui dit: "Tu es *dé bonne humeur*, Monique."
"Oh! oui, maman, je suis *dé bonne humeur*."

– Pourquoi?
  Parce que c'est samedi, demain.
– Qu'est-ce que tu fais demain?
  Je vais au cinéma avec Nicole.

Conversation
– Où est Monique?
– Qu'est-ce qu'elle fait?
– Elle est de̸ bonne humeur?
– Pourquoi?
– Où est-ce qu'elle va samedi?

b. Deuxième narration

Scène (1)
C'est l'après-midi. Il est cinq heures. Léo est dans sa chambre. Il travaille. Il fait un avion.

Scène (2)
Il est six heures. Sa mère dit: "Léo, viens dîner." Léo sort de sa chambre. Il va à la cuisine. Il ne parle pas. Il ne dit pas bonjour à sa mère. Il ne dit pas bonjour à son père. Il ne parle pas. *Il est de̸ mauvaise humeur.* Monique dit: "Léo est de mauvaise humeur! Léo est de mauvaise humeur!" "Tais-toi," dit Léo. Son père lui demande: "Tu es *de̸ mauvaise humeur,* Léo?"
– Oui, papa, je suis *de̸ mauvaise humeur.*
– Pourquoi?
– Parce que j'ai cassé mon avion.
– Oh! c'est dommage.

Conversation

Scène (1)
– C'est le matin ou l'après-midi?
– Quelle heure est-il?
– Où est Léo?
– Qu'est-ce qu'il fait?

Scène (2)
– Quelle heure est-il?
– Où est Léo?
– Est-ce qu'il dit bonjour à sa mère? à son père?
– Il est de bonne humeur?
– Qu'est-ce que Monique dit?
– Qu'est-ce que le père demande?
– Est-ce que Léo est de mauvaise humeur?
– Pourquoi?

D. Dialogue

Léo est de mauvaise humeur.
Livret de l'élève, pages 81 et 82.

Personnages
Léo, Monique et leur mère.

Situation
C'est le matin. Il est huit heures. Monique est dans la cuisine. Sa mère est dans la cuisine aussi. Léo entre dans la cuisine. Il est de bonne humeur. Il chante.

Dialogue
Léo – (Il chante.) "Il court, il court, le furet . . . etc."
Monique – Tu es de bonne humeur ce matin?
Léo – Oui, c'est samedi aujourd'hui. Je ne vais pas à l'école, je vais au cinéma avec Gaston.
Monique – Ce n'est pas samedi aujourd'hui, c'est vendredi.
Léo – Non, c'est samedi.
Monique – Maman, quel jour est-ce aujourd'hui?
La mère – C'est vendredi, mes enfants. Vite, allez à l'école.
Léo – Ah! ça, alors.
La mère – Bon, tu es de mauvaise humeur, maintenant?
Léo – Oui, maman.

MARCHE SUGGÉRÉE

a. Usage du magnétophone

b. Répétition collective

c. Répétition individuelle
Quand les élèves auront bien maîtrisé le dialogue, on pourra les inviter à créer des dialogues semblables, y apportant les substitutions qui leur plaisent.

Cadre 6

A. Présentation globale

Tableau – conversation 10
Jacqueline et Babette vont à l'école.

C'est lundi aujourd'hui. Il est une heure. Les enfants vont à l'école.

Voici Monique et voilà sa mère. Monique va à l'école. Sa mère ne va pas à l'école; elle va à l'épicerie.

Voici Gaston et voilà son frère. Ils vont à l'école. Et Jacqueline et Babette? Elles vont à l'école aussi.

B. Phonétique corrective

1. Perfectionner l'émission des voyelles suivantes.

[a]—[magazɛ̃] le magasin
[ɑ̃]—[ɑ̃fɑ̃] des enfants; les enfants
[ɛ̃]—[magazɛ̃] le magasin
[ɔ̃]—[vɔ̃] ils vont; elles vont
[sɔ̃] ils sont; elles sont
[o]—[osi]aussi [oʒurdɥi] aujourd'hui

2. Opposition enchaînement vocalique/liaison.

il va à l'école /ils vont à l'école
elle va à l'épicerie/elles vont à l'épicerie
il va au cinéma /ils vont au cinéma
elle va à la maison/elles vont à la maison

C. Structures

1)

Il/elle	va / ne va pas	à l'école. / à l'épicerie.
Ils/elles	vont / ne vont pas	

Babette *aussi* va à l'école.
Où est-ce qu'il/elle va?
Où est-ce qu'ils/elles vont?

MARCHE SUGGÉRÉE

a. Démonstration

La démonstration et les jeux de questions doivent mettre en valeur les contrastes suivant:

il *va* / ils *vont*;
elle *va* / elles *vont*.

– Voici Monique et voilà sa mère.

Monique va à l'école. Sa mère ne va pas à l'école, elle va à l'épicerie. Voici Gaston et voilà son frère. Gaston va à l'école. Son frère aussi va à l'école. Gaston et son frère vont à l'école. Ils vont à l'école.

Voici Jacqueline et voilà Babette. Jacqueline va à l'école. Babette aussi va à l'école. Jacqueline et Babette vont à l'école. Elles ne vont pas à l'épicerie. Elles ne vont pas au cinéma. Elles vont à l'école. (Faire le rapprochement suivant:) Il va à l'école. Ils vont à l'école. Elle va à l'école. Elles vont à l'école.

b. Conversation

Jeu de questions (1)

– Montre-moi l'épicerie.
– Montre-moi Monique.
– Est-ce qu'elle va à l'épicerie?
– Où est-ce qu'elle va?
– Qui va à l'épicerie?

Jeu de questions (2)

Opposition *il va . . . / ils vont . . .*

– Montre-moi Gaston.
– Où est-ce qu'il va?
– Montre-moi son frère.
– Où est-ce qu'il va?
– Montre-moi Gaston et son frère.
– Où est-ce qu'ils vont?

Opposition *elle va . . . / elles vont . . .*
Suivre la même technique que ci-dessus, faisant porter l'interrogation sur Babette et Jacqueline.

Jeu de questions (3)

(Indiquer Léo.)
– Où est-ce qu'il va?
(Indiquer Gaston et son frère.)
– Où est-ce qu'ils vont?

Après quelques exemples, inviter les élèves à s'interroger entre eux.

2)

<u>Réemploi:</u>

Il/elle	va ne va pas	à la banque. au restaurant.
Ils/elles	vont ne vont pas	à l'école. à l'épicerie.

MARCHE SUGGÉRÉE

a. Démonstration

b. Conversation

D. Récapitulation

a. Narration par le maître
Voir la présentation globale.

b. Conversation
– Quel jour est-ce aujourd'hui?
– Quelle heure est-il?
– Les enfants vont à l'école?
– Est-ce que Monique va à l'école?
– (Indiquer Madame Painchaud.) Qui est-ce?
– Où est-ce qu'elle va?
– Voici Gaston et voilà son frère. Où est-ce qu'ils vont?
– Voici Jacqueline et Babette. Où est-ce qu'elles vont?

E. Expression libre

Inviter plusieurs élèves à décrire cette scène.

Cadre 7

A. Présentation globale

Tableau – conversation 11
"Attends le feu vert."

Voilà Jacqueline et Babette. Elles sont au coin de la rue St-Michel et de la rue des Ecoliers.

"C'est la rue des Ecoliers?" demande Babette.

"Oui, répond Jacqueline. C'est la rue des Ecoliers."

– Je traverse?
– Non, non, pas maintenant.
– Pourquoi pas?
– Parce que le feu est rouge.
Attends le feu vert.

Tableau – conversation 12
"Traverse avec moi."

Jacqueline attend le feu vert. Babette aussi attend le feu vert.

"Tiens! le feu est vert, dit Babette. Je peux traverser maintenant?"

"Oui, dit Jacqueline, traverse avec moi." Jacqueline et Babette traversent la rue. Elles vont à l'école.

B. Phonation

1. Perfectionner l'émission des sons voyelles suivants:

[ɑ̃] —[tɑ̃] [ɑtɑ̃] il attend
[nɑ̃] [mɛntnɑ̃] pas maintenant
[mɑ̃] [dəmɑ̃d] elle demande
[ɔ̃] —[pɔ̃] [repɔ̃] il répond
[wa]—[mwa] [kwa] pourquoi; trois
[wɛ̃]—[kwɛ̃] [ləkwɛ̃] au coin de la rue
[je] —[lje] [ekɔlje] la rue des Ecoliers

2. Perfectionner l'émission du [r] dorsal dans les mots suivants:

vert
orange
trois traverse
pourquoi; pourquoi pas; parce que
répond ; il répond; elle répond
rue ; la rue; la rue des Ecoliers
rouge ; le feu rouge

C. Structures

1) Acquisitions

C'est Ce n'est pas	la rue St-Michel. la rue des Ecoliers. la rue des Trois Couleurs.

MARCHE SUGGÉRÉE

a. Démonstration

b. Conversation

2)

Le cinéma L'école	est dans la rue St-Michel. est dans la rue des Ecoliers.

Ma maison } est dans la rue . . . .
Ta maison }

MARCHE SUGGÉRÉE

a. Démonstration
Tableau – conversation 9

b. Conversation

Jeu de questions (1)
– Est-ce que l'école est dans la rue St-Michel?
– Dans quelle rue est l'école?
– Dans quelle rue est le cinéma?
– Dans quelle rue est l'épicerie?

Jeu de questions (2)
– Où est ta maison?
– Où est l'école. . . ?
– Où est le magasin . . . ?
Inviter les élèves à s'interroger entre eux.

3)

. . . au coin dɇ la rue St-Michel et dɇ la rue des Ecoliers

Il/elle est }
Ils/elles sont } au coin . . . .
La banque est }

MARCHE SUGGÉRÉE

a. Démonstration
Voici le coin . . . (Indiquer l'angle sur le tableau-conversation.) le coin de la rue St-Michel et dɇ la rue des Ecoliers.

La banque est au coin de la rue St-Michel et de la rue des Ecoliers. Jacqueline et Babette sont au coin de la rue St-Michel et de la rue des Ecoliers.

b. Conversation
– Où est la banque?
– Où sont Babette et Jacqueline?

4)

Attends Il/elle attend Il/elle n'attend pas	le feu vert. le feu rouge.

MARCHE SUGGÉRÉE

a. Démonstration

Tableau – conversation 11

Voici Jacqueline et voilà Babette.
Babette demande: "Je traverse?"
Jacqueline répond: "Non, non, pas maintenant."
– Pourquoi pas?
– Parce que le feu est rouge. Attends le feu vert.
Jacqueline attend le feu vert. Babette attend le feu vert.
Elle n'attend pas le feu rouge. Elle attend le feu vert.

b. Conversation

Jeu de questions (1)

– Montre-moi le feu rouge.
– Est-ce que Jacqueline attend le feu rouge?
– Qu'est-ce qu'elle attend?

– Montre-moi le feu jaune.
– Est-ce que Babette attend le feu jaune?
– Qu'est-ce qu'elle attend?

Jeu de questions (2)

– Est-ce que le feu est rouge?
  Oui, le feu est rouge.
– Est-ce que Babette traverse la rue?
  Non, pas maintenant.
– Pourquoi pas?
  Parce que le feu est rouge.
– Qu'est-ce qu'elle attend?
  Elle attend le feu vert.

Refaire le même jeu de questions plusieurs fois prenant tantôt Jacqueline, tantôt Babette comme objet de l'interrogation.

D. Dialogue

Attends le feu vert.
Livret de l'élève, pages 83 et 84.

Personnages

Babette et Jacqueline

Situation

Babette est la soeur de Jacqueline. Elle a six ans. Jacqueline a douze ans. Babette va à l'école avec Jacqueline.

Jacqueline et Babette arrivent au coin de la rue St-Michel et de la rue des Ecoliers. Babette veut traverser la rue mais le feu est rouge.

Dialogue

Narrateur	– Babette est la soeur de Jacqueline. Elle a six ans. Jacqueline a douze ans. Babette va à l'école avec Jacqueline. Jacqueline et Babette sont au coin de la rue St-Michel et de la rue des Ecoliers.
Babette	– C'est la rue des Ecoliers?
Jacqueline	– Oui, c'est la rue des Ecoliers.
Babette	– Je traverse?
Jacqueline	– Non, non, pas maintenant.
Babette	– Pourquoi pas?
Jacqueline	– Parce que le feu est rouge. Attends le feu vert.
Narrateur	– Babette ne traverse pas la rue. Elle attend le feu vert. Jacqueline attend le feu vert.
Babette	– Tiens! le feu est vert. Je traverse maintenant?
Jacqueline	– Oui, traverse avec moi.

E. Jeu de devinette

Acquisitions

J'attends	quelqu'un.
J~~e~~ n'attends pas	Suzanne.
Tu attends	Robert.
	etc.

Qui est-ce que j'attends?

Qui est-ce que j'attends?

MARCHE SUGGÉRÉE

a. Orientation

– Il est une heure. Je suis devant l'école. J'attends quelqu'un. (Pause) J~~e~~ n'attends pas Claude. J~~e~~ n'attends pas Louise. Qui est-ce que j'attends?
J'attends Suzanne.

b. Demonstration

Le maître mène le jeu. Les élèves posent les questions.

c. Application

Les élèves mènent le jeu à leur tour. On peut commencer le jeu de plusieurs façons:

– C'est samedi aujourd'hui. Je suis devant le cinéma. J'attends quelqu'un.

– C'est l'après-midi. Il est une heure. Je suis au coin de la rue... et de la rue.... J'attends quelqu'un.

– C'est dimanche aujourd'hui. Il est deux heures. Je suis dans le parc.... J'attends quelqu'un.

(suite de la page xxix)

89. Pierre tombe dans l'eau. (page 189)
90. Suzanne tombe sur le trottoir. (page 189)
91. Pitou monte sur la maison. (page 188)
92. Léo descend de l'échelle. (page 189)
93. Jacques va au restaurant. (pages 198, 209)
94. Il va au cinéma. (pages 198, 209)
95. Une maison. (pages 198, 209)
96. C'est le matin. (pages 201, 204)
97. C'est l'après-midi. (pages 202, 204, 205)
98. C'est le soir. (pages 202, 204, 205)
99. C'est la nuit. (pages 202, 204, 205)
100. Jacques va à l'école. (page 202)
101. Il va à l'église. (pages 202, 209)
102. Il va au parc. (pages 202, 209)
103. Il va à la banque. (page 213)
104. Il va à la pharmacie. (page 213)
105. Il va au magasin. (page 213)
106. Alexandre le Grand (page 217)
107. Bucéphale, son cheval (page 217)
108. Alexandre le Petit (pages 217, 218)
109. Biribi, sa monture (pages 217, 218)
110. Alexandre le Gros et son chameau (pages 217, 218)

Table des matières de livret de l'élève (référée au livre du maître)

Tableaux-conversation (référés au livre du maître)

DATE DUE SLIP

F. 255